INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE

MÉMOIRES

DEUXIÈME SÉRIE, FASC. 81

KONINKLIIK BELGISCH INSTITUUT VOOR NATUURWETENSCHAPPEN

**VERHANDELINGEN** 

TWEEDE REEKS, DEEL 81

# LES BIVALVIA FOSSILES

# CÉNOZOÏQUE ÉTRANGER

DES COLLECTIONS DE L'INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE

#### TTT

#### Heteroconchia

1<sup>tre</sup> partie: Laternulidae à Chamidae

PAR

#### MAXIME GLIBERT

CHEF DE TRAVAUX

À L'INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

#### Luc VAN DE POEL

CHEF DE TRAVAUX

À L'INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIOUE.



BRUXELLES

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE RUE VAUTIER, 31

1966

Distribué le 31 décembre 1966.

BRUSSEL

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT VOOR NATUURWETENSCHAPPEN VAUTIERSTRAAT, 31

1966

Uitgedeeld de 31° december 1966.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE

MÉMOIRES

DEUXIÈME SÉRIE, FASC. 81

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT VOOR NATUURWETENSCHAPPEN

VERHANDELINGEN

TWEEDE REEKS, DEEL 81

# LES BIVALVIA FOSSILES

# CÉNOZOÏQUE ÉTRANGER

DES COLLECTIONS
DE L'INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE

#### III

#### Heteroconchia

1 ere partie : Laternulidae à Chamidae

PAR

&

#### MAXIME GLIBERT

CHEF DE TRAVAUX
À L'INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES
DE BELGIOUE.

#### Luc VAN DE POEL

CHEF DE TRAVAUX

À L'INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES
DE BELGIOUE.



BRUXELLES

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE
RUE VAUTIER, 31

1966

ELGIQUE KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT VOOR NATUUR WETENSCHAPPEN

VAUTIERSTRAAT, 31

1966

Distribué le 31 décembre 1966.

Uitgedeeld de 31° december 1966.

### LES BIVALVIA FOSSILES

DU

# CÉNOZOÏQUE ÉTRANGER

DES COLLECTIONS DE L'INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE

#### Ordre EUDESMODONTIDA

SUPERFAMILLE LATERNULACEA.

FAMILLE LATERNULIDAE.

Sous-famille PERHPLOMATINAE.

Genre COCHLODESMA COUTHOUY, 1839.

Sous-genre BONTAEA Brown, 1844.

Type. — Mya praetenuis Pulteney, 1799.

#### 1. — Cochlodesma (Bontaea) praetenue (Pulteney, 1799).

PHILIPPI, R. A., 1836-1844, t. I, p. 8, pl. I, fig. 4 (= Anatina oblonga). — Glibert, M., 1959, p. 11, pl. V, fig. 11 (ex. fig. n° 4891 I.R.Sc.N.B.). — Cerulli-Irelli, S., 1909, p. 186 (202), pl. XXI (XXXI), fig. 55, 56. — Soot-Ryen, T., 1941, p. 34, pl. V, fig. 3, 4; pl. VII, fig. 5; pl. X, fig. 12.

Sicilien. — Montepellegrino, Palermo (Sicile).

#### FAMILLE THRACHDAE.

Genre THRACIA BLAINVILLE, 1824.

Sous-genre THRACIA.

Type. — (GRAY, 1847), Thracia corbuloidea Blainville, 1824.

#### 1. — Thracia altenai nov. sp.

HEERING, J., 1950, pl. XVI, fig. 9, 10 (= Thracia pubescens, non Pulteney).

Holotype. — N° 5161 I.R.Sc.N.B., Scaldisien, loc. Oorderen (Belgique).

Derivatio nominis. — Dédiée au Dr C. O. van Regteren-Altena.

Scaldisien. - Grande-Bretagne.

Description. — Coquille de taille moyenne, à galbe peu convexe, à crochets petits, à contour subquadrangulaire arrondi. Bord dorsal antérieur peu arqué, faiblement déclive. Bord antérieur large et assez convexe. Bord postérieur largement tronqué. Aire anale peu étendue, mal délimitée par une crête médiocre. Bord palléal faiblement arqué. Crochets submédians (environ aux  $7/12^{\rm es}$  de la longueur totale à partir de l'avant). Surface entièrement couverte de fines granulations, lignes concentriques d'accroissement peu distinctes.

Bord palléal intérieurement lisse. Ligne palléale très distante du bord libre, surtout dans la moitié antérieure. Sinus palléal large et profond s'étendant jusqu'aux  $4/5^{\circ\circ}$  environ de la distance que sépare le crochet de la troncature anale postérieure. Empreinte musculaire antérieure assez étroite, subréniforme. Empreinte musculaire postérieure subtriangulaire allongée. Nymphe ligamentaire longue et étroite, subparallèle au bord dorsal postérieur.

Diagnose. — La coquille du Scaldisien de Belgique, Grande-Bretagne et Pays-Bas qui a été habituellement confondue avec *Thracia pubescens* appartient au même groupe que l'espèce méditerranéenne, mais s'en distingue constamment par son côté anal sensiblement plus court, son bord ventral un peu plus convexe, sa crête anale moins accusée, son sinus palléal plus profond, son empreinte musculaire postérieure moins étirée et surtout par sa nymphe ligamentaire beaucoup plus étroite.

Nous proposons pour cette nouvelle espèce le nom de Thracia altenai. Elle a été figurée par P. H. Nyst (1878, pl. XXVII, fig. 5, a-f) sous le nom de T. ventricosa (non Philippi, 1844; nec Wood, 1861), mais la figure 5a paraît montrer une dépression médiane qui n'existe aucunement sur l'exemplaire représenté (ex. fig. n° 4234 I.R.Sc.N.B.).

#### 2. — Thracia convexa (Wood, 1815).

FORBES, E. et HANLEY, S., 1848-1853, t. I, p. 229, pl. XVI, fig. 1-4.

Eemien. — Belfast (Irlande du Nord).

3. — Thracia desmoulinsi Benoist mss. in Cossmann et Peyrot, 1909.

COSSMANN, M. et PEYROT, A., 1909-1912, fasc. 1, p. 44, pl. I, fig. 30-33.

Aquitanien. — Léognan (Bordelais).

Remarque. — Nous inscrivons cette espèce sous le nom qui lui avait été attribué tout d'abord par Benoist (in coll.) bien qu'il ait désigné ainsi des exemplaires fort jeunes (longueur env. 5 mm; hauteur env. 3 mm). Thracia degrangei (Cossmann et Peyrot, 1909-1912, fasc. 1, p. 43, pl. I, fig. 23-25) est la même espèce à un stade de croissance plus avancé mais dont les proportions n'ont cependant pas varié (longueur env. 14 mm; hauteur env. 8 mm). Nos plus grands individus atteignent une longueur totale d'environ 25 mm pour une hauteur d'environ 14 mm. Thracia attenuata (Cossmann, M. et Peyrot, A., 1909-1912, fasc. 1, p. 41, pl. I, fig. 29) a une forme sensiblement plus haute (longueur 22 mm; hauteur 15 mm), son bord antérieur est plus largement arrondi et son côté postérieur est moins nettement tronqué et plus rétréci.

Thracia desmoulinsi est une espèce du groupe de T. papyracea et très voisine de cette dernière, quoique le fossile d'Aquitaine ait un contour un peu moins élevé, un bord ventral un peu moins convexe et un côté anal un peu plus étroit que l'espèce de Poll. Par contre T. desmoulinsi diffère très nettement de T. dollfusi, des mêmes horizons, par son contour bien moins élevé, sa surface obscurément ridée et l'extrême finesse des granulations de son aire anale.

4. — Thracia dollfusi Cossmann et Peyrot, 1909.

COSSMANN, M. et PEYROT, A., 1909-1912, fasc. 1, p. 45, pl. I, fig. 19-22.

Aquitanien. — Léognan (Bordelais).

Remarque. — C'est à tort que M. Cossmann et A. Peyrot ont classé cette espèce dans le sous-genre Cyathodonta Conrad, 1849 à cause des ondulations concentriques bien marquées qui ornent sa surface. Des rides analogues, plus ou moins développées, existent chez beaucoup de représentants authentiques du sous-genre Thracia. Parfois ces rides s'étendent à toute la coquille (sauf l'aire anale) comme chez Thracia salsettensis Melvill de la mer d'Oman, espèce à laquelle le fossile aquitano-burdigalien ressemble beaucoup quoiqu'il soit sensiblement moins convexe. Mais le plus souvent les rides ne se distinguent assez nettement qu'au voisinage plus ou moins immédiat des crochets, comme chez T. pubescens (Pulteney) de la Méditerranée.

Ainsi que l'ont fait remarquer U. S. Grant IV et H. R. Gale (1931, p. 257) les véritables Cyathodonta, dont le type est Thracia undulata (Conrad, 1849), sont caractérisées comme suit :

- 1° Présence d'ondulations excentrées qui recoupent plus ou moins obliquement les accroissements. Ce caractère est poussé à l'extrême chez Thracia dubiosa Dall.
- 2° Continuité du plateau cardinal sous le crochet et intégrité du sommet de la valve droite.
- 3° Présence d'un chondrophore presque perpendiculaire à la ligne cardinale (moins toutefois que celui des *Laternula*, *Periploma* et *Cochlodesma*).

Pour ce qui est de Thracia pubescens, qui a été également rapprochée à tort des Cyathodonta (Cossmann, M. et Peyrot, A., 1909-1912, fasc. 1, p. 41), s'il est vrai que ses nymphes sont plus développées, plus cupuliformes et moins parallèles au bord dorsal postérieur que celles de Thracia corbuloidea, ce ne sont certainement pas de vrais chondrophores. De plus, l'espèce de Pulteney a le bord cardinal interrompu et le sommet droit échancré. Il existe dans l'ancienne collection A. Chavan une valve droite d'une espèce, vraisemblablement nouvelle, du Pléistocène d'Ecuador (n° 6518, Coll. A. Chavan) qui rappelle T. corbuloidea. Cette coquille a une nymphe plus nettement cupuliforme et plus écartée du bord cardinal que celle de T. pubescens, mais elle a cependant le bord cardinal interrompu sous le crochet et le sommet droit échancré et doit être classée, comme l'espèce de Pulteney, dans le sous-genre Thracia.

5. — Thracia edwardsi Deshayes, 1856.

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 1, pl. V, fig. 21-23; fasc. 2, p. 266.

Thanétien. — Châlons-sur-Vesle (Bassin de Paris).

#### 6. — Thracia elongata SANDBERGER, 1863.

SANDBERGER, F., 1863, p. 291, pl. XXIII, fig. 2, a, b.

Rupélien. — Weinheim (Bassin de Mayence).

#### 7. — Thracia faba Sandberger, 1863.

SANDBERGER, F., 1863, p. 290, pl. XXI, fig. 4, a, b.

Rupélien. — Weinheim (Bassin de Mayence).

#### 8. — Thracia grignonensis Deshayes, 1857.

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 2, p. 268, pl. XVII, fig. 20-23.

Lutétien. — Chambors, Parnes, Boursault (Bassin de Paris).

Auversien. — Ezanville (Bassin de Paris).

#### 9. — Thracia inflata Sowerby, 1845.

Wood, S. V., 1851-1882, fasc. 3, p. 261, pl. XXVI, fig. 6, a-e; IDEM, pl. XXVI, fig. 5, a-c (= Thracia ventricosa auct., non Philippi).

Scaldisien. - Boyton (Orford Castle), Sudbourne (Grande-Bretagne).

Remarque. — Thracia inflata est une espèce commune et très variable dans le Scaldisien de la Belgique et de la Grande-Bretagne. En prenant pour point de départ les individus les plus grands et les plus élevés (Wood, S. V., loc. cit., pl. XXVI, fig. 6d) il est possible d'établir une série morphologique dont le terme moyen correspond à la figure 6c de la même planche de Wood et dont l'autre extrême est représenté par des individus sensiblement plus allongés et de taille maximale un peu plus faible (longueur env. 55 mm; hauteur env. 38 mm). Ce sont ces derniers spécimens (Wood, S. V., loc. cit., pl. XXVI, fig. 5, a-c) qui ont été généralement identifiés à T. ventricosa Philippi, 1844 du Pléistocène méditerranéen à laquelle ils ressemblent effectivement beaucoup, mais dont ils se distinguent cependant par leur bord ventral plus convexe en avant et plus sinueux en arrière, par leur bord antérieur plus largement arqué, par leur bord dorsal antérieur moins déclive, par la position plus centrale de leurs sommets et par la présence habituelle de rides ou corrugations sur l'arête anale.

Peut-être faut-il voir chez Thracia inflata la souche commune d'où seraient issues T. ventricosa du Sicilien et T. convexa de l'Eemien. D'autre part, il n'est pas improbable que T. speyeri Koenen, du Chattien, puisse être considérée comme une forme ancestrale de T. inflata.

#### 10. — Thracia Iudovicae Deshayes, 1857.

COSSMANN, M., 1886, p. 44, pl. III, fig. 8.

Lutétien. — Parnes (Bassin de Paris).

#### 11. — Thracia oblata (Sowerby, 1826).

LOWRY, J. W., 1866, pl. IV.

Thanétien. — Herne Bay, Pegwell Bay (Grande-Bretagne).

#### 12. — Thracia papyracea (Poli, 1795).

Bucquoy, E., Dautzenberg, Ph. et Dollfus, G., 1898, p. 735, pl. XCIX, fig. 1-9. — Cerulli-Irelli, S., 1909, p. 187 (203), pl. XXII (XXXII), fig. 3.

Scaldisien. — Sudbourne (Grande-Bretagne).

Icénien. — Covehite (Suffolk).

Sicilien. — Palermo (Sicile).

E e m i e n . — Bords de la Clyde (Écosse).

#### 13. — Thracia parvula Deshayes, 1857.

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 2, p. 269, pl. XVII, fig. 24-26.

Lutétien. — Chambors (Bassin de Paris).

#### 14. — Thracia pubescens (Pulteney, 1799).

CERULLI-IRELLI, S., 1909, p. 186 (202), pl. XXII (XXXII), fig. 1, 2.

Astien. — Legoli, Pecchioli (Italie).

Sicilien. — Ficarazzi, Palermo (Sicile).

#### 15. — Thracia speyeri Koenen in Speyer, 1884.

GLIBERT, M., 1957, p. 47, pl. IV, fig. 3a (ex. fig. n° 4607), fig. 3b (ex. fig. n° 4605), fig. 3c (ex. fig. n° 4606 I.R.Sc.N.B.) (= T. ventricosa, non Philippi nec Wood).

Chattien. — Kassel (Allemagne).

Remarque. — Il convient de désigner cette espèce sous le nom qui lui a été attribué par von Koenen. Elle est certainement différente de *Thracia ventricosa* Philippi du Pléistocène de Sicile mais pourrait s'apparenter aux variétés allongées de *T. inflata* (Sowenby) qui ont été assez souvent confondues avec *T. ventricosa*.

Les exemplaires du Miocène des environs d'Anvers qui ont été signalés sous le nom de Thracia ventricosa (GLIBERT, M., 1945, p. 219, pl. III, fig. 7; ex. fig. n° 2115 I.R.Sc.N.B.) devraient peut-être aussi se classer dans T. speyeri mais sont en fait trop mal préservés pour être identifiés spécifiquement.

#### 16. — Thracia ventricosa Ришири, 1844.

Ришири, R. A., 1836-1844, t. I, pl. I, fig. 10, a-c; t. II, p. 19.

Sicilien. — Ficarazzi, Palermo (Sicile).

Remarque. — Comme nous l'avons dit plus haut à propos de *Thracia inflata* certaines variations de cette espèce scaldisienne ont été généralement assimilées à l'espèce de Philippi mais s'en séparent par leur contour plus élevé, leur partie postérieure plus courte et leur bord dorsal antérieur beaucoup moins déclive. *Thracia ventricosa* ne peut non plus être confondue avec *T. convexa* Wood qui est sensiblement plus haute et dont le bord palléal est plus arqué en avant et plus sinueux en arrière.

#### FAMILLE MYOCHAMIDAE.

Genre MYADORA GRAY, 1840.

Type. — Pandora brevis Sowerby, 1829.

1. — Myadora striata (Quoy et Gaimard, 1835).

SUTER, H., 1913, p. 1031, pl. LXII, fig. 17, 17a.

Pléistocène. — Wanganui (Nouvelle-Zélande).

#### FAMILLE PANDORIDAE.

Genre PANDORA BRUGUIÈRE, 1797.

Sous-genre PANDORA
[= Calopodium (BOLTEN) RÖDING, 1798].

Monotype. — Pandora margaritacea LAMARCK, 1801 (= Solen inaequivalvis LINNÉ, 1758).

1. — Pandora pinna (Montagu, 1803).

GLIBERT, M., 1959, p. 8, pl. V, fig. 10*a* (ex. fig. n° 4887 v. g.), fig. 10*b* (ex. fig. n° 4888 v. d.). S c a l d i s i e n . — Gedgrave (Grande-Bretagne).

Sous-genre PANDORELLA CONRAD, 1863.

Monotype. — Pandora arenosa Conrad, 1834.

1. — Pandora (Pandorella) defrancii Deshayes, 1824.

DESHAYES, G. P., 1824-1832, fasc. 1, p. 61, pl. IX, fig. 15-17.

Lutétien. — Grignon, Parnes (Bassin de Paris).

2. — Pandora (Pandorella) dilatata Deshayes, 1857.

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 2, p. 243, pl. XVII, fig. 6-9.

Yprésien. — Hérouval (Bassin de Paris).

Lutétien. — Chaumont-en-Vexin, Ferme-des-Bôves, Parnes (Bassin de Paris).

3. — Pandora (Pandorella) dodona Dall, 1903.

GARDNER, J., 1926, p. 63, pl. XV, fig. 8.

Miocène (Chipola). — Oak Grove (Floride, U.S.A.).

#### Sous-genre HETEROCLIDUS DALL, 1903.

Type. - (D. O.), Cliodophora punctata CONRAD (= Pandora punctata CONRAD, 1837).

#### 1. — Pandora (Heteroclidus) punctata Conrad, 1837.

GRANT, U. S. IV et GALE, H. R., 1931, p. 262, pl. XIII, fig. 2, a, b.

Pléistocène. — San Pedro, Spanish Bight (Californie, U.S.A.).

#### FAMILLE LYONSIIDAE.

Genre LYONSIA TURTON, 1822.

#### Sous-genre LYONSIA.

Monotype. — Mya striata Montagu, 1803 (= Mya norwegica Gmelin, 1790).

#### 1. — Lyonsia californica Conrad, 1837.

PACKARD, E., 1918, p. 261, pl. XVIII, fig. 3.

Pléistocène. — Newport Beach (Californie, U.S.A.).

#### 2. — Lyonsia norvegica (GMELIN, 1790).

BUCQUOY, E., DAUTZENBERG, PH. et DOLLFUS, G., 1898, p. 730, pl. XCVIII, fig. 11-18.

Sicilien. — Ficarazzi, Montepellegrino (Sicile).

#### 3. — Lyonsia subplicata (Orbigny, 1850).

Melleville, M., 1843, p. 32, pl. I, fig. 3, 4 (= Pholadomya plicata, non Portlock). — Вачан, F., 1870-1873, fasc. 2, p. 117, pl. XV, fig. 8.

Thanétien. — Châlons-sur-Vesle, Sapicourt (Bassin de Paris).

#### Genre NEAEROPOROMYA COSSMANN, 1886.

Monotype. - Corbula argentea LAMARCK, 1806.

#### 1. — Neaeroporomya argentea (Lamarck, 1806).

DESHAYES, G. P., 1824-1832, fasc. 1, 1824, p. 56, pl. VIII, fig. 26-30. — Cossmann, M., 1886, p. 46, pl. II, fig. 26, 27.

Lutétien. — Amblainville, Chaumont-en-Vexin, Chaussy, Ferme-des-Bôves, Hérouval (Les Vignettes), Mouchy, Parnes, Villiers-Neauphle (Bassin de Paris).

#### FAMILLE PLEURODESMATIDAE.

Genre PLEURODESMA HÖRNES, 1859.

Monotype. — Pleurodesma mayeri Hörnes, 1859.

#### 1. — Pleurodesma mayeri Hörnes, 1859.

Hörnes, M., 1859-1870, p. 44, pl. VIII, fig. 3, a-d. — Dollfus, G. et Dautzenberg, Ph., 1902-1920, fasc. 1, p. 87, pl. II, fig. 21, 22 (ex. fig. n° 443 I.R.Sc.N.B.).

Pontilévien. — Manthelan, Bossée (Bassin de la Loire).

Tortonien. — Grund (Bassin de Vienne).

#### 2. — Pleurodesma moulinsi (Potiez et Michaud, 1844).

РОТІЕZ, V. et МІСНАUD, A., 1844, p. 265, pl. LXVIII, fig. 10, 11. — DOLLFUS, G. et DAUTZENBERG, Ph., 1902-1920, fasc. 1, p. 88, pl. II, fig. 23, 24 (ex. fig. n° 444), fig. 25 (ex. fig. n° 445) et fig. 26, 27 (ex. fig. n° 446 I.R.Sc.N.B.).

Burdigalien. — Léognan (Bordelais).

Pontilévien. — Manthelan, Sainte-Catherine-de-Fierbois, Ferrière-Larçon (Bassin de la Loire).

Tortonien. — Grund (Bassin de Vienne).

#### FAMILLE PHOLADOMYIDAE.

Genre PHOLADOMYA G. B. SOWERBY, 1823.

Type. — (GRAY, 1847), Pholadomya candida Sowerby, 1823.

#### 1. — Pholadomya dixoni J. DE C. Sowerby, 1844.

SOWERBY, J. et J. DE C., 1812-1846, pl. 630, fig. 2. — LOWRY, J. W., 1866, pl. IV.

Yprésien. — Bognor (Sussex), Swanwick (Hants) (Grande-Bretagne).

#### 2. — Pholadomya ludensis Deshayes, 1856.

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 1, pl. IX, fig. 1-5; fasc. 2, p. 280.

Bartonien (supérieur). — Ludes (Bassin de Paris).

#### 3. — Pholadomya margaritacea (J. Sowerby, 1821).

BRITISH CAENOZOIC FOSSILS, 1963, pl. XVI, fig. 6.

Yprésien (London Clay). — Sheppey, Alum Bay, Whitecliff Bay (Grande-Bretagne).

Genre ARGYROMYA FISCHER, 1887.

Monotype. — Glycymeris margaritacea LAMARCK, 1818.

1. — Argyromya margaritacea (Lamarck, 1818).

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 1, pl. VIII, fig. 3-6; fasc. 2, p. 178.

Lutétien (base). — Chenay (Marne) (Bassin de Paris).

#### SUPERFAMILLE CLAVAGELLACEA.

#### FAMILLE CLAVAGELLIDAE.

Genre CLAVAGELLA LAMARCK, 1818.

Sous-genre CLAVAGELLA.

Type. — (Children, 1822), Clavagella echinata Lamarck, 1818 [= Fistula (sic) echinata Lamarck, 1806].

1. — Clavagella (s. s.) brocchii Lamarck, 1818.

SACCO, F., 1901, p. 145, pl. XIV, fig. 36-39.

Plaisancien. — Riluogo (Siena, Italie).

Remarque. — Cette espèce a été signalée dans le Miocène moyen du Bassin de la Loire, mais nous n'en connaissons que le fragment de tube spécifiquement indéterminable, provenant de Mirebeau, qui a été figuré par G. Dollfus et Ph. Dautzenberg (1902-1920, fasc. 1, pl. I, fig. 3, 4; ex. fig. n° 410 I.R.Sc.N.B.).

2. — Clavagella cf. brochoni Benoist, 1877.

COSSMANN, M. et PEYROT, A., 1909-1912, fasc. 1, pl. I, fig. 13, 14.

Aquitanien. — Vertheuil près Saint-Estèphe (Gironde, France).

3. — Clavagella (s. s.) brongniarti Deshayes, 1824.

Deshayes, G. P., 1824-1836, fasc. 1, p. 11, pl. I, fig. 1-5.

Auversien. — Le Fayel (Bassin de Paris).

Remarque. — Les figures existantes étant très insuffisantes et les descriptions sommaires nous redécrirons ici la valve de cette espèce et surtout son ornementation.

Description. — Coquille très mince, de taille médiocre pour le genre, assez régulièrement ovale allongée, assez convexe. Sommet situé approximativement au tiers antérieur de la longueur totale.

Sur les  $5/6^{\rm es}$  antérieurs de la longueur, à partir du bord antérieur, la surface est ornée de rangées rayonnantes de ponctuations spiniformes régulièrement espacées. L'espacement des rangées est de 0.1 à 0.15 mm environ dans la partie médiane; elles sont un peu plus rapprochées dans le quart antérieur de la valve. En arrière de la zonc ornée de rangées d'épines se trouve une bande étroite où n'existent que des stries concentriques irrégulières d'accroissement. Enfin sur la région anale, au-delà de la bande lisse, l'on observe un semis irrégulier et clairsemé de ponctuations spiniformes semblables à celles des rangées radiaires.

4. — Clavagella (s. s.) cristata Lamarck, 1818.

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 1, pl. I, fig. 16-20; fasc. 2, p. 91.

Lutétien. — Chaussy, Grignon (topotype) (Bassin de Paris).

Remarque. — Par le contour des valves cette espèce rappelle beaucoup Clavagella brongniarti de l'Auversien mais elle en diffère, outre sa taille plus grande, par la densité beaucoup plus forte du semis de ponctuations postérieures et l'absence d'une bande lisse entre cette région et la partie antérieure couverte de rangées radiaires d'épines.

5. — Clavagella (s. s.) echinata (LAMARCK, 1806).

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 1, pl. II, fig. 1-3; pl. X, fig. 1-3; fasc. 2, p. 90.

Lutétien. — Chaumont-en-Vexin, Grignon, Parnes, Vaudancourt (Bassin de Paris).

Auversien. — Le Guespel, Valmondois (Bassin de Paris).

6. — Clavagella (s. s.) lagenalis Deshayes, 1856.

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 1, pl. II, fig. 4-6; fasc. 2, p. 92 (= C. lagenula).

Auversien. — Le Fayel, Le Guespel (Bassin de Paris).

Sous-genre STIRPULINA STOLICZKA, 1870.

Туре. — (STOLICZKA, 1871), Clavagella coronata Deshayes, 1824.

#### 1. — Clavagella (Stirpulina) bacillum (Broccui, 1814).

CERULLI-IRELLI, S., 1909, p. 189, pl. XXII (XXXII), fig. 13-15. — Rossi-Ronchetti, C., 1952, p. 88, texte fig. 37, 37b.

Plaisancien - Astien. — Casciana, Castelarquato, Montecastello, Monte Mario, Vallebiaia (Italie).

Sicilien. — Ficarazzi, Montepellegrino, Palermo (Sicile).

#### 2. — Clavagella (Stirpulina) caillati Deshayes, 1856.

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 1, pl. I, fig. 1-4; fasc. 2, p. 88.

Lutétien. — Grignon (topotype) (Bassin de Paris).

#### 3. — Clavagella (Stirpulina) coronata Deshayes, 1824.

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 1, pl. I, fig. 5-15; fasc. 2, p. 89.

Auvers i en. — Auvers, Ézanville, Le Fayel, Le Guespel, Ver (Bassin de Paris).

Bartonien. — Le Vouast (Bassin de Paris). Barton (Hants, Bassin du Hampshire).

#### SUPERFAMILLE PHOLADACEA.

FAMILLE PHOLADIDAE.

#### Sous-famille PHOLADINAE.

Genre PHOLAS LINNÉ, 1758.

Sous-genre PHOLAS.

Туре. — (Сиплиен, 1822), Pholas dactylus Linné, 1758.

#### 1. — Pholas (s. s.) dactylus dactylus Linné, 1758.

Bucquoy, E., Dautzenberg, Ph. et Dollfus, G., 1896, p. 609, pl. LXXXVII, fig. 1-5. — Turner, R., 1954, p. 45, fig. 22, 23.

E e m i e n. — Selsey (Sussex, Grande-Bretagne).

#### 2. — Pholas (s. s.) dactylus muricatus da Costa, 1778.

Dollfus, G. et Dautzenberg, Ph., 1902-1920, fasc. 1, p. 59, pl. I, fig. 10 (ex. fig. n° 413), fig. 11 (ex. fig. n° 414 I.R.Sc.N.B.). — Schaffer, F. X., 1910, p. 89, pl. XLII, fig. 4. — Friedberg, W., 1934-1936, fasc. 1, p. 4, pl. I, fig. 6, 7.

Pontilévien. — Manthelan, Le Louroux, Bossée, La-Chapelle-Blanche (La Houssaye), Sainte-Maure (La Séguinière), Sainte-Catherine-de-Fierbois, Paulmy (Pauvrelay), Charnizay (Bassin de la Loire).

Remarque. — A l'époque actuelle la forme muricatus peut être considérée comme une simple variété, peu abondante, de Pholas dactylus (Dollfus, G. et Dautzenberg, Ph., 1902-1920, pl. I, fig. 9) se rattachant à la forme typique par une série d'intermédiaires. Mais au Miocène, tant en Aquitaine que dans le Bassin de la Loire ou le Bassin de Vienne, cette sorte semble englober la totalité des individus connus et possède dès lors une valeur subspécifique.

Un spécimen jeune, provenant de la Houssaye, bien plus complet que ceux figurés précédemment, a un bec antérieur bien dégagé. Il montre aussi que la sculpture radiaire se poursuit loin en arrière en s'atténuant progressivement, comme chez les exemplaires actuels, au lieu de cesser brusquement vers le milieu de la longueur comme chez *Pholas desmoulinsi* Benoist ou de se modifier nettement après un sillon oblique comme chez *Ph. rozieri* C. et P. Il n'y a pas lieu de maintenir la mutation miocaenica créée pour les individus miocènes par M. Cossmann et A. Peyrot (1909-1912, p. 57).

3. — Pholas (s. s.) desmoulinsi Benoist, 1877.

COSSMANN, M. et PEYROT, A., 1909-1912, fasc. 1, p. 58, pl. I, fig. 42-51; pl. IV, fig. 35.

Aquitanien. — Léognan (Le Thil) (Bordelais).

Remarque. — A première vue cette espèce ressemble à *Pholas dactylus dactylus*, mais elle s'en sépare par son échancrure antéro-ventrale plus profonde et plus courte, par son extrémité postérieure plus atténuée et par la disparition brusque de l'ornementation rayonnante vers le milieu de la valve. Chez *Ph. desmoulinsi*, bien que le cal umbonal soit nettement dédoublé, son cloisonnement alvéolaire est fréquemment oblitéré, anomalie qui se rencontre parfois chez *Ph. dactylus* récente.

4. — Pholas (s. s.) rozieri Cossmann et Peyrot, 1909.

COSSMANN, M. et PEYROT, A., 1909-1912, fasc. 1, p. 61, pl. II, fig. 12-16; pl. IV, fig. 8, 17.

Burdigalien. — Saucats (Pont Pourquey) (Bordelais).

Remarque. — Par son cal umbonal alvéolaire, sa profonde échancrure antéroventrale et son côté antérieur acuminé cette espèce se range évidemment dans *Pholas* s. s. et non dans le genre *Zirfaea* où M. Cossmann et A. Peyrot ont voulu la classer à cause du sillon médian oblique, souvent peu apparent, qui divise la surface des valves en deux zones distinctes par leur sculpture.

En avant de cette ligne les minces crêtes concentriques sont assez rapprochées et festonnées, au-delà elles s'espacent largement et deviennent unies. Une division analogue de la surface externe en deux zones d'ornementation se retrouve d'ailleurs à un degré plus ou moins net chez la plupart des *Pholadidae*. Le sillon de *Zirfaea* est notablement plus large et est situé un peu en arrière de la ligne où cesse la sculpture de la région antérieure.

Spécifiquement *Pholas rozieri* se distingue aisément de *Ph. desmoulinsi* dont la taille est beaucoup plus grande et dont les cordons concentriques plus épais sont plus rapprochés et plus festonnés en avant. Les mêmes caractères séparent également *Ph. rozieri* de *Ph. dactylus muricatus* du Pontilévien du Bassin de la Loire qui possède en outre des costules radiaires bien définies jusqu'au-delà du milieu de la longueur.

Sous-genre THOVANA GRAY, 1847.

Monotype. — Pholas oblongata SAY (= Pholas campechiensis GMELIN, 1790).

#### 1. — Pholas (Thovana) dujardini Mayer, 1859.

DOLLFUS, G. et DAUTZENBERG, Ph., 1902-1920, fasc. 1, p. 57, pl. I, fig. 5, 7 (ex. fig. n° 411) et fig. 6, 8 (ex. fig. n° 412 I.R.Sc.N.B.).

Pontilévien. — Pontlevoy, Thenay, Mirebeau (Bassin de la Loire).

Remarque. — Par son extrémité antérieure arrondie et à peine baillante, son cal umbonal alvéolé, ses cordonnets spiraux espacés, ses costules antérieures distantes et son cueilleron assez large cette espèce, que G. Dollfus et Ph. Dautzenberg ont classée dans Pholas s. s. tandis que M. Cossmann et A. Peynot en faisaient une Barnea, est un bon repré-

sentant fossile du sous-genre Thovana. Elle offre même une si grande ressemblance avec Pholas campechiensis (Turner, R., 1954, p. 48, fig. 24, 25) que le seul caractère distinctif qui paraisse constant est la taille sensiblement plus faible de la coquille de Touraine dont le plus grand diamètre ne paraît pas devoir excéder 45 mm environ.

#### Genre BARNEA RISSO, 1826.

#### Sous-genre BARNEA.

Monotype. — Barnea spinosa RISSO (= Pholas candida LINNÉ, 1758).

#### 1. — Barnea (s. s.) candida (Linné, 1758).

Bucquoy, E., Dautzenberg, Ph. et Dollfus, G., 1896, p. 615, pl. LXXXVIII, fig. 1-7. — Turner, R., 1954, p. 19, fig. 7, 8.

Eemien. — Belfast (Irlande du Nord).

#### 2. — Barnea (s. s.) kubanica (Zhizhchenko, 1937).

MERKLIN, R. L. et NEVESSKAYA, L. A., 1955, p. 32, pl. III, fig. 8-12. — ZHIZHCHENKO, B. P., 1959, p. 165, pl. XX, fig. 15-18.

Tortonien (Konka). — Minsoualmas (Usturt du Nord, U.R.S.S.).

Remarque. — Nous classons cette espèce dans le sous-genre Barnea à cause de son extrémité antérieure arrondie et non baillante, mais elle s'écarte beaucoup de l'espèce-type par son contour arciforme beaucoup plus court et plus élevé, par sa surface irrégulièrement bosselée, par ses costules rayonnantes beaucoup plus faibles et qui s'effaçent totalement vers le milieu de la longueur.

#### Groupe de BARNEA MANILENSIS.

Remarque. — Nous groupons ici plusieurs espèces, tant récentes (manilensis Philippi, 1847; fragilis G. B. Sowerby, 1849; similis Gray, 1835) que fossiles dont la position systématique précise nous semble mal définie, mais qui par leur cal umbonal non cloisonné et par la présence d'une protoplaxe lancéolée (chez les récents et aussi chez cylindrica: voir S. V. Wood, 1851-1882, pl. XXX, fig. 8d) appartiennent au genre Barnea.

Ces espèces s'écartent de Barnea candida par leur échancrure antéro-ventrale plus ou moins accentuée et par leur extrémité antérieure plus ou moins acuminée. Par ces deux caractères elles rappellent plutôt Anchomasa, mais le type de ce sous-genre (Barnea parva) se singularise par son échancrure ventrale beaucoup plus longue qui atteint la moitié de la longueur totale et par ses valves tordues.

La sculpture de la surface varie beaucoup selon les espèces. A ce point de vue la plupart ressemblent à Barnea candida mais avec une zone anale lisse plus ou moins étendue, d'autres (ustjurtensis) sont à peu près totalement lisses, d'autres (levesquei) rappellent par leur costulation antérieure très vigoureuse Barnea (Scobinopholas) costata.

#### 1. — Barnea cylindrica (Sowerby, 1818).

Wood, S. V., 1851-1882, t. II, fasc. 3, p. 295, pl. XXX, fig. 8, a-d; deuxième supplément, 1879, p. 49, pl. V, fig. 5.

Scaldisien. — Felixstowe, Little Oakley, Sutton, Walton (Grande-Bretagne).

#### 2. — Barnea levesquei (WATELET, 1853).

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 1, pl. VI, fig. 10-12; fasc. 2, p. 135.

Sparnacien. — Sinceny (Bassin de Paris).

Yprésien. — Cuise, Le Roquet (Bassin de Paris).

#### 3. — Barnea palmula (Dujardin, 1837).

DOLLFUS, G. et DAUTZENBERG, Ph., 1902-1920, fasc. 1, p. 58, pl. I, fig. 18 (ex. fig. n° 421), fig. 19 (ex. fig. n° 422), fig. 20 (ex. fig. n° 423), fig. 21 (ex. fig. n° 424 I.R.Sc.N.B.).

Pontilévien. — Pontlevoy, Manthelan, Le Louroux, Bossée (Le Carroi), Sainte-Maure (La Séguinière, Les Maunils), Sainte-Catherine-de-Fierbois, Paulmy (Pauvrelay), Ferrière-Larçon (Bassin de la Loire).

Remarque. — Contrairement à l'opinion exprimée par M. Cossmann et A. Peyrot (1909-1912, p. 62) il n'est pas douteux que le fossile de Touraine auquel Dujardin a donné le nom de *Pholas palmula* ne possède pas d'alvéoles dans sa callosité umbonale. Ce cal est simple, ainsi que G. Dollfus et Ph. Dautzenberg ont eu soin de le préciser clairement (1902-1920, p. 59) et l'espèce se range génériquement dans *Barnea*.

Ce fossile pontilévien est presque une miniature de Barnea cylindrica mais s'en distingue par son extrémité antérieure moins pointue.

#### 4. — Barnea similis (GRAY, 1835).

SUTER, H., 1913, p. 1017, pl. LXI, fig. 11a.

Pléistocène. — Wanganui (Nouvelle-Zélande).

#### 5. — Barnea sinzovi Ossipov, 1932.

MERKLIN, R. L. et NEVESSKAYA, L. A., 1955, p. 33, pl. IV, fig. 9-11.

Tortonien (Konka). — Kawndi (Usturt du Nord, U.R.S.S.).

Remarque. — Cette espèce offre une assez grande ressemblance avec Barnea palmula mais en diffère par sa forme plus courte, son extrémité postérieure obtuse, son échancrure antéro-ventrale moins profonde, ses costules rayonnantes plus serrées dans la région médiane mais plus espacées et plus étroites dans la région antérieure, son aire anale lisse sensiblement plus étendue.

#### 6. — Barnea ujratamica (Andrussov) Ossipov, 1932.

MERKLIN, R. L. et NEVESSKAYA, L. A., 1955, p. 31, pl. III, fig. 1-7. — ZHIZHCHENKO, B. P., 1959, p. 162, pl. XX, fig. 21-25.

Tortonien (Karagane). — Péninsule de Nanguichlak (U.R.S.S.).

Remarque. — Espèce très longue et très étroite à extrémité postérieure particulièrement effilée. L'ornementation rayonnante est faible et très largement espacée, mais on peut la suivre jusqu'aux trois quarts environ de la longueur du bord ventral et la zone anale lisse n'est pas très étendue.

#### 7. — Barnea ustjurtensis (Eichwald) Sinzov, 1903.

MERKLIN, R. L. et NEVESSKAYA, L. A., 1955, p. 33, pl. IV, fig. 5-8. — ZHIZHCHENKO, B. P., 1959, p. 163, pl. XX, fig. 1-6.

Tortonien (Konka). — Puits de Molkoudouk (Usturt du Nord, U.R.S.S.).

Remarque. — Cette espèce modérément allongée n'a qu'une échancrure antéroventrale à peine indiquée. Elle est surtout remarquable par ses sommets assez centraux, ses extrémités antérieure et postérieure d'une parfaite symétrie de contour et par l'absence totale de toute trace d'ornementation rayonnante même sur l'extrémité antérieure.

La charnière, extrêmement robuste pour la taille de la coquille, rappelle beaucoup celle des individus de même taille de Barnea (Anchomasa) parva, et le test est souvent très épaissi avec des empreintes musculaires et palléales profondément marquées.

#### Sous-genre ANCHOMASA LEACH, 1852.

Monotype. — Anchomasa pennantiana LEACH (= Pholas parva PENNANT, 1777).

#### 1. — Barnea (Anchomasa) parva (Pennant, 1777).

NYST, P. H., 1878, pl. XXVII, fig. 11, a-e (ex. fig. n° 4262 I.R.Sc.N.B.). — TURNER, R., 1954, p. 23, texte fig. 8, 9.

Scaldisien. — Waldringfield (Grande-Bretagne).

Remarque. — Nous ne pouvons séparer nos fossiles des exemplaires récents de Barnea parva qui sont eux-mêmes assez variables. Il semble probable que la coquille figurée par S. V. Wood (1851-1882, deuxième supplément, pl. VI, fig. 7) sous le nom de « Pholas » intermedia est une simple variété de l'espèce de Pennant.

#### Genre ZIRFAEA GRAY, 1842.

Type. - (GRAY, 1847), Pholas crispata (LINNÉ, 1758).

#### 1. — Zirfaea crispata (Linné, 1758).

WOOD, S. V., 1851-1882, fasc. 3, p. 296, pl. XXX, fig. 9, a-c. — TURNER, R., 1954, p. 55, fig. 1, 3, 28-30.

Scaldisien. - Felixstowe, Little Oakley (Grande-Bretagne).

Eemien. — Belfast (Irlande du Nord), Selsey (Sussex) (Grande-Bretagne).

#### Sous-famille MARTESHNAE.

Genre PENITELLA VALENCIENNES, 1846.

Type. - Pholas conradi VALENCIENNES, 1846.

1. — Penitella penita (CONRAD, 1837).

TURNER, R. D., 1955, p. 80, fig. 5, 47-51.

Pléistocène. — Newport Beach (Californie, U.S.A.).

Genre MARTESIA BLAINVILLE, 1825.

Sous-genre MARTESIA.

Monotype. — Pholas clavata LAMARCK (= Pholas striata LINNÉ, 1758).

1. — Martesia (s. s.) aperta (Deshayes, 1824).

COSSMANN, M., 1886, p. 14, pl. I, fig. 12, 13.

Lutétien. — Parnes, Vaudancourt (Bassin de Paris) (? = f. baudoni Deshayes).

Auversien. — Le Fayel, Mary, Valmondois (Bassin de Paris).

Bartonien. — Le Ruel, Les Tuileries, Marines (Bassin de Paris).

2. — Martesia (s. s.) conoidea (Deshayes, 1824).

DESHAYES, G. P., 1824-1832, fasc. 1, p. 22, pl. II, fig. 1-5 et 14-17.

Auversien. — Auvers, Le Fayel, Valmondois (Bassin de Paris).

3. — Martesia (s. s.) dumasi Cossmann, 1906.

COSSMANN, M., 1906, p. 244 (180), pl. XIX, fig. 32-34.

Lutétien (supérieur). — Bois-Gouet (Loire-Atlantique).

4. — Martesia (s. s.) elegans (Deshayes, 1856).

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 1, pl. V, fig. 11-15; fasc. 2, p. 137.

Bartonien. — Le Ruel (Bassin de Paris).

5. — Martesia (s. s.) proxima (Deshayes, 1856).

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 1, pl. VI, fig. 7-9; fasc. 2, p. 140. — Cossmann, M., 1886, p. 15, pl. I, fig. 16, 17.

Thanétien. — Châlons-sur-Vesles (Bassin de Paris).

#### 6. — Martesia (s. s.) scobinula (Dufour, 1881).

COSSMANN, M., 1906, p. 243 (179), pl. XIX, fig. 28-31.

Lutétien (supérieur). — Bois-Gouet (Loire-Atlantique).

### Sous-genre ASPIDOPHOLAS FISCHER, 1887 (= Scutigera Cossmann, 1886; non Latreille, 1803).

Type. — (Tautonomye virtuelle), Pholas scutata DESHAYES, 1824.

#### 1. — Martesia (Aspidopholas) branderi (Basterot, 1825).

Cossmann, M. et Peyrot, A., 1909-1912, fasc. 1, p. 67, pl. II, fig. 19-24. — Benoist, E. A., 1877, p. 321, pl. XX, fig. 15-18.

Burdigalien. — Léognan (Le Thil) (Bordelais).

Tortonien. — Cabrières-d'Aigues (Vaucluse, France).

#### 2. — Martesia (Aspidopholas) rugosa rugosa (Brocchi, 1814).

SACCO, F., 1901, p. 56, pl. XIII, fig. 56-60.

Plaisancien - Astien. — Riluogo, Siena (Italie).

Sicilien. — Palermo (Sicile).

#### 3. — Martesia (Aspidopholas) rugosa fayollesi (Defrance, 1826).

Dollfus, G. et Dautzenberg, Ph., 1902-1920, fasc. 1, p. 60, pl. I, fig. 12 (ex. fig. n° 415), fig. 13 (ex. fig. n° 416), fig. 14 (ex. fig. n° 417), fig. 15 (ex. fig. n° 418), fig. 16 (ex. fig. n° 419), fig. 17 (ex. fig. n° 420 I.R.Sc.N.B.).

Pontilévien. — Pontlevoy, Pauvrelay (Bassin de la Loire).

#### 4. — Martesia (Aspidopholas) scutata (Deshayes, 1824).

Deshayes, G. P., 1824-1832, fasc. 1, p. 22, pl. II, fig. 6-9; IDEM, 1856-1860, fasc. 1, pl. VI, fig. 5, 6; fasc. 2, p. 137.

Lutétien. — Vaudancourt (Bassin de Paris).

Auvers, ien. — Auvers, Bouconvilliers, Le Fayel, Nanteuil-le-Haudouin, Valmondois (Bassin de Paris).

Bartonien. — Le Ruel, Les Tuileries, Marines (Bassin de Paris).

Genre EUTYLUS E. VINCENT, 1891.

Monotype. — Pholadomya cuneata Sowerby, 1844.

#### 1. — Eutylus cuneatus (Sowerby, 1844).

VINCENT, E., 1891, p. 164. — Cox, L. R., 1959, p. 145, pl. X. — British Caenozoic Fossils, 1963, pl. XVI, fig. 4.

Thanétien. — Pegwell Bay, Ramsgate (Grande-Bretagne).

#### Sous-famille JOUANNETHNAE.

Genre JOUANNETIA DES MOULINS, 1828.

Sous-genre JOUANNETIA.

Monotype. — Jouannetia semicaudata Des Moulins, 1828.

#### 1. — Jouannetia (s. s.) semicaudata Des Moulins, 1828.

DES MOULINS, CH., 1828, p. 254, texte fig. 1-13. — BENOIST, E. A., 1877, p. 319, pl. XX, fig. 6-10. — COSSMANN, M. et Peyrot, A., 1909-1912, fasc. 1, p. 69, pl. II, fig. 25-29.

Burdigalien (facies de Saubrigues). — Saint-Jean-de-Marsacq (Gironde).

2. — Jouannetia (s. s.) urensis Fontannes, 1882.

FONTANNES, F., 1879-1882, p. 3, pl. I, fig. 3.

Plaisancien - Astien. — Théziers (Gard, France). Riluogo (Siena, Italie).

Sous-genre PHOLADOPSIS CONRAD, 1849 (= Triomphalia Sowerby, 1849; sed poste) (1).

Monotype. — Pholadopsis pectinata Conrad, 1849.

1. — Jouannetia (Pholadopsis) bonneti (Dollfus et Dautzenberg, 1899).

DOLLFUS, G. et DAUTZENBERG, PH., 1899, p. 220, pl. IX, fig. 7, 8.

Pontilévien. — Pontlevoy (Bassin de la Loire).

2. — Jouannetia (Pholadopsis) gouetensis Cossmann, 1906.

COSSMANN, M., 1906, p. 246, pl. XX, fig. 1-3.

Lutétien (supérieur). — Bois-Gouet (Loire-Atlantique).

<sup>(1)</sup> TURNER, R. D., 1955, p. 136.

### 3. — Jouannetia (Pholadopsis) thelussoniae de Raincourt et Munier-Chalmas, 1863.

RAINCOURT, M. (DE) et MUNIER-CHALMAS, E., 1863, p. 196, pl. VIII, fig. 4, a-e. — COSSMANN, M., 1885, p. 130, pl. IV, fig. 1.

Auversien. — Le Fayel (Bassin de Paris).

Bartonien. — Le Ruel, Marines, Serans (Bassin de Paris).

#### Sous-famille XYLOPHAGINAE.

Genre XYLOPHAGA TURTON, 1822.

Monotype. — Teredo dorsalis Turton, 1819.

#### 1. — Xylophaga (s. s.) tripartita (Deshayes, 1856).

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 1, pl. V, fig. 5-7; fasc. 2, p. 142.

Thanétien. — Jonchery (Bassin de Paris).

Remarque. — M. Cossmann (1886, p. 12) a confondu « Pholas » tripartita Deshayes et « Pholas » xylophagina Deshayes. C'est cette dernière espèce qui est la valve libre de Teredina oweni tandis que « Pholas » tripartita (Deshayes, non Cossmann), qui est infiniment plus rare et dont la figure originale est très inexacte, est un représentant dans l'Éocène parisien du genre Xylophaga.

L'espèce du Bassin de Paris ressemble beaucoup à l'espèce récente Xylophaga mexicana Dall, surtout par l'apparence de la région médiane des valves (Turner, R. D., 1955, p. 151, fig. 90).

Genre TEREDINA LAMARCK, 1818 (= Heteropholas Fischer, 1887).

Type. - Fistulana personata LAMARCK, 1806.

#### 1. — Teredina oweni Deshayes, 1856.

Deshayes, G. P., 1856-1860, fasc. 1, pl. V, fig. 1-4; fasc. 2, p. 130; IDEM, fasc. 1, pl. V, fig. 8-10; fasc. 2, p. 142 (= Pholas xylophagina; type de Heteropholas Fischer, 1887).

Thanétien. — Châlons-sur-Vesles, Jonchery, Sapicourt (Bassin de Paris).

#### 2. — Teredina personata (Lamarck, 1806).

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 1, pl. III, fig. 10-21; pl. IV, fig. 1-11; IDEM, fasc. 2, p. 128.

Sparnacien. — Cuise, Mont-Bernon près Épernay, Pourcy (Bassin de Paris).

Dulwich (Grande-Bretagne).

Yprésien. — Brasles (Bassin de Paris). Tolworth, Swanwick (Bassin de Londres).

#### Ordre ASTHENODONTIDA

#### SUPERFAMILLE GASTROCHAENACEA.

#### FAMILLE GASTROCHAENIDAE.

Genre GASTROCHAENA (SPENGLER, 1783) CUVIER, 1817.

Type. - (CUVIER, 1817), Gastrochaena cuneiformis Spengler, 1783.

#### 1. — Gastrochaena ampullaria (LAMARCK, 1806).

COSSMANN, M., 1886, p. 10, pl. I, fig. 7, 8.

Lutétien. — Beynes, Ferme des Bôves, Montmirail, Parnes, Villiers-Neauphle (Bassin de Paris).

Auversien. — Auvers, Le Fayel, Valmondois (Bassin de Paris).

Bartonien. — Le Ruel, Marines, Serans (Bassin de Paris).

#### 2. — Gastrochaena bipartita Watelet, 1855.

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 1, pl. II, fig. 19-21; fasc. 2, p. 102.

Yprésien. — Hérouval (Bassin de Paris).

#### 3. — Gastrochaena coarctata Deshayes, 1856.

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 1, pl. II, fig. 12-14; fasc. 2, p. 100.

Lutétien. — Brasles, Chaussy, Grigon, Montainville, La Vigne, Requiécourt, Seraincourt (Bassin de Paris).

#### 4. — Gastrochaena defrancii Deshayes, 1856.

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 1, pl. II, fig. 15-18; fasc. 2, p. 102.

Lutétien. — Houdan, Les Groux près Liancourt (Bassin de Paris).

#### 5. — Gastrochaena dubia (Pennant, 1777).

SACCO, F., 1901, p. 51, pl. XIII, fig. 27-35.

Plaisancien - Astien. — Asti, Casciana, Montecastello, Monte Mario, Riluogo (Italie).

Scaldisien. — Sutton (Grande-Bretagne).

Sicilien. — Palermo (Sicile).

6. — Gastrochaena hoernesi Benoist, 1877 fide Cossmann et Peyrot, 1909.

COSSMANN, M. et PEYROT, A., 1909-1912, fasc. 1, p. 80, pl. II, fig. 38-40.

Aquitanien. — Saint-Avit (Landes).

#### 7. — Gastrochaena lata (Dollfuss et Dautzenberg, 1886).

Dollfus, G. et Dautzenberg, Ph., 1888, p. 267, pl. XII, fig. 6; Idem, 1902-1920, fasc. 1, p. 62, pl. I, fig. 26, 28 (ex. fig. n° 425), fig. 27, 29 (ex. fig. n° 426), fig. 30 (ex. fig. n° 427 I.R.Sc.N.B.).

Pontilévien. — Pontlevoy (Bassin de la Loire).

Remarque. — Ch. Mayer (1889, p. 239) a attribué le nom Gastrochaena curta à deux espèces distinctes. L'une du Langhien I (Burdigalien) des environs de Saucats est, à en juger d'après les figures publiées dans la suite par M. Cossmann et A. Peyrot (1909-1912, pl. II, fig. 35-37), probablement identique à G. lata D. et D. L'autre, de l'Astien de France et d'Italie, se confond avec G. obesa Fontannes, 1882.

#### 8. — Gastrochaena obesa Fontannes, 1882.

FONTANNES, F., 1879-1882, p. 5, pl. I, fig. 5.

Plaisancien - Astien. — Théziers (Gard, France). Riluogo (Siena, Italie).

#### 9. — Gastrochaena provignyi (Deshayes, 1824).

COSSMANN, M. et PISSARRO, G., 1904-1906, pl. I, fig. 3-5.

Lutétien. — Chaumont-en-Vexin (Bassin de Paris).

Auvers ien. — Auvers, Le Fayel, Valmondois (Bassin de Paris).

Genre SPENGLERIA TRYON, 1862.

Type. - Gastrochaena mytiloides LAMARCK, 1818.

#### 1. — Spengleria spengleri (Deshayes, 1856).

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 2, p. 105, pl. XVII, fig. 1-4.

Auversien. — Le Fayel (Bassin de Paris).

Genre EUFISTULANA EAMES, 1951 (= Fistulana Bruguière, 1792, non Müller, 1776).

Type. - (D. O.), Gastrochaena mumia Spengler, 1783.

#### 1. — Eufistulana elongata Desnayes, 1824.

DESHAYES, G. P., 1824-1832, fasc. 1, p. 15, pl. IV, fig. 17-19.

Lutétien. — Grignon, Villiers-Neauphle (Bassin de Paris).

#### SUPERFAMILLE SAXICAVACEA.

#### FAMILLE SAXICAVIDAE.

Genre HIATELLA (DAUDIN) BOSC, 1801 (2) (= Saxicava FLEURIAU DE BELLEVUE, 1802).

Sous-genre HIATELLA.

Type. — Hiatella biaperta Bosc (= Mya arctica Linné, 1767).

#### 1. — Hiatella (s. s.) arctica (Linné, 1767).

Forbes, E. et Hanley, S., 1848-1853, vol. IV, pl. VI, fig. 4-6. — Sandberger, F., 1863, pl. XXI, fig. 6, 6a. — Nyst, P. H., 1878, pl. XXVII, fig. 9, a, b (ex. fig. n° 4255a), fig. 9, c, d (ex. fig. n° 4255b I.R.Sc.N.B.). — Dollfus, G. et Dautzenberg, Ph., 1902-1920, fasc. 1, pl. I, fig. 31, 32 (ex. fig. n° 428 I.R.Sc.N.B.). — Glibert, M., 1945, pl. XI, fig. 7d (ex. fig. n° 2108; valve gauche juvénile), fig. 7a (ex. fig. n° 2109), fig. 7b (ex. fig. n° 2110 I.R.Sc.N.B.). — Sorgenfrei, Th., 1958, p. 125, pl. XX, fig. 66, a-e. — Anderson, H. J., 1959, p. 149, pl. XVIII, fig. 2, a-c.

C hattien. — Krefeld (Allemagne). Eygelshoven (Pays-Bas).

Aquitanien. — Saint-Avit (Landes).

Pontilévien. — Bossée, Pauvrelay, Ferrière-Larçon (Bassin de la Loire).

Tortonien. — Gainfahren, Möllersdorf (Bassin de Vienne).

Anversien. — Giffel, Rekken (Pays-Bas).

Plaisancien - Astien. — Asti, Orciano, Riluogo (Italie). Bollène (Vaucluse), Théziers (Gard) (France).

Scaldisien. — Sutton, Waldringfield (Grande-Bretagne).

Merxemien. — Butley (Grande-Bretagne).

Sicilien. — Ficarazzi, Palermo (Sicile).

E e m i e n . — Belfast, Portrush (Irlande du Nord). Göteborg (Suède). Trondheimfjord (Norvège).

Remarque. — Certains auteurs ont réuni en une seule espèce, soit sous la dénomination rugosa (Jeffreys, J. G., 1862-1869, vol. III, 1865, p. 81), soit sous la dénomination arctica (Glibert, M., 1945, p. 216; Idem, 1959, p. 3) deux ou même trois formes d'Hiatella du Néogène européen, à savoir H. arctica (Linné, 1767), H. rugosa (Linné, 1767) (= gallicana

<sup>(2)</sup> DODGE, H., 1952, p. 33.

Lamarck, 1818) et parfois H. pholadis (Linné, 1771). S. V. Wood (1851-1882, fasc. 3, pl. XXIX) a recondu et figuré ces trois formes, parfois sous d'autres noms, mais sans croire, à en juger par son texte (loc. cit., p. 287), à une différence spécifique. Nous interprétons comme suit les figures publiées par S. V. Wood (pl. XXIX, fig. 3, a, b = pholadis; fig. 3e = rugosa; fig. 4, a, b = arctica).

D'autres (Forbes, E. et Hanley, S., 1848-1853, vol. I, pp. 141-146. — Bucquoy, E., Dautzenberg, Ph. et Dollfus, G., 1896, p. 600. — Lamy, E., 1924, pp. 222-236) admettent au contraire qu'une séparation spécifique est justifiée, pour au moins deux de ces formes, non seulement par certaines différences morphologiques mais surtout par un mode de vie différent, notamment l'activité perforante de *Hiatella rugosa*.

Des larves d'Hiatella de deux types différents auraient été reconnues par plusieurs observateurs dans diverses mers européennes, mais Hunter (1949) a déclaré que le type de larve ne préjugeait pas du caractère perforant de l'adulte, caractère qui dépendrait des conditions environnantes d'où résulterait aussi la morphologie distincte (Ockelmann, W. K., 1958, p. 140).

Les caractères conchyliologiques préconisés par Bucquoy, E., Dautzenberg, Ph. et Dollfus, G. (1896, p. 595) pour séparer *Hiatella arctica* de *H. rugosa* (présence de deux carènes anales squameuses, d'une cardinale droite et de deux cardinales gauches) sont dans la pratique suffisants si l'on tient compte des deux remarques suivantes :

- 1° Il existe un petit nombre d'individus courts et élevés dont les carènes s'effacent prématurément mais qui n'en doivent pas moins être classés dans *Hiatella arctica* à cause de leur charnière bien développée.
- 2° Il existe des traces de carènes anales au voisinage du sommet et parfois un dentelon rudimentaire chez des coquilles qui par leur contour et leurs dimensions se classent cependant dans *Hiatella rugosa*.

Ayant ainsi procédé au triage de nos collections nous pensons pouvoir émettre l'avis suivant : 1° Hiatella arctica semble présenter les caractères d'une espèce distincte de H. rugosa. 2° La présence de H. rugosa peut être affirmée dès le Pontilévien où elle se présente même parfois (facies savignéen de Genneteil) avec des dimensions égales à celles des grands individus du Pliocène d'Italie. 3° Dans le Miocène moyen il y a prédominance notable de H. arctica et cette dernière paraît seule présente dans l'Oligocène moyen et supérieur de l'Allemagne et de la Belgique où elle n'atteint d'ailleurs que de faibles dimensions (SANDBERGER, F., 1863, pl. XXI, fig. 6, 6a; sous le nom de Saxicava bicristata). Pour ce qui est de Hiatella jeurensis Deshayes, 1856 de l'Oligocène inférieur et moyen il ne paraît pas douteux qu'elle soit dans la lignée de H. arctica. 4º Par contre, la distinction individuelle des formes rugosa (Bucquoy, E., Dautzenberg, Ph. et Dollfus, G., 1896, pl. LXXXVI, fig. 12-24) et pholadis (Sars, G. P., 1878, pl. XX, fig. 7, a, b) par des critères morphologiques serait très aléatoire bien qu'en général H. pholadis soit caractérisée par son contour plus allongé et plus régulier, sa convexité moindre, son test plus épais, ses extrémités plus arrondies et sa charnière plus complètement édentée. Mais si l'on classe les individus géographiquement et stratigraphiquement l'on discerne sans difficulté l'existence de deux populations distinctes, la forme pholadis ayant les caractères d'une sous-espèce arctique de H. rugosa originaire du Pléistocène supérieur. Il faut cependant rappeler que E. Lamy (1924, p. 234) a cru devoir accorder à H. pholadis une valeur spécifique et que Rees, 1950 (cité dans Ockelmann, loc. cit.) a décrit une troisième larve d'Hiatella qui selon lui pourrait appartenir à la sorte pholadis.

2. — Hiatella (s. s.) jeurensis (Deshayes, 1856).

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 1, pl. X, fig. 18-20; fasc. 2, p. 170.

Rupélien. — Gaas (Landes).

#### 3. — Hiatella (s. s.) rugosa rugosa (Linné, 1767).

Reeve, L. A., 1875, pl. I, fig. 3. — Dollfus, G. et Dautzenberg, Ph., 1902-1920, fasc. 1, pl. I, fig. 33, 34 (ex. fig. n° 429 I.R.Sc.N.B.). — Glibert, M., 1945, pl. XI, fig. 7c (ex. fig. n° 2107 I.R.Sc.N.B.).

Pontilévien. — Genneteil (facies Savignéen), Ferrière-Larçon (Bassin de la Loire).

Plaisancien - Astien. — Castelarquato, Legoli (Italie).

Théziers (Gard, France).

Scaldisien. — Little Oakley, Felixstowe (Grande-Bretagne).

#### 4. — Hiatella (s. s.) rugosa pholadis (Linné, 1771).

SARS, G. O., 1878, p. 95, pl. XX, fig. 7, a-c. — Iljin, A. P., 1963, pl. XVIII, fig. 6 (3).

Eemien. — Paysley (Écosse).

Uddevalla (Suède).

Arkhangelsk (U.R.S.S.).

Ella ø (Groenland oriental).

Beauport (Québec), Carleton, Hemmingford (Montréal), Saint-Denis (Montréal) (Canada).

#### Sous-genre TURNERIA nov. subgen.

(= Saxicavella auct.).

Type (ici désigné). — Saxicavella jeffreysi Winckworth, 1930 (=? Mytilus plicatus Montagu, 1808).

Remarque. — Le genre Saxicavella Fischer, 1887 a été créé en remplacement de Arcinella Ришірі, 1844 (non Окен, 1815, nec Schumacher, 1817) et est généralement considéré (Sacco, F., 1901, p. 50. — Lamy, E., 1924, p. 220. — Тиеве, J., 1935, p. 924) comme ayant pour type Saxicavella plicata. Malheureusement cette espèce n'était pas incluse dans la liste originale (Ришірі, R. A., 1836-1844, fasc. II, p. 53) qui ne comprend que deux espèces. Or il se fait que la première de ces espèces (Mytilus carinatus Вкосси, 1814) est en réalité une corbule (Sacco, F., 1901, p. 38) et l'autre (Arcinella laevis Ришірі, 1844) très probablement une érycine (Wood, S. V., 1851-1882, p. 290).

Il en résulte que pas plus qu'Arcinella le nom Saxicavella ne peut être employé pour désigner les coquilles, proches des Hiatella, auxquelles il est habituellement appliqué. Nous proposons donc pour ces organismes le sous-genre Turneria tout en conservant le même type bien connu.

#### 1. — Hiatella (Turneria) angulata (Wood, 1840).

Wood, S. V., 1851-1882, fasc. 3, p. 289, pl. XXIX, fig. 5, a-e. — Glibert, M., 1959, p. 5, pl. V, fig. 4 [ex. fig. n° 4881 I.R.Sc.N.B.; = Saxicava (Saxicavella) carinata].

<sup>(3)</sup> Nous rattachons à cette forme les coquilles figurées par MERKLIN, PETROV et AMITROV (1962, pl. VIII, fig. 6, 7) sous le nom de *Hiatella arctica* et qui proviennent du Pléistocène de la presqu'île des Tchouktches (détroit de Behring).

Astien. — Asti (Italie).

Remarque. — Conformément à l'opinion exprimée par M. ві Монтековато (1874, р. 255) cette espèce pliocène correspond à « Arcinella » carinata Риширі (1836-1844, t. II, pl. XVI, fig. 9) mais non à « Mytilus » carinatus Вкоссиі, 1814, considérée maintenant comme une corbule et à laquelle elle avait été dubitativement assimilée par S. V. Wood en 1857 (Wood, S. V., 1851-1882, fasc. 3, p. 289). Ce fossile doit donc être désigné sous le nom que l'auteur anglais lui avait attribué dès 1840.

Comme le remarque également M. DI MONTEROSATO la coquille paraît au premier abord notablement différente de Hiatella (Turneria) jeffreysi à cause de son galbe plus convexe et de son côté postérieur très caréné et tronqué. Toutefois nous avons pu vérifier sur un exemplaire récent de Palerme (ex Coll. Monterosato) que l'espèce de Philippi ne peut être distinguée du fossile de Wood d'après les caractères conchyliologiques et que par sa charnière « Sphenia » angulata se classe au mieux au voisinage de Hiatella jeffreysi dans notre sous-genre Turneria.

#### 2. — Hiatella (Turneria) jeffreysi (Winckworth, 1930).

HEERING, J., 1950, p. 186, pl. XIV, fig. 28, 29.

Scaldisien. - Sutton (Grande-Bretagne).

Remarque. — Cette espèce scaldisienne a une charnière semblable à celle de Hiatella plicata (Montagu) mais plus robuste et qui permet d'observer plus commodément certaines particularités omises par E. Lamy (1924, p. 220) dans la diagnose de « Saxicavella ». Le bord dorsal antérieur gauche constitue une crête taillée en biseau et transversalement sillonnée qui vient s'appuyer à l'intérieur de la valve droite. De même, en arrière du chondrophore gros et court, le bord dorsal postérieur gauche est muni d'une crête analogue mais plus mince et apparemment non striée en travers.

#### Genre PANOMYA GRAY, 1853.

Monotype. — Mya norvegica Spengler, 1793 (= Glycymeris arctica Lamarck, 1818 = Panopea spengleri Valenciennes, 1839) (4).

#### 1. — Panomya norvegica (Spengler, 1793).

GLIBERT, M., 1959, p. 5, pl. V, fig. 9 (ex. fig. nº 4882 I.R.Sc.N.B.).

Sicilien. — Ficarazzi, Messina, Palermo (Sicile).

Eemien. — Clyde beds (Écosse).

<sup>(4)</sup> Conformément aux « Règles de la Nomenclature Zoologique » (1961, art. 54, 3, p. 52) Mya norvegica Chemnitz, 1788 doit être considérée comme inexistante, ce qui rend inutile le nom créé par Lamarck.

Genre PANOPE MÉNARD DE LA GROYE, 1807.

Monotype. — Panopaea aldrovandi Ménard, 1807 (= Mya glycymeris Born, 1780).

#### 1. - Panope americana Conrad, 1838.

GLENN, L. C., 1904, p. 278, pl. LXVI, fig. 2.

Miocène (Choptank). - Patuxent River (Maryland, U.S.A.).

#### 2. — Panope angusta Nyst, 1836.

Nyst, P. H., 1836, p. 1, pl. II, fig. 2 (holotype n° 3850 I.R.Sc.N.B.); Idem, 1843 (partim), pl. I, fig. 10, a, b (= intermedia, non Sowerby). — Deshayes, G. P., 1856-1860, fasc. 1, pl. VI, fig. 21 (non pl. VIII, fig. 12); fasc. 2, p. 176 (= heberti Bosquet mss.). — Sandberger, F., 1863, p. 279, pl. XXI, fig. 8, a-c (= heberti).

Rupélien (Assise de Berg). — Weinheim (Bassin de Mayence).

Remarque. — P. H. Nyst (1843, p. 54) a renoncé à utiliser le nom Panope angusta pour le fossile du Rupélien (Assise de Berg) lorsqu'il a cru devoir réunir cette espèce à P. intermedia (Sowerby, 1814) de l'Yprésien d'Angleterre. Dans la suite lorsqu'il a été reconnu et admis, en particulier par Hébert (1849, p. 467), que la coquille rupélienne était différente, le nom le plus ancien a été négligé en faveur de la dénomination spécifique heberti (Bosquet, mss. 1852 in Deshayes, 1856) peut-être par crainte de confusion avec « Glycymeris » angusta Nyst et Westendorp (1839, p. 4, pl. I, fig. 1) qui est une Cyrtodaria.

D'autre part, M. GLIBERT (1957, p. 45) a cru devoir réunir à Panope angusta l'espèce de l'Anversien que la plupart des auteurs ont dénommée, après Nyst (1862), P. menardi et qui a donné son nom à l'horizon inférieur de l'Anversien appelé maintenant Sables d'Edegem (Lexique 1957, fasc. 4aVII, pp. 10, 11, 68). Mais comme Cossmann et Peyrot (1909-1912, p. 197) et GLIBERT (1945, pp. 212, 213) l'avaient pressenti, le fossile d'Edegem ne s'identifie pas à l'espèce miocène de l'Ouest de la France que G. P. Deshayes (1828) a appelée P. menardi, pas plus d'ailleurs qu'à l'espèce de Klein-Spouwen.

Une revision d'ensemble de nos matériaux belges et étrangers a donné lieu aux constatations ci-dessous :

- 1° Panope heberti (Bosquet in Deshayes, 1856) est un synonyme postérieur de P. angusta Nyst, 1836 (non « Glycymeris » angusta Nyst et Westendorp, 1839).
- 2° Panope angusta s'écarte à la fois de P. menardi Deshayes et de P. menardi (auct.) de l'Houthalenien et de l'Anversien (= P. kazakovae nov. sp.; voir plus loin) par sa taille maximale sensiblement plus faible et par son contour moins élevé. En outre, le fossile rupélien se distingue de P. menardi Deshayes par son sinus palléal plus long, plus arrondi à l'extrémité antérieure et dont le bord ventral longe de plus près la ligne palléale. Du fossile d'Edegem, P. angusta s'écarte par sa microsculpture bien alignée et par son sinus un peu plus étroit et moins arrondi en avant.
- 3° Panope menardi (auct.) (= kazakovae nov. sp.) s'écarte de P. menardi Deshayes par ses crochets plus médians, par son contour plus court et moins dilaté en avant, par son sinus plus large, plus arrondi à l'extrémité antérieure et dont le contour ventral est plus proche de la ligne palléale. Enfin le fossile d'Edegem n'a pas, comme l'espèce de Deshayes, les ponctuations de la surface alignées en files parallèles.

- 4° Panope inflata Goldfuss, 1841 du Chattien (à en juger tout au moins par les exemplaires récoltés en Campine limbourgeoise) diffère du fossile d'Edegem, et à plus forte raison de P. menardi Deshayes, par son contour moins élevé et encore moins dilaté en avant. En outre, contrairement au fossile anversien, ses ponctuations sont très généralement alignées.
- 5° Par contre, si Panope inflata atteint une taille plus grande que P. angusta, ces deux formes, à taille égale, ne diffèrent sensiblement l'une de l'autre ni par les caractères internes, ni par le contour, ni par la microsculpture et nous en faisons deux sous-espèces stratigraphiques.
- 6° Les panopées cénozoïques illustrent fort bien le fait qu'un individu ne peut habituellement pas être identifié spécifiquement en dehors de la population a laquelle il appartient comme l'un de nous l'a déjà indiqué à propos des exemplaires du Chattien (GLIBERT, M., 1957, pl. IV, explication des figures 6, a-c).

#### 3. — Panope angusta inflata Goldfuss, 1841.

GOLDFUSS, A., 1833-1841, pl. CLVIII, fig. 7, a, b; IDEM, fig. 6, a-e (= intermedia, non Sowerby). — Speyer, O., 1884, pl. II, fig. 1-4 (= heberti, non Deshayes). — GLIBERT, M., 1957, p. 45 (partim: uniquement la population du Chattien, la forme du Rupélien est P. angusta, l'espèce de l'Houthalenien et de l'Anversien est P. kazakovae nov. sp.), pl. IV, fig. 6a (ex. fig. n° 4603), fig. 6b (ex. fig. n° 4602), fig. 6c (ex. fig. n° 4601 I.R.Sc.N.B.) (= menardi, non Deshayes).

Chattien. — Bünde, Grafenberg (Düsseldorf), Kassel (Allemagne).

Remarque. — Comme nous l'avons fait remarquer plus haut cette forme a été rattachée tantôt à *Panope menardi* (auct.) (GLIBERT, M., 1957, p. 45), tantôt à *P. angusta* (= heberti Speyer, O., 1884), mais se rapproche plus de cette dernière qui la précède dans le temps et dont elle ne diffère constamment que par les dimensions plus grandes qu'elle peut acquérir.

La plupart des individus en provenance du Chattien d'Allemagne qui se trouvent dans les collections de l'Institut sont, comme le type, des moules internes de sorte que nos comparaisons ont eu nécessairement pour base les individus nombreux et bien conservés des Charbonnages de la Campine. Ils nous paraissent d'ailleurs cospécifiques de ceux de Bünde pour autant que notre matériel restreint nous permette d'en juger.

#### 4. — Panope faujasi Ménard, 1807.

NYST, P. H., 1878, pl. XXVI, fig. 5a (ex. fig. n° 4211), fig. 5b (ex. fig. n° 4210), fig. 5c (ex. fig. n° 4212), fig. 5d (ex. fig. n° 4213 I.R.Sc.N.B.). — CERULLI-IRELLI, S., 1909, p. 149 (165), pl. XVII (XXVII), fig. 1-7.

Sahélien. — Cacella (Portugal). Dar-bel-Hamri (Maroc).

Plaisancien - Astien. — Asti, Castelarquato, Montecastello, San Miniato, Val d'Andona, Val d'Elsa (Italie).

Millas (Roussillon, France).

Scaldisien. - Orford, Sudbourne, Sutton (Grande-Bretagne).

#### 5. — Panope generosa Gould, 1850.

GRANT, U. S. IV et GALE, H. R., 1931, p. 424, pl. XXI, fig. 12, a, b.

Pléistocène. — Basse-Californie (Mexique).

#### 6. — Panope glycymeris (Born, 1780).

Philippi, R. A., 1836-1844, t. I, 1836, pl. II, fig. 3, a, b (= P. faujasi, non Ménard, 1807). — Cerulli-Irelli, S., 1909, p. 150 (166), pl. XVIII (XXVIII), fig. 1, 2.

Plaisancien - Astien. — Legoli (Italie).

Sicilien. — Montepellegrino, Palermo (Sicile). Livorno (Italie).

7. — Panope goldfussi Wagner, 1839.

GLENN, L. C., 1904, p. 277, pl. LXVI, fig. 1.

Miocène (Choptank). — Jones Wharf (Maryland, U.S.A.).

#### 8. — Panope intermedia (Sowerby, 1814).

VINCENT, E., 1893, pl. XXVI, fig. 1, 2. — BRITISH CAENOZOIC FOSSILS, 1959, pl. XVI, fig. 5.

Yprésien. — Bognor Regis, Clarendon, Portsmouth, Alum Bay (Isle of Wight) (Grande-Bretagne).

Remarque. — Selon E. Vincent (1893, p. 29) le rapprochement entre la coquille de Bognor et la ou les espèces de l'Éocène parisien serait sujet à caution. S'il s'était avéré que la coquille de Retheuil diffère de l'espèce de Sowerby elle pourrait porter le nom spécifique dubia (Deshayes, G. P., 1824-1832, p. 59, pl. IX, fig. 13, 14). D'autre part, si la panopée du Lutétien de Chaumont-en-Vexin décrite par A. Valenciennes (1839, p. 20, pl. IV, fig. 2) était reconnue distincte de Panope dubia et de P. intermedia elle pourrait être appelée deshayesi. Pour ce qui est de cette dernière, d'après la figure originale et celle de G. P. Deshayes (1839-1850, pl. VII, fig. 4, 5) ainsi que d'après la figure ultérieure du même auteur (1856-1860, pl. VIII, fig. 10, 11) reproduite par E. Vincent (1893, pl. XXIX, texte fig. 3), elle s'écarte de P. intermedia par son sinus palléal plus court et moins arrondi à l'extrémité.

Nous possédons du Lutétien inférieur de Liancourt-Saint-Pierre un exemplaire de *Panope* dont les caractères internes nous sont inconnus mais dont la microsculpture se compose, comme chez *P. remensis* (Melleville, 1843), de files régulières de granulations serrées (Vincent, E., 1893, pl. XXXV), tandis que *P. intermedia* possède un semis assez régulier de ponctuations non régulièrement disposées en files parallèles ou subparallèles. Ce fossile de Liancourt pourrait être *P. deshayesi* Valenciennes, 1839.

La coquille de l'Aquitanien de Carry (Bouches-du-Rhône) assimilée par D. Mongin (1952, p. 189, pl. III, fig. 36) à Panope intermedia n'est évidemment pas l'espèce yprésienne chez laquelle le sinus palléal est notablement plus long, plus large, plus arrondi à l'extrémité antérieure et longe de plus près la ligne palléale (Vincent, E., 1893, texte fig. 1, 2). Pour les mêmes raisons ce ne peut être non plus P. angusta Nyst, 1836 du Rupélien ni la sous-espèce inflata Goldfuss, 1841 du Chattien. Par le contour et les proportions le fossile de Carry rappelle

beaucoup l'espèce de l'Aquitanien de Balizac (Bazadais) appelée Glycymeris mayeri par Cossmann et Peyrot (1909-1912, p. 122, pl. IV, fig. 36) dont les caractères internes sont malheureusement inconnus.

#### 9. - Panope kazakovae nov. sp.

Holotype. — N° 2036 I.R.Sc.N.B., Anversien, loc. Edegem (Belgique) (GLIBERT, M., 1945, pl. XII, fig. 9, a, b).

Paratype. — N° 2037 I.R.Sc.N.B., Anversien, loc. Edegem (Belgique) (GLIBERT, M., 1945, pl. XII, fig. 9c).

Derivatio nominis. — Dédiée à M<sup>me</sup> V. P. KAZAKOVA.

Anversien. - Eibergen, Rekken (Pays-Bas).

Description. — Voir M. Glibert, 1945, p. 211 (= P. menardi, non Deshayes, 1828).

Diagnose. — Cette espèce a été habituellement confondue avec Panope menardi Deshayes, 1828 (= basteroti Valenciennes, 1839) à laquelle elle ressemble parfois beaucoup par son aspect général. Mais le fossile d'Edegem s'écarte de l'espèce de Deshayes par ses crochets plus médians à l'état adulte, par son contour plus court et moins dilaté en avant, par son sinus palléal sensiblement plus large, à bords plus parallèles, à extrémité antérieure plus arrondie et dont le bord inférieur longe de plus près la ligne palléale. En outre, les ponctuations superficielles de P. kazakovae ne sont pas rangées en files parallèles comme celles de P. menardi.

La ressemblance de Panope kazakovae avec les adultes de P. angusta inflata du Chattien est aussi très grande (GLIBERT, M., 1957, pl. IV, fig. 6a) et la forme du sinus est très semblable (SPEYER, O., 1884, pl. I, fig. 10a, 11a). Mais la coquille chattienne a un contour moins élevé, des crochets situés plus en avant, un côté antérieur encore moins dilaté et des pustulations très généralement alignées.

#### 10. — Panope menardi Deshayes, 1828.

VALENCIENNES, A., 1839, p. 35, pl. VI, fig. 2, a, b (= P. basteroti). — DESHAYES, G. P., 1839-1850, t. I, 2° partie, p. 139, pl. VII, fig. 2, 3. — COSSMANN, M. et PEYROT, A., 1909-1912, fasc. 1, p. 123, pl. III, fig. 40, 41.

Burdigalien. — Léognan (Bordelais).

Pontilévien. — Salles (Bordelais).

Remarque. — Plusieurs espèces ont été fréquemment confondues avec Panope menardi Deshayes du Burdigalien-Pontilévien du Sud et du Sud-Ouest de la France, notamment P. kazakovae de l'Houthalenien-Anversien et P. rudolphi Eighwald, 1830 du Burdigalien-Tortonien du Bassin de Vienne, de la Pologne et de l'Ukraine. Cette dernière qui selon W. Friedberg (1934-1946, p. 24) ne serait qu'une sous-espèce de P. menardi s'en différencie nettement par son sinus notablement plus court (1/3 environ de la longueur totale au lieu de 1/2 environ; voir à ce sujet Valenciennes, A., 1839, pl. V, fig. 1b et pl. VI, fig. 2b), ainsi que par son diamètre umbono-ventral proportionnellement plus grand par rapport à la longueur comme l'ont déjà signalé Cossmann et Peyrot (1909-1912, p. 126) et comme il est aisé de

le vérifier sur les bonnes représentations de *P. rudolphi* publiées, sous différents noms, par F. Dubois de Montpéreux (1831, pl. IV, fig. 1-4), E. von Eichwald (1853, pl. VI, fig. 12, a, b), M. Hörnes (1859-1870, pl. II, fig. 1-3), V. P. Kazakova (1952, pl. XX, fig. 1 et pl. XXI, fig. 1) et aussi dans le tableau de mesurations de W. Friedberg (1934-1936, p. 25).

Panope menardi a été signalée dans le Miocène du Bassin de la Loire par G. Dollfus et Ph. Dautzenberg (1902-1920, p. 76) qui en ont donné une synonymie qu'il faut presque entièrement rejeter puisqu'elle comprend au moins cinq espèces ou formes parfaitement distinctes (faujasi Ménard, inflata Goldfuss, kazakovae nobis, menardi Deshayes, rudolphi Eighwald). Les fragments (charnières) qui nous sont connus de Bossée, Le Louroux, La Houssaye, Sainte-Maure, Sepmes, Sainte-Catherine-de-Fierbois ne sont certainement pas identifiables spécifiquement et quant à l'exemplaire figuré de Manthelan (loc. cit., pl. X, fig. 19, 20; ex. fig. n° 442 I.R.Sc.N.B.) il est si singulièrement épaissi et déformé qu'il faut le considérer comme une monstruosité dont même l'appartenance au genre Panope est un peu douteuse.

#### 11. — Panope remensis Melleville, 1843.

Melleville, M., 1843, p. 32, pl. I, fig. 5. — Deshayes, G. P., 1856-1860, fasc. 1, pl. VI, fig. 19, 20; fasc. 2, p. 181. — Morris, J., 1852, p. 264, pl. XVI, fig. 3 (= P. granulata).

Thanétien. — Bracheux, Châlons-sur-Vesle (Bassin de Paris). Herne Bay (Reculvers) (Grande-Bretagne).

Remarque. — Conformément à l'opinion exprimée par E. Vincent (1893, pl. XXXIV) c'est bien à *Panope remensis* qu'il convient de rattacher la coquille de Herne Bay habituellement confondue par les auteurs avec *P. intermedia*.

#### 12. — Panope cf. rudolphi.

COSSMANN, M. et PEYROT, A., 1909-1912, fasc. 1, p. 125, pl. III, fg. 18, 19.

Pontilévien. — Salles (Moulin Debat) (Bordelais).

Remarque. — Nous connaissons deux exemplaires bivalves, originaires de Salles, qui nous paraissent conformes à la coquille figurée par M. Cossmann et A. Peyrot en 1909. Nous ne pouvons rien ajouter aux observations de ces auteurs et nous ne possédons malheureusement dans nos collections aucun topotype de *Panope rudolphi*. Cependant, à en juger par les excellentes figures qui existent de l'espèce de von Eichwald, nous pensons pouvoir admettre:

- 1° Que la coquille du Sud et du Sud-Ouest de la France, qui a vécu aux côtés de Panope menardi au Pontilévien, est bien identique à P. rudolphi Eichwald, 1830 (p. 204, note infrapaginale 55).
- 2° Que Panope rudolphi est bien distinct de P. menardi et que cette dernière qui ne remonte vraisemblablement pas dans le Tortonien n'a très probablement pas vécu dans l'Est de l'Europe.

#### 13. — Panope zelandica Quoy et GAIMARD, 1835.

SUTER, H., 1913, p. 1013, pl. LXI, fig. 10a.

Pléistocène. — Wanganui (Nouvelle-Zélande).

En terminant il nous a paru utile de résumer sous forme d'un tableau les principales synonymies, ou non-synonymies, de quelques-unes des espèces tertiaires les plus communes du genre Panope :

```
1° Panope angusta Nyst, 1836.
  P. intermedia NYST, 1843 partim, non Sowerby, 1814.
  P. heberti Deshayes, 1856, pl. VI, fig. 21.
P. heberti SANDBERGER, 1863, pl. XXI, fig. 8, a-c.
2º Panope angusta inflata Goldfuss, 1841.
  P. intermedia Goldfuss, 1841, non Sowerby, 1814.
P. heberti Speyer, 1884, non Deshayes, 1856.
P. menardi Glibert, 1957 (partim), pl. IV, fig. 6, a-c, non Deshayes, 1828.
3° Panope menardi Deshayes, 1828.
  P. basteroti Valenciennes, 1839, pl. VI, fig. 2, a, b.
  P. menardi Deshayes, 1839-1850, pl. VII, fig. 2, 3.
  P. menardi Cossmann et Peyrot, 1909, pl. III, fig. 40, 41.
  P. menardi Mongin, 1952, pl. III, fig. 34.
  P. menardi Schaffer, 1910, pl. XLV, fig. 4 et pl. XLVI, fig. 1, 2 (= P. rudolphi Eichw.).
  P. menardi Glibert, 1945 (= P. kazakovae nov. sp.).

P. menardi Kazakova, 1952 (= P. rudolphi Eichwald, 1830).

P. menardi Glibert, 1957 (partim), pl. IV, fig. 6, a-c (= P. angusta inflata Goldfuss).
4° Panope kazakovae nov. sp.
  P. menardi Glibert, 1945, pl. XII, fig. 9, a-d (non Deshayes, 1828).
5° Panope rudolphi Eighwald, 1830.
  P. rudolphi Valenciennes, 1839, pl. V, fig. 1, a, b.
  P. rudolphi Eichwald, 1853, pl. VI, fig. 12, a, b.
  P. cf. rudolphi Cossmann et Peyrot, 1909, pl. III, fig. 18, 19.
  P. cf. rudolphi Mongin, 1952, pl. III, fig. 35.
  P. menardi Hörnes, 1859-1870, pl. II, fig. 1-3 (non Deshayes, 1828).
  P. menardi Schaffer, 1910 (non Deshayes, 1828).
  P. menardi var. rudolphi FRIEDBERG, 1934-1936, pl. III, fig. 15, 16; pl. IV, fig. 1, 2.
  P. menardi Kazakova, 1952, pl. XX, XXI, fig. 1 (non Deshayes, 1828).
  P. faujasi Dubois de Montpéreux, 1831, pl. IV, fig. 1-4 (non Ménard, 1807).
6º Panope faujasi Ménard de la Groye, 1807.
  P. aldrovandi PHILIPPI, 1836, pl. II, fig. 2, a, b (non Ménard, 1807).
7° Panope glycymeris Born, 1780.
```

P. faujasi Philippi, 1836, pl. II, fig. 3, a, b (non Ménard, 1807).

P. aldrovandi Valenciennes, 1839, pl. IV, fig. 1, a, b.
P. glycymeris Deshayes, 1839-1850, pl. VII, fig. 1.
P. faujasi Sacco, 1901 (partim), pl. XII, fig. 3, a, b (non Ménard, 1807).

#### Genre CYRTODARIA DAUDIN, 1799.

Type. — Cyrtodaria incrustata (DAUDIN) Bosc (= Mya siliqua Spengler, 1793).

#### 1. — Cyrtodaria angusta (Nyst et Westendorp, 1839).

NYST, P. H. et WESTENDORP, G. D., 1839, p. 4, pl. I, fig. 1. — NYST, P. H., 1878, pl. XXVII, fig. 1, a, b (ex. fig. n° 4243), fig. 1d (ex. fig. n° 4244 I.R.Sc.N.B.). — GLIBERT, M., 1945, p. 213, pl. II, fig. 13 (ex. fig. n° 2111 I.R.Sc.N.B.).

Scaldisien (Sables du Kattendyk). — Gedgrave, Orford (Grande-Bretagne).

Remarque. — C'est le « Glycymeris » angusta Nyst et Westendorp qu'il ne faut pas confondre avec Panope angusta angusta Nyst, 1836. Dans le Chattien existe une forme de taille générale plus faible décrite par O. Speyer (1866, p. 33, pl. IV, fig. 2, a, b) sous le nom de « Siliquaria » parva qui paraît constituer une sous-espèce stratigraphique (Glibert, M., 1957, p. 45, pl. IV, fig. 7; ex. fig. n° 4604 I.R.Sc.N.B.). Il faut cependant noter (Glibert, M., 1957, p. 46) que l'on récolte exceptionnellement dans le Chattien des fragments d'individus qui révèlent une taille qui ne serait pas inférieure à celle atteinte communément par la forme typique au Pliocène.

#### SUPERFAMILLE MYACEA.

#### FAMILLE MYIDAE.

Genre SPHENIA TURTON, 1822.

Monotype. - Sphenia binghami Turton, 1822.

#### 1. — Sphenia aequilateralis Deshayes, 1857.

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 2, p. 196, pl. XIbis, fig. 4-7.

Auversien. — Le Fayel, Le Guespel (Bassin de Paris).

Bartonien. — Le Ruel, Marines, Le Vouast (Bassin de Paris).

#### 2. — Sphenia anatina (Basterot, 1825).

DOLLFUS, G. et DAUTZENBERG, PH., 1902-1920, fasc. 1, p. 70, pl. II, fig. 1, 2 (ex. fig. n° 435), fig. 3, 4 (ex. fig. n° 436), fig. 5, 6 (ex. fig. n° 437), fig. 7, 8 (ex. fig. n° 438) et fig. 9 (ex. fig. n° 439 I.R.Sc.N.B.). — COSSMANN, M. et PEYROT, A., 1909-1912, fasc. 1, p. 88, pl. II, fig. 49-52.

Aquitanien (supérieur). — Mérignac (Bordelais).

Pontilévien. — Pontlevoy (Bassin de la Loire).

#### 3. — Sphenia angustata (Sowerby, 1826).

SOWERBY, J. et J. DE C., 1812-1846, pl. DXXXI, fig. 1. — LOWRY, J. W., 1866, pl. II (sous le nom de Mya angustata).

Lattorfien. — Headon Hill (fle de Wight).

Remarque. — Espèce fort semblable à Sphenia passyana Deshayes, 1857 du Bartonien du Bassin de Paris. M. Cossmann (1886, p. 26) a indiqué quelques légères différences, nous ne possédons pas les matériaux nécessaires pour discuter la valeur de ses arguments.

#### 4. — Sphenia binghami Turton, 1822.

FORBES, E. et HANLEY, S., 1848-1853, t. I, p. 190; t. IV, pl. IX, fig. 1-3.

E e m i e n . — Greenoch (Écosse).

Larne (Antrim, Irlande du Nord). Göteborg (Suède).

#### 5. — Sphenia brocchii Dollfus et Dautzenberg, 1888.

DOLLFUS, G. et DAUTZENBERG, Ph., 1888, p. 265, pl. XII, fig. 5; IDEM, 1902-1920, fasc. 1, p. 71, pl. II, fig. 10, 13 (ex. fig. n° 440), fig. 11, 12 (ex. fig. n° 441 I.R.Sc.N.B.) (= S. testarum, non BONELLI in MICHELOTTI, 1839).

Pontilévien. — Pontlevoy, Thenay (Bassin de la Loire).

#### 6. — Sphenia cuneiformis Deshayes, 1857.

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 2, p. 198, pl. XI, fig. 35-38.

Bartonien. — Le Ruel, Marines (Bassin de Paris).

#### 7. — Sphenia donaciformis Deshayes, 1857.

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 2, p. 199, pl. XI, fig. 14-17.

Yprésien. — Cuise (Bassin de Paris).

#### 8. — Sphenia dubuissoni Dufour, 1881.

COSSMANN, M., 1906, p. 239 (175), pl. XIX, fig. 19-21.

Lutétien (supérieur). — La Close (Loire-Atlantique).

#### 9. — Sphenia leptomorpha Cossmann, 1891.

COSSMANN, M., 1891, p. 19, pl. II, fig. 9-12.

Thanétien. — Châlons-sur-Vesle, Sapicourt (Bassin de Paris).

Remarque. — Les figures originales sont peu fidèles, en réalité l'extrémité postérieure de la coquille est plus nettement et plus obliquement tronquée, tandis que l'aire anale est mieux délimitée.

10. — Sphenia myacina Deshayes in Cossmann et Peyrot, 1909.

COSSMANN, M. et PEYROT, A., 1909-1912, fasc. 1, p. 92, pl. II, fig. 66-68.

Burdigalien (inférieur). — Léognan (Bordelais).

#### 11. — Sphenia myalis Deshayes, 1857.

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 2, p. 193, pl. XI, fig. 6-10; IDEM, p. 194, pl. XI, fig. 24-27 (= Sphenia anatinoides).

Yprésien. — Aizy, Brasles, Cuise, Gorges du Han (Bassin de Paris).

#### 12. — Sphenia nitens BAYAN, 1873.

Deshayes, G. P., 1824-1832, fasc. 1, p. 57, pl. VIII, fig. 39-41 (= Corbula nitida, non Sowerby, 1822). — Bayan, 1870-1873, fasc. 2, p. 114.

Lutétien. — Chambors, Chaumont-en-Vexin, Hadancourt, Parnes, Vaudancourt (Bassin de Paris).

#### 13. — Sphenia parva Cerulli-Irelli, 1909.

CERULLI-IRELLI, S., 1909, p. 147 (163), pl. XVI (XXVI), fig. 12, 13.

Astien. — Théziers (Gard, France).

#### 14. — Sphenia passyana Deshayes, 1857.

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 2, p. 189, pl. XI, fig. 1-5. — Cossmann, M., 1906, p. 238 (174), pl. XIX, fig. 7-10.

Lutétien. — Ferme des Bôves, Mouy, Trye-le-Château (Bassin de Paris). Bois-Gouet (Loire-Atlantique).

Auversien. — Le Fayel, Valmondois (Bassin de Paris).

Bartonien. — Chars, Le Ruel, Les Tuileries, Marines, Montagny, Le Vouast (Bassin de Paris).

#### 15. — Sphenia radiatula Cossmann, 1882.

COSSMANN, M., 1882, p. 279, pl. XIII, fig. 1.

Yprésien. — Hérouval (topotypes) (Bassin de Paris).

Bartonien. — Le Ruel (Coll. Bourdot) (Bassin de Paris).

#### 16. — Sphenia rostrata (LAMARCK, 1806).

DESHAYES, G. P., 1824-1832, fasc. 1, p. 55, pl. VIII, fig. 21-25; IDEM, 1856-1860, fasc. 2, p. 200, pl. XI<sup>bis</sup>, fig. 8-11 (= Sphenia angusta Deshayes).

Lutétien. — Chambors, Courtagnon, Gentilly, Ferme de l'Orme, Grignon, Montchauvet, Parnes, Septeuil, Trye-le-Château, Vaudancourt, Villiers-Neauphle (Bassin de Paris). Bois-Gouet (Loire-Atlantique).

17. — Sphenia stampinensis Munier-Chalmas, 1880.

COSSMANN, M. et LAMBERT, J., 1884, p. 69, pl. I, fig. 19, a, b.

Rupélien. — Pierrefitte (Bassin de Paris).

18. — Sphenia testarum Bonnelli in Michelotti, 1839.

CERULLI-IRELLI, S., 1909, p. 146 (162), pl. XVI (XXVI), fig. 9-11.

Plaisancien-Astien. — Riluogo (Siena, Italie). Roussillon (Coll. M. de Serres) (France).

19. — Sphenia truncata Deshayes, 1856.

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 1, pl. X, fig. 24-26; fasc. 2, p. 193.

Lutétien. — Vaudancourt (Bassin de Paris).

Genre TUGONIA GRAY, 1842.

Sous-genre TUGONIA.

Type (Tautonymie). - Mya anatina GMELIN, 1790.

1. — Tugonia (s. s.) anatina (GMELIN, 1790).

DESHAYES, G. P., 1839-1850, t. I, 2e partie, pl. VII, fig. 6-8. — Reeve, L. A., 1863a, pl. I, fig. 1, a, b (= T. guineensis); pl. I, fig. 3 (= T. compressa); pl. I, fig. 4b (= T. siphonata).

Tyrrhénien. — Monastir (Tunisie).

2. — Tugonia (s. s.) ornata (Basterot, 1825).

COSSMANN, M. et PEYROT, A., 1909-1912, fasc. 1, p. 85, pl. II, fig. 53-56.

Burdigalien. — Léognan, Saucats (Bordelais). Saint-Paul-lez-Dax (Cabannes, Landes).

Pontilévien. — Salles (Largileyre, Bordelais).

3. — Tugonia (s. s.) sherborni nov. sp.

Holotype. — N° 5169 I.R.Sc.N.B., Tortonien, loc. Adiça (Portugal).

Derivatio nominis. — Dédiée à C. D. Sherborn.

Tortonien. — Adiça (Portugal)...

Diagnose. — Cette espèce ne nous est connue que par une valve gauche provenant du Tortonien d'Adiça (Portugal) dont le diamètre antéro-postérieur est de 22 mm et le diamètre

umbono-ventral de 20 mm. Par son contour et sa convexité *Tugonia sherborni* ne s'écarte guère de l'espèce-type, bien que cette dernière soit habituellement plus transverse. Par contre, *T. taltassei* Chavan, de Dar-bel-Hamri (Maroc), a un contour plus court et bien plus élevé que notre fossile d'Adiça et son extrémité postérieure ne porte même pas de rudiment de rostre siphonal.

C'est par l'ornementation que Tugonia sherborni se distingue de T. anatina. Comme chez celle-ci les costules radiaires couvrent la plus grande partie de la surface, sauf le rudiment de rostre siphonal et une petite zone qui représente à peu près le  $1/5^{\circ}$  ou le  $1/6^{\circ}$  antérieur de la coquille. Mais les costules du fossile tortonien sont beaucoup plus nombreuses et plus rapprochées, presque jointives. L'on ne peut compter qu'approximativement les costules, mais leur nombre total est de l'ordre d'une soixantaine chez l'espèce type et d'une centaine chez T. sherborni.

Par l'ornementation Tugonia sherborni ressemble davantage à T. nobilis Adams, 1856, espèce récente de la mer Rouge (Reeve, L. A., 1863a, pl. I, fig. 5), mais l'espèce d'Adams est beaucoup plus transverse, son rudiment rostral est plus saillant et sa zone lisse antérieure, plus étendue, représente environ le tiers de la surface des valves. Cette zone est en outre, chez T. nobilis, sculptée de petites rides obliques par rapport aux accroissements de sorte que l'espèce de la mer Rouge présente de plus grandes affinités avec T. ornata (Basterot, 1825). Toutefois chez T. ornata les costules sont remplacées par des filets radiaires.

Nous avons compté chez diverses *Tugonia* les costules radiaires et mesuré leur épaisseur, ainsi que la largeur de leurs intervalles, sur une distance antéro-postérieure de 3 mm prise vers le milieu de la valve. Chez l'espèce-type ces observations ont été faites sur une douzaine de spécimens récents et pléistocènes, pour *T. nobilis* et *T. ornata* sur quatre ou cinq individus, pour *T. sherborni* et *T. taltassei* sur les holotypes seulement.

# 1° Tugonia anatina (GMELIN, 1790).

Nombre de costules  Nombre d'intervalles	5 à 7 4 à 6	pour 3 mm de longueur.
Epaisseur des costules	0,2 à 0,3 mm	environ.
Largeur des intervalles	0,1 à 0,4 mm	environ.
2° Tugonia taltassei Chavan, 1950.		
Nombre de costules	9	pour 3 mm de longueur.
Nombre d'intervalles	8	
Épaisseur des costules	0,2 mm	environ.
Largeur des intervalles	0,1 à 0,2 mm	environ.
3° Tugonia nobilis Adams, 1856.		
Nombre de costules	10	pour 3 mm de longueur.
Nombre d'intervalles	9	
Épaisseur des costules	0,1 à 0,3 mm	environ.
Largeur des intervalles	0,05 mm	environ.
4° Tugonia sherborni nov. sp.		
Nombre de costules	11	pour 3 mm de longueur.
Nombre d'intervalles	10	
Epaisseur des costules	0,2 mm	environ.
Largeur des intervalles	0,05 mm	environ.

5° Tugonia ornata (Basterot, 1825).

#### 4. — Tugonia (s. s.) taltassei Chavan, 1950.

Chavan, A., 1950, p. 31, texte fig. n° 1 (holotype n° 5164 I.R.Sc.N.B.).

Sahélien. — Dar-bel-Hamri (Maroc).

#### Genre CRYPTOMYA CONRAD, 1848.

Monotype. — Sphaenia californica CONRAD, 1837.

# 1. — Cryptomya californica (Conrad, 1837).

Grant, U. S. IV et Gale, H. R., 1931, p. 417, pl. XXI, fig. 7, 8, a, b, 11, 14, a, b.

Pléistocène. — Newport Beach, San Pedro (Californie, U.S.A.). Basse-Californie (Mexique).

Genre MYA LINNÉ, 1758.

Sous-genre MYA.

Type. - (CHILDREN, 1823), Mya truncata Linné, 1758.

#### 1. — Mya (s. s.) arenaria Linné, 1758.

(Type de Arenomya WINCKWORTH, 1930).

Wood, S. V., 1851-1882, fasc. 3, p. 279, pl. XXVIII, fig. 2, a-f. — Foster, R. W., 1946, p. 32, pl. XX, fig. 1-4; pl. XXI, fig. 1, 2. — MacNeil, F. S., 1965, p. 33, pl. 5, fig. 2-12; pl. 6, fig. 1-15, 17, 18.

Scaldisien (Sables de Kalloo et Sables d'Austruweel). — Felixstowe, Little Oakley, Shottisham, Sutton, Woodbridge (Grande-Bretagne).

Merxemien. — Bawdsey (Grande-Bretagne).

I c é n i e n . — Bramerton, Chillesford, Sizewell (Angleterre).

Eemien (?). — Belfast (Irlande du Nord).

Bords de la Clyde (Écosse).

Remarque. — En Belgique et en Grande-Bretagne cette espèce ne fait son apparition que dans la partie terminale du Scaldisien tandis que Mya truncata est déjà connue avec certitude, dans ces deux régions, depuis le début du Scaldisien (Sables du Kattendyk et de Gedgrave).

#### 2. — Mya (s. s.) truncata Linné, 1758.

WOOD, S. V., 1851-1882, fasc. 3, p. 277, pl. XXVIII, fig. 1, a-f. — Foster, R. W., 1946, p. 30, pl. XVII; pl. XVIII, fig. 1-4; pl. XIX, fig. 1, 2. — MacNeil, F. S., 1965, p. 38, pl. 8, fig. 1-12; pl. 9, fig. 1-3, 5-20.

Scaldisien. — (Coralline Crag). — Orford, Sutton (sorte truncata). (Red Crag). — Sutton, Walton (sorte truncata).

Merxemien. — (Butleyan Crag). — Butley (Grande-Bretagne) (sorte pullus Sow., 1826).

I c é n i e n . — (Tjörnes Crag). — Tjörnes (Islande) (sorte *pullus*). Chillesford, March (Grande-Bretagne) (sorte *truncata*).

Sicilien. — Sicile (sorte truncata).

Sous-genre PLATYODON CONRAD, 1837.

Monotype. — Mya (Platyodon) cancellata CONRAD, 1837.

1. — Mya (Platyodon) cancellata Conrad, 1837.

GRANT, U. S. IV et GALE, H. R., 1931, p. 415, pl. XXIV, fig. 3, a, b.

Pléistocène. — Newport Beach (Californie, U.S.A.).

# FAMILLE ERODONTIDAE (VOKES mss.).

Genre ERODONA (DAUDIN) in Bosc, 1802.

Monotype. — Erodona mactroides (DAUDIN) in Bosc, 1802.

#### 1. — Erodona mactroides (Daudin) in Bosc, 1802.

Bosc, L. A. G., 1801-1802, vol. II, p. 329, pl. VI, fig. 1. — Maton, G., 1811, p. 326, pl. XXIV, fig. 1-3 (= Mya labiata Maton).

Pléistocène. — La Plata (République Argentine).

Genre POTAMOMYA Sowerby, 1839.

T y p e (ici désigné). — Mya plana Sowerby, 1814.

#### 1. — Potamomya plana (J. Sowerby, 1814).

BRITISH CAENOZOIC FOSSILS, 1959, pl. XIV, fig. 3-5.

Ludien. — Hordle Cliff (Hants), Totland Bay (Ile de Wight) (Grande-Bretagne).

Lattorfien. — Headon Hill (Isle de Wight).

Remarque. — Chez Erodona le cueilleron ligamentaire de la valve gauche est plus étroit, bordé de deux bourrelets (dont le postérieur le plus fort) et encadré de deux fossettes articulaires triangulaires où s'engrènent deux dentelons correspondants qui encadrent la fossette ligamentaire de la valve droite (Lamy, E., 1940-1941, pp. 13, 14). En outre la ligne palléale de Erodona est entière tandis que Potamomya plana possède un sinus analogue à celui de Mya truncata mais encore moins profond.

#### FAMILLE CORBULIDAE.

#### Sous-famille CORBULINAE.

Genre CORBULA BRUGUIÈRE, 1797.

Sous-genre CORBULA.

Type. — (SCHMIDT, 1818), Corbula sulcata LAMARCK, 1801.

1. — Corbula (s. s.) amekiensis (EAMES, 1957).

NEWTON, R. B., 1922, p. 98, pl. VII, fig. 14-18 (= Corbula rugosa, non Lamarck). — Eames, F. E., 1957, p. 67.

Lutétien. — Ameki (Nigeria).

2. — Corbula (s. s.) ephamilla TATE, 1885.

TATE, R., 1887, p. 176, pl. XVII, fig. 13, a, b et 14.

É o g è n e . — Table Cape (Tasmanie). Victoria (Australie méridionale).

3. — Corbula (s. s.) murchisoni Lea, 1833.

HARRIS, G. D., 1919, p. 191, pl. LVIII, fig. 7-10, 12-15.

Claibornien. — Claiborne (Alabama, U.S.A.).

4. — Corbula (s. s.) rugosa Lamarck, 1806.

FAVRE, J., 1914, pl. VII, fig. 41-46, a-f.

Lutétien. — Boisgeloup, Chambors, Chamery, Chaumont-en-Vexin, Chaussy, Courtagnon, Damery, Ferme des Bôves, Ferme de l'Orme, Fontenay, Gomerfontaine, Grignon, Gueux, Henonville, Hérouval, La Vigne, Le Vivray, Montmirail, Parnes, Requiécourt, Théméricourt, Trye, Vaudancourt, Villiers-Neauphle (Bassin de Paris).

Remarque. — Nous ne connaissons en dehors du Bassin de Paris aucun exemplaire authentique de Corbula rugosa Lamarck. Cette espèce est très sujette au dédoublement du test

et le bec anal est rarement préservé dans son intégralité. Les plus grandes dimensions atteintes par nos exemplaires sont 16-17 mm de diamètre antéro-postérieur pour 12 mm environ de diamètre umbono-ventral.

Cette espèce présente aussi un dimorphisme de croissance très prononcé. Jusqu'à une longueur d'environ 7-8 mm (pour une hauteur d'environ 5 mm) la coquille est pratiquement équivalve et caryocorbuliforme. La coquille néanique, nettement délimitée par un ressaut, est entièrement ornée, aux deux valves, de cordonnets concentriques plats, réguliers, jointifs, au nombre de cinq par millimètre de hauteur à la distance d'environ 3 mm du sommet. Ce n'est que dans la suite que la coquille prend les caractères de l'adulte.

L'ornementation concentrique de la valve droite adulte de Corbula rugosa est au contraire très variable. L'écartement des plis, de crête à crête, vers le milieu de la valve, varie approximativement de 0,5 à 1,5 mm. En outre le contour de la valve droite est plus ou moins transverse et sa convexité plus ou moins accentuée.

# 5. — Corbula (s. s.) rugosella nov. sp.

WRIGLEY, A., 1934, p. 9 (= Corbula aff. rugosa). — LOWRY, J. W., 1866, pl. II (= Corbula rugosa, non LAMARCK).

Holotype. — N° 5177 I.R.Sc.N.B., Lutétien, Loc. Southampton Docks (Bassin du Hampshire).

Derivatio nominis. — Diminutif de rugosa.

Lutétien. — Bracklesham, Whitecliff Bay, Southampton Docks (Bassin du Hampshire).

Diagnose. — La coquille du Lutétien (Lower Bracklesham beds) du Bassin du Hampshire qui a été généralement confondue avec Corbula rugosa Lamarck, du Lutétien du Bassin de Paris, en diffère assez notablement pour être érigée en une espèce distincte que nous proposons de nommer C. rugosella.

A l'état adulte Corbula rugosella est en quelque sorte une miniature de C. rugosa. Mais comme la coquille de Bracklesham ne dépasse jamais la moitié des dimensions de l'espèce de Lamarck les deux coquilles ne présentent aucune ressemblance à taille égale puisque celle du Bassin de Paris conserve son contour et son galbe néaniques jusqu'à une longueur totale de 8 mm environ. C'est la taille adulte de C. rugosella.

En outre *Corbula rugosella* adulte se distingue par son contour un peu plus élevé, ses crochets plus étroits et plus gonflés à la valve droite, sa valve gauche moins carénée en arrière. L'ornementation de la valve droite de *C. rugosella* est plus régulière. Enfin le dimorphisme de croissance est très peu marqué chez *C. rugosella*.

Sous-genre VARICORBULA GRANT et GALE, 1931.

Type. — (D. O.), Corbula gibba Olivi, 1792.

# 1. — Corbula (Varicorbula) arnouldi Nyst, 1843.

Deshayes, G. P., 1856-1866, fasc. 2, p. 218, pl. XIV, fig. 20-24.

Sparnacien. — Épernay, Pourcy, Rilly (Bassin de Paris).

#### 2. — Corbula (Varicorbula) caloosae Dall, 1898.

Dall, W. H., 1898, p. 853, pl. XXXVI, fig. 16. — Olsson, A. et Harbison, A., 1953, p. 148, pl. XIII, fig. 10, 10a.

Pliocène (Caloosahatchie). — Shell Creek (Floride, U.S.A.).

# 3. — Corbula (Varicorbula) compressa Lea, 1833.

HARRIS, G. D., 1919, p. 187, pl. LVII, fig. 1-6.

Claibornien. — Claiborne (Alabama, U.S.A.).

# 4. — Corbula (Varicorbula) conglobata Koenen, 1894.

KOENEN, A. von, 1894, p. 1299, pl. XCII, fig. 4-7.

Lattorfien. — Westeregeln (Allemagne du Nord).

Remarque. — Cette espèce lattorfienne appartient au même groupe que Corbula smithvillensis Harris, 1895 (espèce-type de Vokesula Stenzel et Twining, 1956) caractérisée par le galbe très convexe de sa valve gauche et par l'absence fréquente d'ornementation sur la partie néanique de la coquille. Corbula conglobata existe dans le Lattorfien de la Belgique (Grimmertingen, Lethen, Neerrepen), elle y avait été confondue jusqu'ici avec les jeunes de C. descendens.

Il existe dans le niveau supérieur de Bracklesham une coquille assez commune, que nous connaissons de Bramshaw, Brook, Lee-on-Solent près Gosport, Stubbington et Whitecliff Bay, et qui a été confondue avec *Corbula pisum* Sowerby (British Caenozoic Fossils, 1959, pl. XIV, fig. 10) mais se rapproche davantage de *C. conglobata*.

#### 5. — Corbula (Varicorbula) descendens Koenen, 1894.

KOENEN, A. VON, 1894, p. 1297, pl. XCI, fig. 13-16. — ALBRECHT, J. et VALK, W., 1943, p. 138, pl. XIII, fig. 434-436.

Lattorfien. - Egeln, Westeregeln, Wormisleben (Allemagne).

Remarque. — Conformément à l'opinion exprimée déjà par A. von Koenen (1894, p. 1299) et après avoir réexaminé l'ensemble de nos collections, nous tenons pour certain que Corbula descendens du Lattorfien est une espèce parfaitement distincte de C. gibba subpisum du Rupélien-Chattien.

Corbula descendens se distingue par les particularités suivantes :

- a) Valve droite plus débordante, moins asymétrique, à crochets plus étroits mais plus gonflés et plus enroulés. Ornementation concentrique constituée par des cordonnets plus étroits, plus serrés, plus réguliers et qui se poursuivent sans atténuation notable jusqu'au bord postérieur.
  - b) Valve gauche moins convexe et à sommet franchement prosogyre.

Comme l'a fait remarquer E. Vincent (1922, p. 102) la coquille du Bartonien des environs de Bruxelles (Sables de Wemmel), connue autrefois sous le nom de Corbula pisum (Galeotti, 1837, non Sowerby, 1818) et pour laquelle il a proposé le nom de brabantina, est extrêmement proche de C. descendens.

6. — Corbula (Varicorbula) elevata Conrad, 1838.

VOKES, E., 1957, pl. XIX, fig. 11, 12.

Miocène (Calvert). — Plum Point, Randle Cliff (Maryland, U.S.A.).

Remarque. — A première vue cette espèce ne paraît guère différente de Corbula gibba gibba var. curta Locaro, 1866, mais s'en distingue toutefois par sa valve gauche beaucoup plus convexe, plus symétrique et à peine débordée par la valve droite.

#### 7. — Corbula (Varicorbula) gibba gibba Olivi, 1792.

Bucquoy, E., Dautzenberg, Ph. et Dollfus, G., 1896, p. 578, pl. LXXXV, fig. 1-6 (f. typiques) et 7-23 (variétés). — Caretto, G., 1963, pl. I, fig. 20-24 (f. typique).

Tortonien. — Baden, Gainfahren, Möllersdorf, Steinabrunn, Vöslau (Bassin de Vienne).

Puits de Molkoudouk (Usturt du Nord, U.R.S.S.).

Montegibbio (Italie),

Anversien. — Giffel, Rekken (Pays-Bas).

Messinien. — Messina (Sicile).

Sahélien. — Dar-bel-Hamri (Maroc).

Plais ancien - Astien. — Asti, env. de Bologna, Casciana, Castelarquato, Castrocaro, Ciurana, Coroncina, Fonteamara, Monteaperto, Montega, Monte Mario, Orciano, San Lorenzo (Bologna), Val d'Andona (Italie).

Altavilla (Sicile).

Alger (Ateliers P.L.M.), Deli Ibrahim, Douera, Kodja Bery (Algérie).

Biot, Millas, Théziers, Vaugrenier (France).

Scaldisien. — Gedgrave, Little Oakley, Orford Castle, Sudbourne, Sutton, Walton (Grande-Bretagne).

Icénien. — Covehite (Suffolk, Grande-Bretagne).

Sicilien. — Catania, Palermo (Sicile).

Tyrrhénien. — Tunis (Tunisie).

Île de Cos (Mer Égée).

Saharien. — Six kilomètres des Pyramides (Le Caire, Égypte).

Eemien. — Wieringermeer (Pays-Bas).

Belfast (Irlande du Nord).

Göteborg (Suède).

Remarque. — Actuellement et même en considérant le seul domaine méditerranéen Corbula gibba est une espèce extrêmement variable. Son origine peut être reconnue avec une probabilité raisonnable au moins jusqu'à l'Éocène supérieur, mais c'est vers le Tortonien qu'il existe une population de composition suffisamment proche de l'actuelle pour être incorporée dans la sous-espèce gibba proprement dite.

Dans les populations du Tortonien (Hörnes, M., 1859-1870, pl. III, fig. 7, a-g), de l'Anversien (Glibert, M., 1945, pl. III, fig. 10, a-c) et du Scaldisien (Nyst, P. H., 1843, pl. III, fig. 3, a-f; Wood, S. V., 1851-1882, pl. XXX, fig. 3, a-d) la variété de beaucoup prédominante est la sorte courte et globuleuse dénommée curta par Locard en 1886 (Zhizhchenko, B. P., 1959, p. 167, pl. III, fig. 8-12). La variété typique et les autres variétés encore plus transverses et moins convexes apparaissent dans l'Helvétien-Tortonien (Zhizhchenko, B. P., 1959, p. 168, pl. III, fig. 13-15) mais ne se rencontrent fréquemment que dans le Plaisancien-Astien.

Dans l'Oligocène moyen et supérieur, et localement dans le Miocène inférieur ou moyen, la population se compose essentiellement d'individus dont le galbe est celui de la variété curta mais dont les dimensions moyennes sont sensiblement plus faibles. C'est à cette population que s'applique le nom subpisum Orbigny, 1852 (= pisum Nyst, 1843, non Sowerby, 1818). Il nous paraît convenable de situer dans l'Houthalenien la limite supérieure pratique de cette race.

Dans l'Éocène supérieur du Bassin de Paris existe une population analogue à celle de l'Oligocène mais qui s'en distingue par un galbe encore plus court et des dimensions encore plus réduites; c'est Corbula pisum Deshayes, 1857 (non Sowerby, 1818) qui s'écarte complètement de l'espèce de Barton.

### 8. — Corbula (Varicorbula) gibba kojumdgievae nov. subsp.

Deshayes, G. P., 1856-1866, fasc. 2, p. 217, pl. XV, fig. 22-25 (= Corbula pisum, non Sowerby, 1818); exclure les localités de 1° Barton (= C. pisum Sowerby) et 2° Hampstead (= C. gibba subpisum Orbigny).

Holotype. — N° 5172 I.R.Sc.N.B., Bartonien, loc. Le Ruel (Bassin de Paris).

Paratypes. — Nos 5173 et 5174 I.R.Sc.N.B.

Derivatio nominis. — Dédiée à M<sup>me</sup> E. Kojumpgieva.

Auversien. — Le Fayel, Le Guespel, Monneville (Bassin de Paris).

Bartonien. — Acy, Cresnes, Le Ruel, Les Tuileries, Marines, Neuilly-en-Vexin (Bassin de Paris).

Diagnose. — Le premier représentant évident de la lignée dont l'aboutissement est Corbula gibba gibba du Néogène moyen et supérieur n'est pas C. pisum Sowerby, 1818 du Bartonien d'Angleterre mais une coquille abondante de l'Auversien-Bartonien du Bassin de Paris confondue depuis G. P. Deshayes (1857) avec la coquille de Barton dont elle diffère constamment par les caractères ci-dessous:

- a) Valve droite: La coquille parisienne a un contour moins transverse, un bec anal plus court, une aire anale plus large et délimitée par une arête plus adoucie, des sommets plus larges, moins gonflés et moins arqués, un bord postérieur un peu plus haut, des costules concentriques plus étroites, plus régulières, plus arrondies et un peu plus saillantes.
  - b) Valve gauche: Contour moins transverse et convexité plus forte.

A notre avis la coquille du Ruel a des rapports plus étroits avec Corbula gibba subpisum de l'Oligocène et analogues à ceux qui lient cette dernière et C. gibba s. s. La coquille du Bassin de Paris, pour laquelle nous proposons la dénomination subspécifique kojumdgievae, ne diffère apparemment de C. gibba subpisum que par ses dimensions maximales plus faibles (diamètre antéro-postérieur maximum 6 mm) et par son contour moins transverse, pratiquement sans bec anal.

# 9. — Corbula (Varicorbula) gibba orthezensis nov. subsp.

Holotype. — N° 5181 I.R.Sc.N.B.; Pontilévien, loc. Orthez (Basses-Pyrénées, France).

Derivatio nominis. — D'après la localité type.

Pontilévien. — Orthez (Le Paren), Salespisse (Béarn, France).

Diagnose. — Il existe une race pontilévienne qui diffère des précédentes par son contour ovale transverse, son galbe très peu convexe, ses crochets peu courbés et son ornementation concentrique faible. Cette race que nous proposons d'appeler orthezensis est représentée dans le Pontilévien du Béarn par de nombreux individus bien conservés. Elle s'apparente à Corbula gibba et ne peut cependant être incorporée à la sous-espèce subpisum qui persiste au Burdigalien (C. confusa Benoist mss.) mais dont le contour est toujours plus court et le galbe notablement plus convexe.

Dans le Pontilévien du Bassin de la Loire (Dollfus, G. et Dautzenberg, Ph., 1902-1920, pl. III, fig. 43-45) et du Bordelais (Salles) il y a une population homogène qui paraît s'apparenter à la coquille du Béarn, mais les exemplaires connus sont fort mal préservés.

#### 10. — Corbula (Varicorbula) gibba subpisum Orbigny, 1852.

Nyst, P. H., 1843, pl. III, fig. 4, a-f (= C. pisum, non Sowerby, 1818). — Deshayes, G. P., 1856-1866, fasc. 2, p. 216, pl. XII, fig. 24-28. — Cossmann, M. et Peyrot, A., 1909-1912, fasc. 1, p. 107, pl. II, fig. 94-97 (= C. confusa Benoist mss); Idem, pl. II, fig. 98-101. — Albrecht, J. et Valk, W., 1943, pl. XV, fig. 457-462.

Rupélien. — Hamstead (Île de Wight), Bouldnor Cliff (Grande-Bretagne). Auvers-Saint-Georges, Jeures, Neuilly-en-Vexin (Bassin de Paris). Weinheim (Bassin de Mayence).

Chattien. — Freden, Sternberg (Allemagne). Eygelshoven (Pays-Bas).

Aquitanien. — Saint-Avit (Landes).

Burdigalien. — Léognan, Saucats (Bordelais).

Houthalenien. — Hemmoor (Allemagne du Nord).

Remarque. — Le type de Corbula pisum Nyst, 1843 (non Sowerby, 1818) ayant très certainement disparu, il est nécessaire de désigner un néotype (n° 5175 I.R.Sc.N.B.; valve droite) et un paratype (n° 5176 I.R.Sc.N.B.; valve gauche) provenant de la localité type (Rupélien inférieur; assise de Berg; localité: Klein-Spouwen, Belgique).

La sous-espèce subpisum paraît avoir été en général correctement interprétée et reconnue. Elle se distingue principalement de la sous-espèce gibba par ses dimensions moyennes sensiblement plus faibles (diamètre antéro-postérieur 7-8 mm pour la très grande majorité des adultes). Ce n'est que très exceptionnellement (1 à 3 pour 1.000) que des individus oligocènes atteignent des dimensions comparables à celles qui sont normales pour les spécimens de Corbula gibba gibba var. curta (diamètre antéro-postérieur environ 12 mm).

Nous ne pouvons séparer de la race subpisum le fossile de l'Aquitano-Burdigalien du Bassin de la Gironde décrit et figuré par M. Cossmann et A. Peyrot, en 1909, sous le nom de Corbula confusa (Benoist mss.). Des individus provenant du facies argileux de Saubrigues (Landes) atteignent des dimensions comparables à celles des plus grands individus rencontrés dans les Sables de Berg (Cossmann, M. et Peyrot, A., 1909-1912, pl. II, fig. 98-99).

# 11. — Corbula (Varicorbula) heterogena Dall, 1898.

WOODRING, W. P., 1925, p. 187, pl. XXVI, fig. 1-4.

Miocène. — Bowden (Jamaïque).

12. — Corbula (Varicorbula) muricina Levesque in Deshayes, 1857.

DESHAYES, G. P., 1856-1866, fasc. 2, p. 219, pl. XIII, fig. 14-18.

Yprésien. — Cuise (Bassin de Paris).

# 13. — Corbula (Varicorbula) pisum Sowerby, 1818.

VINCENT, E., 1922, p. 101, texte fig. 13.

Bartonien. — Barton (Bassin du Hampshire).

Remarque. — Corbula pisum a été confondue avec de nombreuses autres corbules du cénozoïque. Une grande part de cette confusion doit être attribuée au fait que l'espèce de Barton n'a jamais été complètement décrite ni figurée correctement; aussi jugeons-nous nécessaire d'en décrire la forme typique d'après des topotoypes (n° 5170 et n° 5171 I.R.Sc.N.B.).

Description. — Coquille de petite taille dont le diamètre antéro-postérieur ne paraît pas dépasser 7 mm et le diamètre umbono-ventral 6 mm pour la valve droite. Crochets gonflés, fortement arqués, un peu prosogyres.

La valve droite ne déborde pas sensiblement le contour de la valve gauche, mais elle est bien plus convexe et son aire anale est délimitée par une arête beaucoup plus nette. Les bords dorsaux sont très déclives, l'antérieur presque rectiligne, le postérieur un peu excavé. Bord antérieur faiblement et régulièrement arqué. Bord palléal presque rectiligne. Bord postérieur peu élevé, carrément tronqué, à peine prolongé en bec anal.

La surface de la valve droite est ornée de plis concentriques assez irréguliers, habituellement assez larges et peu saillants, surtout visibles dans la partie antérieure et s'effaçant toujours avant d'atteindre l'arête anale. La surface de la valve gauche ne présente que quelques stries concentriques et quelques crans irréguliers de croissance, parfois quelques fins plis rayonnants (Vincent, E., 1922, texte fig. 3, p. 101).

#### 14. — Corbula (Varicorbula) smithvillensis Harris, 1919.

STENZEL, H. B., KRAUSE, E. K. et TWINING, J., 1957, p. 174, pl. XXI, fig. 11-21.

Claibornien. — Smithville (Texas, U.S.A.).

# 15. — Corbula (Varicorbula) wemmelensis E. Vincent, 1922.

VINCENT, E., 1922, p. 99, fig. 8, 9 (lectotype nº 121), fig. 10 (paratype nº 122).

Auversien. — Le Fayel, Le Guespel (Bassin de Paris).

Remarque. — La présence de cette espèce des Sables de Wemmel n'avait pas encore été signalée dans l'Auversien du Bassin de Paris, elle y avait été vraisemblablement confondue avec les jeunes individus de Corbula gibba kojumdgievae (= C. pisum Deshayes, non Sowerby).

Genre BICORBULA FISCHER, 1887.

Monotype. — Corbula gallica LAMARCK, 1806.

#### 1. — Bicorbula areolifera (Cossmann, 1885).

COSSMANN, M., 1885a, p. 106, pl. IV, fig. 5, a-d.

Yprésien. — Sapicourt (Bassin de Paris) (topotypes).

Remarque. — Malgré sa petite taille et certains caractères très particuliers, notamment la languette qui prolonge la carène anale de la valve gauche, et aussi la double crête anale de la valve droite, c'est de *Bicorbula exarata* que cette espèce yprésienne se rapproche le plus.

#### 2. — Bicorbula exarata (Deshayes, 1824).

DESHAYES, G. P., 1824-1832, fasc. 1, p. 48, pl. VII, fig. 4-7; pl. VIII, fig. 4.

Lutétien. — Cauvigny (Château-Rouge), Chaumont-en-Vexin, Chaussy, Grignon, Hérouval (Vignettes), Ully-Saint-Georges, Vaudancourt (Bassin de Paris).

#### 3. — Bicorbula gallica (LAMARCK, 1806).

Deshayes, G. P., 1824-1832, fasc. 1, p. 49, pl. VII, fig. 1-3. — British Caenozoic Fossils, 1959, pl. XIV, fig. 16-18.

Lutétien. — Beynes, Bouconvilliers, Chaumont-en-Vexin, Courtagnon, Damery, Essômes, Ferme des Bôves, Ferme de l'Orme, Fontenay-Saint-Père, Four, Gomerfontaine, Grignon, Gueux, Hénonville, Hermonville, Houdan, Le Vivray, Liancourt (Vignettes), Montchauvet, Parnes, Seraincourt, Vaudancourt, Villiers-Neauphle (Bassin de Paris). Bracklesham, Southampton Docks (Bassin du Hampshire). Bois-Gouet (Loire-Atlantique).

Auvers, Beauchamp, Le Fayel, Le Guespel, Isles-les-Meldeuses, Monte-mafray, Nanteuil-le-Haudouin, Tancrou, Ver, Verneuil, Valmondois (Bassin de Paris).

Bartonien. — Cresnes, Le Ruel, Les Tuileries, Marines, Mortesontaine, Quoniam (Bassin de Paris).

#### 4. — Bicorbula gallicula (Deshayes, 1857).

DESHAYES, G. P., 1856-1860, fasc. 2, p. 214, pl. XIV, fig. 1-6.

Y p r é s i e n. — Aizy, Barisis, Bauthélu, Cinqueux, Cuise, Gorges du Han, Heilles, Hérouval, Le Quincy, Le Roquet, Liancourt-Saint-Pierre, Mercin, Pont-Sainte-Maxence, Sapicourt (Bassin de Paris).

Lutétien. — Chaumont-en-Vexin, Le Vivray (Bassin de Paris).

#### 5. — Bicorbula harpa (Archiac et Haime, 1853).

COSSMANN, M. et PISSARRO, G., 1927, p. 28, pl. IV, fig. 26-32.

Paléocène. — Ranikot (India).

#### 6. — Bicorbula idonea (Conrad, 1833).

VOKES, E., 1957, pl. XIX, fig. 5-7.

Miocène (Calvert). — Plum Point (Maryland, U.S.A.). (Choptank). — Calvert Beach, Jones Wharf (Maryland, U.S.A.).

#### Sous-famille CARYOCORBULINAE.

Genre CARYOCORBULA GARDNER, 1926.

Sous-genre CARYOCORBULA.

Type. - Corbula alabamiensis LEA, 1833.

# 1. — Caryocorbula (s. s.) agrawali nov. nom.

COSSMANN, M., 1924, p. 145, pl. VIII, fig. 30-33 (= C. socialis Martin, 1879, non Orbigny, 1850).

Derivatio nominis. — Dr Agrawal.

Pliocène. — Karikal (India).

# 2. — Caryocorbula alabamiensis (Lea, 1833).

HARRIS, G. D., 1919, p. 185, pl. LVI, fig. 9-30.

Claibornien. — Claiborne (Alabama), Sabine River (Texas) (U.S.A.).

#### 3. — Caryocorbula (s. s.) anatina (Lamarck, 1806).

DESHAYES, G. P., 1824-1832, p. 50, pl. VII, fig. 10-12.

Lutétien. — Bouvancourt, Damery, Ferme de l'Orme, Fleury, Grignon, Gueux, Houdan, Saint-Lubin-de-la-Haye, Villiers-Neauphle (Bassin de Paris).

#### 4. — Caryocorbula (s. s.) aulacophora (Morlet, 1888).

MORLET, L., 1888, p. 191, pl. VIII, fig. 1, a-c. — Cossmann, M., 1891, p. 20, pl. I, fig. 10-12 (meilleures que les figures originales). — Коловкоv, I. А., 1962, p. 56, pl. VI, fig. 6, 6a.

Bartonien (Ludien). — Chavençon, Quoniam (topotypes autohyles) (Bassin de Paris).

#### 5. — Caryocorbula (s. s.) barratiana (C. B. Adams, 1852).

DALL, W. H., 1889, pl. II, fig. 7, a, b.

Pliocène (Caloosahatchie). — Shell Creek (Floride, U.S.A.).

6. — Caryocorbula (s. s.) capsuloides (Cossmann et Pissarro, 1927).

COSSMANN, M. et PISSARRO, G., 1927, p. 27, pl. I, fig. 20-22.

Paléocène. — Ranikot (India).

7. — Caryocorbula (s. s.) cuneata (SAY, 1824).

GLENN, L. C., 1904, p. 282, pl. LVII, fig. 15-19.

Miocène (Duplin). — Mayesville (Caroline du Sud, U.S.A.).

8. — Caryocorbula (s. s.) cuspidata (Sowerby, 1822).

BRITISH CAENOZOIC FOSSILS, 1959, pl. XIV, fig. 14.

Bartonien (supérieur). — Becton Bunny (Bassin du Hampshire).

Lattorfien. — Brockenhurst, Colwell Bay (Bassin du Hampshire). Westeregeln (Allemagne du Nord).

Remarque. — Nous connaissons maintenant cette espèce du Lattorfien de la Belgique (Grimmertingen, Lethen) où elle n'est pas rare mais avait été confondue jusqu'à présent avec de jeunes Caestocorbula henckeliusiana Nyst.

9. — Caryocorbula (s. s.) funiakensis (Gardner, 1928).

GARDNER, J., 1928, p. 234, pl. XXXV, fig. 22-25.

Miocène. — Shoal River (Floride, U.S.A.).

10. — Caryocorbula (s. s.) inaequalis (SAY, 1824).

GLENN, L. C., 1904, p. 281, pl. LXVII, fig. 6-14. - VOKES, H. E., 1957, pl. XIX, fig. 8-10.

Miocène (Calvert). — Randle Cliff Beach (Maryland), Petersburg (Virginie) (U.S.A.).

11. — Caryocorbula (s. s.) macilenta (Hutton, 1873).

SUTER, H., 1913, p. 1009, pl. LV, fig. 3, 3a.

Pléistocène. — Wanganui (Nouvelle-Zélande).

12. — Caryocorbula (s. s.) pixidicula (Deshayes, 1857).

DESHAYES, G. P., 1856-1866, fasc. 2, p. 223, pl. XII, fig. 18-23.

Lutétien. — Chaumont-en-Vexin, Chaussy, Parnes, Septeuil (Bassin de Paris).
Bois-Gouet (Loire-Atlantique).

Auversien. — Chery Chartreuve, Le Fayel, Mont-Saint-Martin (Bassin de Paris).

Bartonien. — Le Ruel, Les Tuileries, Marines.

13. — Caryocorbula (s. s.) plicata (Wrigley, 1925).

WRIGLEY, A., 1925, p. 237, fig. 5, a-d.

Lutétien. — Southampton Docks (Bassin du Hampshire).

14. — Caryocorbula (s. s.) pyxidata (TATE, 1887).

TATE, R., 1887, p. 177, pl. XVII, fig. 12, a, b.

É o g è n e . — Aldinga (Australie).

15. — Caryocorbula (s. s.) revoluta revoluta (Впоссні, 1814).

ROSSI-RONCHETTI, C., 1952, p. 87, texte fig. 36, a-c.

Rédonien. — Apigné (près Rennes, Bretagne, France).

Plaisancien - Astien. — Albenga, Asti, Legoli, Riluogo (Italie). Beaulieu, Saint-Genis-de-Saintonge, Théziers (France).

Remarque. — Les groupes de Caryocorbula du Mio-Pliocène de l'Europe décrits par les auteurs comme des espèces discrètes sous divers noms (basteroti, carinata, cocconii, hoernesi, margaritae, miqueli, revoluta, etc.), ne constituent pas généralement des taxons mais sont le résultat d'un triage typologique effectué sur des coquilles particulièrement variables.

Pour notre part nous les englobons dans une espèce unique Caryocorbula revoluta (Brocchi, 1814) comportant plusieurs sous-espèces dans chacune desquelles se retrouvent, à titre de variétés et en proportions différentes, des individus conformes aux types des espèces nominales des auteurs.

Ainsi Caryocorbula revoluta revoluta, du Plaisancien-Astien de l'Italie et du Midi de la France, comporte une majorité d'individus de galbe aplati et à sculpture concentrique assez grossière conformes au type de Broccii. La même race comprend pourtant aussi des spécimens bien plus convexes, soit assez grossièrement ornés, c'est-à-dire du type carinata Dollfus et Dautzenberg (1902-1920, pl. III, fig. 1-14), soit à ornementation plus fine, du type basteroti Dollfus et Dautzenberg (1902-1920, pl. III, fig. 28-36). D'autres sont au contraire très plats et très grossiers, du type cocconii (Sacco, 1901, pl. IX, fig. 38-43), et il existe de nombreux intermédiaires non dénominés.

Caryocorbula revoluta carinata (Dujardin, 1837) du Pontilévien du Bassin de la Loire a été morcelée par G. Dollfus et Ph. Dautzenberg. Elle comporte, à part égale, les variétés carinata et revoluta reliés par des intermédiaires appelés communément basteroti par les auteurs français. Le type cocconii est par contre très exceptionnel.

Caryocorbula revoluta hoernesi (Benoist mss. in Cossmann et Peyrot, 1909) que nous reconnaissons depuis l'Aquitanien jusqu'au Pontilévien (Helvétien) dans le Bassin d'Aquitaine et qui se retrouve au Tortonien en Italie et dans le Bassin de Vienne est constituée d'une forte majorité d'individus convexes ou subconvexes de type carinata. Il ne s'y rencontre qu'un très petit nombre de coquilles de type revoluta et encore, apparemment, pas avant le Pontilévien.

Nous connaissons dans le Tortonien de la Grenatière (Hérault, France) une sorte à laquelle M. Cossmann a attribué le nom *miqueli* (Cossmann, M. et Peyrot, A., 1909-1912, p. 98, pl. II, fig. 69-72). Elle est toujours facile à distinguer de la sorte *hoernesi* mais ne diffère pas assez

sensiblement de la variété *basteroti* de Touraine pour qu'il soit possible de l'en discriminer individuellement. Toutefois, d'après nos matériaux, la population de l'Hérault serait bien plus homogène que celle du Bassin de la Loire.

Dans le Tortonien de Cabrières (Vaucluse) il y a une sorte apparemment très différente mais dont nous ne connaissons malheureusement que la valve gauche. Elle s'écarte de toutes les sortes de Caryocorbula revoluta mentionnées ci-dessus par son galbe triangulaire élevé mais peu convexe et par son ornementation concentrique réduite à quelques rides. Elle a été rapprochée de C. basteroti du Bassin de Vienne par Fischer et Tournouër (1873, p. 149, pl. XX, fig. 10, 11) qui ont cependant signalé des différences sensibles.

Il ne paraît exister aucun doute sérieux sur l'identité de Corbula revoluta Basterot, 1825 (non Brocchi, 1814) dont la diagnose et la liste des localités sont suffisamment explicites et révélatrices (Basterot, M. de, 1825, p. 93); c'est C. carinata Hörnes, 1870 (non Dujardin, 1837) donc pour nous : C. revoluta hoernesi (C. et P., 1909). Mais il n'en est pas de même de C. striata Basterot, 1825 (non Lamarck, 1806) dont la diagnose est inutilisable et qui porte pour toute indication de gisement « ... se rencontre aux environs de Bordeaux » (Basterot, M. de, 1825, p. 94).

Nous ne possédons pas de fossile du Bassin de Vienne qui semble correspondre à la sorte appelée basteroti par Hörnes, nom qui selon toutes apparences est destiné, dans l'esprit de son auteur, à se substituer au striata Basterot (non Lamarck). Mais les exemplaires figurés sont de Pötzleindorf (Hörnes, M., 1859-1870, pl. III, fig. 10, a-g) tandis que l'auteur a indiqué que son espèce était identique à une coquille de Léognan. Dans ce cas le nom basteroti s'appliquerait peut-être aux individus modérément convexes et finement ornés de Corbula revoluta hoernesi. Il nous semble préférable de considérer C. basteroti comme un « nomen dubium » et de le rejeter.

#### 16. — Caryocorbula (s. s.) revoluta carinata (Dujardin, 1837).

DOLLFUS, G. et DAUTZENBERG, Ph., 1902-1920, fasc. 1, pl. III, fig. 1-42 (ex. fig. nos 450 à 490 I.R.Sc.N.B.).

Pontilévien. — Pontlevoy, Thenay, Manthelan, Louans, Bossée (La-Croix-des-Bruyères), La Lougière, La-Chapelle-Blanche (La Houssaye), Sainte-Maure (La Crôneraie, La Séguinière, Les Maunils), Sainte-Catherine-de-Fierbois, Sepmes (La Grande-Barangerie), Paulmy (Pauvrelay), Ferrière-Larçon, Charnizay, Mirebeau (Bassin de la Loire).

#### 17. — Caryocorbula (s. s.) revoluta hoernesi (Cossmann et Peyrot, 1909).

HÖRNES, M., 1859-1870, pl. III, fig. 8, a-e et 9, a-g. — SACCO, F., 1901, pl. IX, fig. 13, a, b. — COSSMANN, M. et Peyrot, A., 1909-1912, fasc. 1, pl. II, fig. 61-65 et 80-85.

Aquitanien. — Saint-Avit (Landes).

Saucats (Lariey, Bordelais).

Villandraut (Bazadais).

Burdigalien. — Cazenave, Cestas, Léognan, Saucats (Moulin de Lagus, Pont-Pourquey) (Bordelais).

Mandillot, Saint-Paul-lez-Dax (Cabannes) (Landes).

Pontilévien. — Saint-Jean-de-Bordeaux, Salles (Largileyre) (Bordelais). Baudignan (Landes).

Tortonien. — Rometta (Italie). Ritzing, Steinabrunn (Bassin de Vienne).

18. — Caryocorbula (s. s.) sericea (DALL, 1898).

WOODRING, W. P., 1925, p. 186, pl. XXV, fig. 19-22.

Miocène. — Bowden (Jamaïque).

#### 19. — Caryocorbula (s. s.) striata (LAMARCK, 1806).

- Deshayes, G. P., 1824-1832, p. 53, pl. VIII, fig. 1-3; pl. IX, fig. 1-5; IDEM, p. 54, pl. VIII, fig. 12-15 (= C. striarella); IDEM, 1856-1866, fasc. 2, p. 221 (= C. lamarcki); IDEM, p. 222, pl. XII, fig. 12-17 (= C. striatina). Favre, J., 1914, pl. VIII, fig. 47 à 53.
- Y présien. Aizy, Bauthélu, Cuise, Gorges du Han, Hérouval, Liancourt-Saint-Pierre, Mercin, Pont-Sainte-Maxence, Saint-Gobain, Sapicourt (Bassin de Paris).
- Lutétien. Bouvancourt, Chambors, Chaumont-en-Vexin, Courtagnon, Damery, Dammartin (sondage), Essômes, Ferme des Bôves, Ferme de l'Orme, Fleury, Fontenay, Four, Grignon, Gueux, Henonville, Houdan, Parnes, Requiécourt, Septeuil, Vaudancourt, Villiers-Neauphle (Bassin de Paris).

  Bois-Gouet (Loire-Atlantique).
- Auvers i en. Acy, Antilly, Auvers, Beauchamp, Bezu-le-Guery, Ducy, Ézanville, Le Fayel, Le Guespel, Monneville, Montemafray, Tancrou, Valmondois, Verneuil (Bassin de Paris).
- Bartonien. Le Ruel, Les Tuileries, Marines, Mont-Saint-Martin (Bassin de Paris).

  Barton (Hants, Bassin du Hampshire).

20. — Caryocorbula (s. s.) whitfieldi (DALL, 1898).

DALL, W. H., 1898, p. 1192, pl. XXXVI, fig. 18.

Miocène. — Oak Grove (Floride, U.S.A.).

21. — Caryocorbula (s. s.) zelandica (Quoy et Gaimard, 1835).

SUTER, H., 1913, p. 1010, pl. LV, fig. 4.

Pléistocène. — Wanganui (Nouvelle-Zélande).

Sous-genre PANAMICORBULA PILSBRY, 1932.

Type. — (D. O.), Corbula inflata C. B. ADAMS, 1852.

1. — Caryocorbula (Panamicorbula) bicarinata (Sowerby, 1833).

REEVE, L. A., 1843, pl. III, fig. 23. — HERTLEIN, L. G. et STRONG, A. M., 1950, p. 238.

Pléistocène. — Port Limon (Costa Rica).

#### Sous-genre BOTHROCORBULA GABB, 1873.

Monotype. - Corbula viminea GUPPY, 1866.

1. — Caryocorbula (Bothrocorbula) radiatula (DALL, 1898).

GARDNER, J., 1928, p. 236, pl. XXXVI, fig. 3-7.

Miocène. — Oak Grove (Floride, U.S.A.).

2. — Caryocorbula (Bothrocorbula) synarmostes (Dall, 1898).

GARDNER, J., 1928, p. 235, pl. XXXVI, fig. 1-2.

Miocène. — Chipola River (Floride, U.S.A.).

3. — Caryocorbula (Bothrocorbula) willcoxi (Dall, 1898).

DALL, W. H., 1898, p. 851, pl. XXXVI, fig. 9.

Pliocène (Caloosahatchie). - Shell Creek (de Soto Co., Floride, U.S.A.).

#### Genre CUNEOCORBULA COSSMANN, 1886.

Type. — (Dall, 1898), Corbula biangulata Deshayes, 1857 (non Sowerby, 1833) (= Cuneocorbula pelseneeri nov. nom.).

# 1. — Cuneocorbula angulata (LAMARCK, 1806).

COSSMANN, M. et PISSARRO, G., 1904-1906, pl. III, fig. 20-22.

Yprésien. — Cuise (Bassin de Paris).

Lutétien. — Chaumont-en-Vexin, Gueux, Montchauvet (Bassin de Paris). Bois-Gouet, Campbon (La Close) (Loire-Atlantique). Hauteville (Cotentin).

Auversien. — Auvers, Montaby (Bassin de Paris).

Bartonien. — Chars, Crepy-en-Valois, Fère-en-Tardenois, Haravillers, La-Chapelle-en-Serval, Le Ruel, Les Tuileries, Montagny, Mortefontaine (Butte aux Clochettes), Marines, Rozières, Saint-Sulpice (Bassin de Paris).

Remarque. — Nous n'en connaissons qu'un seul exemplaire de l'Yprésien, et seulement un très petit nombre du Lutétien et de l'Auversien du Bassin de Paris où l'espèce n'existe en abondance que dans le Bartonien, plus particulièrement dans l'horizon de Mortefontaine (les topotypes sont de Crépy-en-Valois). Par contre, l'espèce abonde dans le Lutétien supérieur de la Loire-Atlantique.

# 2. — Cuneocorbula pelseneeri nov. nom.

DESHAYES, G. P., 1856-1866, fasc. 2, p. 231, pl. XIII, fig. 19-23 (= Corbula biangulata Deshayes, non Sowerby, 1833).

Thanétien. — Châlons-sur-Vesle, Chenay, Jonchery, Sapicourt (Bassin de Paris).

#### Sous-famille CAESTOCORBULINAE.

Genre CAESTOCORBULA E. VINCENT, 1910.

Type. — (E. VINCENT, 1922), Corbula gerardi E. VINCENT, 1922 (= Corbula henckeliusi E. VINCENT, 1890 et 1910, non C. henckeliusiana Nyst, 1836).

# 1. — Caestocorbula aldrichi (Meyer, 1885).

HARRIS, G. D., 1919, pl. LVII, fig. 7-9.

É o c è n e . — Wood's Bluff (Alabama), Thomasville (Géorgie) (U.S.A.).

# 2. — Caestocorbula clarendonensis (Wrigley, 1925).

WRIGLEY, A., 1925, p. 236, pl. I, fig. 4.

Yprésien. — Down Mill (Bracknell, Berkshire, Angleterre).

#### 3. — Caestocorbula costata (Sowerby in Dixon, 1850).

LOWRY, J. W., 1866, pl. II.

Bartonien. — Barton (Hants, Bassin du Hampshire).

#### 4. — Caestocorbula gibbosa (Lea, 1833).

HARRIS, G. D., 1919, p. 191, pl. LVIII, fig. 1-6.

Claibornien. — Claiborne (Alabama, U.S.A.).

#### 5. — Caestocorbula henckeliusiana (Nyst, 1836).

Nyst, P. H., 1836, p. 4, pl. I, fig. 8 (holotype n° 3851); IDEM, 1843, pl. II, fig. 3a (holotype), fig. 3b (plésiotype n° 3852), fig. 3, a', b' (plésiotype n° 3853 I.R.Sc.N.B.). — Deshayes, G. P., 1856-1866, fasc. 2, p. 230, pl. XIV, fig. 7-11. — Koenen, A. von, 1894, p. 1302, pl. XCI, fig. 1-6.

Rupélien. — Auvers-Saint-Georges, Jeures, Etréchy, Morigny (Bassin de Paris).

Remarque. — En observant une longue série d'exemplaires de Caestocorbula henckeliusiana qui est commune dans le Lattorfien de Belgique, l'on ressent tout d'abord l'impression d'une espèce composite constituée d'individus (les plus nombreux) conformes aux figures originales et d'autres qui rappellent davantage C. longirostra (sic) Desnayes (1824-1832, p. 52, pl. VII, fig. 20-21; Idem, 1856-1866, fasc. 2, p. 228). Mais un examen plus approfondi révèle que cette apparence résulte de l'extrême facilité avec laquelle le test de ces coquilles se dédouble plus ou moins complètement, ce qui en dénature complètement l'apparence.

P. H. Nyst a reconnu ce phénomène chez Corbula gibba, dès 1843 (p. 66), et l'a signalé à l'attention générale par les mots suivants : « Ce même dédoublement des valves s'observe aussi fréquemment dans l'espèce suivante, ce qui doit nécessairement engager les naturalistes descripteurs à prendre beaucoup d'attention et à bien observer chaque espèce avant de les introduire dans la science ». Le phénomène nous semble modifier plus spécialement l'aspect réel des Caestocorbula, où il fait disparaître le canal postérieur. En outre, les coquilles de ce genre ont habituellement un dimorphisme considérable des jeunes et des adultes, les premiers offrant une ressemblance extrême avec des Caryocorbula. La dénomination créée par Deshayes est antérieure de douze années à celle de P. H. Nyst, mais M. Cossmann (1891a, p. 267) a estimé que l'interprétation de C. longirostra était très incertaine et que ce nom devait être abandonné; en tout cas c'est aujourd'hui un « Nomen oblitum ».

La coquille citée par P. H. Nyst sous le nom de Corbula longirostris (1843, p. 71; la figure 6, a, b de la planche III n'est qu'une copie de la figure originale de longirostra Deshayes, 1824) n'est pas l'espèce des Sables de Fontainebleau mais une autre Caestocorbula, dont Nyst signale d'ailleurs aussi le dédoublement, propre à l'Éocène supérieur (Sables de Wemmel) des environs de Bruxelles, ce qui est indiqué par les premières localités citées (Forest, Laeken et Jette). Cette espèce a, dans la suite, été confondue soit avec Ficusocorbula ficus, soit avec Caestocorbula henckeliusiana, soit même avec Caryocorbula striata dans son jeune âge. Elle a reçu finalement le nom de Caestocorbula gerardi (E. Vincent, 1922; holotype n° 125 l.R.Sc.N.B.).

Par suite de la confusion faite par E. Vincent c'est Caestocorbula henckeliusiana Nyst, 1836 qui est généralement considérée comme l'espèce type du genre Caestocorbula. Mais le type véritable est C. henckeliusi (sic) E. Vincent, 1910, c'est-à-dire sans aucun doute Caestocorbula gerardi (Vincent, 1922) ainsi qu'il résulte du texte même de E. Vincent en 1910 (p. 142): « Le type du groupe est l'espèce des Sables de Wemmel dont nous avons reproduit ci-dessus la figure ». Il ne semble pas que la plaque siphonale supplémentaire ait été vue chez le fossile oligocène, mais il est certainement cogénérique de l'espèce de Wemmel.

#### 6. — Caestocorbula nucleata (DALL, 1898).

DALL, W. H., 1898, p. 855, pl. XXXVI, fig. 17.

Miocène. — Coes Mill (Liberty Co., Floride, U.S.A.).

# 7. — Caestocorbula obliquata (Desnayes, 1857).

DESHAYES, G. P., 1856-1866, fasc. 2, p. 229, pl. XII, fig. 1-6.

Thanétien. — Abbecourt, Noailles (Bassin de Paris).

Y présien. — Aizy, Bauthélu, Brasles, Cœuvres, Creil, Heilles, Houdainville, Hérouval, Sapicourt (Bassin de Paris).

#### 8. — Caestocorbula regulbiensis (Morris, 1854).

British Caenozoic Fossils, 1959, pl. XIV, fig. 11-13. — Vincent, E., 1910, p. 141, exempl. fig. Herne Bay = n° 5179; ex. fig. Châlons-sur-Vesle = n° 5180 I.R.Sc.N.B.

Thanétien. — Herne Bay (Reculver, Kent, Angleterre).

Abbecourt, Bracheux, Châlons-sur-Vesle, Chenay, Jonchery, Noailles (Bassin de Paris).

# 9. — Caestocorbula spectabilis (Deshayes, 1857).

DESHAYES, G. P., 1856-1866, fasc. 2, p. 221, pl. XIV, fig. 12-14.

Sparnacien. — Sinceny (Bassin de Paris) (topotypes).

### 10. — Caestocorbula twiningi nov. sp.

DESHAYES, G. P., 1856-1866, fasc. 2, p. 225, pl. XII, fig. 29-32 (= C. costata, non Sowerby in Dixon, 1850).

Holotype. — N° 5178 I.R.Sc.N.B., Bartonien (terminal), loc. Marines (Bassin de Paris).

Derivatio nominis. — Dédiée au D' J. T. Twining.

Auversien. — Beauchamp, Ézanville, Le Fayel, Le Guespel, Monneville, Mont-Saint-Martin (Bassin de Paris).

Bartonien. — Chavençon, Le Ruel, Les Tuileries, Marines (Bassin de Paris).

Diagnose. — Cette coquille de l'Auversien-Bartonien du Bassin de Paris décrite et figurée par G. P. Deshayes en 1857 sous le nom de Corbula costata n'a qu'une ressemblance très faible avec l'espèce de Barton, sauf dans le jeune âge (coquille néanique). A l'état adulte Caestocorbula costata (Sowerby) a des dimensions bien plus grandes (diamètre antéro-postérieur env. 15 mm) et sa valve droite a un galbe bien plus élevé et plus convexe; elle a aussi des crochets plus courbés, un pli anal plus fort et un rostre anal mieux développé. L'espèce parisienne appartient plutôt au groupe de C. aldrichi (Meyer), mais sans ornementation rayonnante. Nous proposons pour elle le nom Caestocorbula twiningi nov. sp.

Dans le jeune âge Caestocorbula twiningi rappelle assez bien Caryocorbula striata (Lamarck) et pourrait parfois être confondue avec certains exemplaires ventrus de cette dernière. C'est sans doute pour cette raison que G. P. Deshayes a signalé « Corbula costata » à Grignon; pour notre part nous estimons improbable la présence de C. twiningi dans le Lutétien.

#### Genre FICUSOCORBULA KOROBKOV, 1954.

Type (désignation originale). — Solen ficus Solander in Brander, 1766.

#### 1. — Ficusocorbula ficus (Solander in Brander, 1766).

VINCENT, E., 1922, p. 98, texte fig. 5 (ex. fig. n° 300 I.R.Sc.N.B.). — BRITISH CAENOZOIC FOSSILS, 1959, pl. XIV, fig. 5.

Auvers ien. — Auvers, Beauchamp, Ezanville, Le Fayel, Le Guespel, Valmondois, Verneuil (Bassin de Paris).

Bartonien. — Chavençon, Le Ruel, Les Tuileries, Lisy-sur-Ourcq, Marines, Mery (Bassin de Paris).

Barton (Hants, Bassin du Hampshire).

#### Sous-famille LENTIDHNAE.

Genre LENTIDIUM CRISTOFORI et Jan, 1832 (= Corbulomya Nyst, 1843).

Туре. — (HERRMANNSEN, 1846), Corbula mediterranea Costa, 1829.

#### 1. — Lentidium antiquatum (Desnayes, 1857).

DESHAYES, G. P., 1856-1866, fasc. 2, p. 209, pl. XXII, fig. 5-7.

Thanétien. — Châlons-sur-Vesle, Chenay, Abbecourt, Prouilly, Toussicourt (Bassin de Paris).

#### 2. — Lentidium aquitanicum (Mayer, 1858).

MAYER, C., 1858, p. 73, pl. III, fig. 3.

Aquitanien. — Saint-Avit (Landes) (topotypes).

# 3. — Lentidium burdigalense (Benoist, 1873).

COSSMANN, M. et PEYROT, A., 1909-1912, p. 110, pl. III, fig. 1-4.

Burdigalien. — Saucats (Pont-Pourquey, Bordelais).

#### 4. — Lentidium chevallieri (Deshayes, 1857).

DESHAYES, G. P., 1856-1866, fasc. 2, p. 206, pl. XXII, fig. 8-11.

Auversien. — Auvers, Ducy, Le Fayel (topotypes) (Bassin de Paris).

Bartonien. — Le Ruel (Bassin de Paris).

#### 5. — Lentidium complanatum (Sowerby, 1822).

NYST, P. H., 1878, pl. XXVI, fig. 4, a, b (ex. fig. n° 4883) et fig. 4, c, d (ex. fig. n° 4884 I.R.Sc.N.B.).

Scaldisien. — Little Oakley, Sutton, Walton (Grande-Bretagne).

# 6. — Lentidium donaciforme (Nyst, 1836).

Sandberger, F., 1863, p. 282, pl. XXII, fig. 5, a, b (= Corbulomya nitida Sandberger, non Corbula nitida Sowerby, 1822. — Cossmann, M. et Lambert, J., 1884, p. 70, pl. I, fig. 20 (= Corbulomya morleti Munier-Chalmas). — Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 342, pl. IV, fig. 13a (lectotype n° 3854) et fig. 13b (paratype n° 3855 I.R.Sc.N.B.).

Rupélien. — Pierrefitte (Bassin de Paris).

# 7. — Lentidium luteolum (CARPENTER, 1864).

GRANT, U. S. IV et GALE, H. R., 1931, p. 421, pl. XIX, fig. 2, 7.

Pléistocène. — San Pedro (Californie, U.S.A.).

# 8. — Lentidium minutum (Deshayes, 1824).

DESHAYES, G. P., 1824-1832, p. 55, pl. VIII, fig. 31-35.

Lutétien. — Ferme de l'Orme, Grignon, Hervelon, Houdan, Parnes, Pontcloup, Septeuil, Villiers-Neauphle (Bassin de Paris).

Auvers i en. — Auvers, Beauchamp, Le Fayel, Valmondois (Bassin de Paris).

Bartonien. — Cresnes, Le Ruel, Les Tuileries, Le Wouast, Marines (Bassin de Paris).

#### 9. — Lentidium nitidum (Sowerby, 1822).

DESHAYES, G. P., 1856-1866, fasc. 2, p. 204, pl. XIII, fig. 28-31 (= Corbulomya triangula Deshayes, non Nyst). — Curry, D., 1960, p. 274 (exclure de la synonymie C. triangula Nyst et C. nystii Deshayes), fig. 5a et 5b, lectotype.

Rupélien. — Hamstead (Bassin du Hampshire). Auvers-Saint-Georges, Morigny, Pierrefitte (Bassin de Paris). Gaas (Landes).

Remarque. — Dennis Curry a pu retrouver les syntypes probables de « Corbula » nitida Sowerby, 1822 du Rupélien (Upper Hamstead beds) du Hampshire parmi lesquels il a désigné un lectotype de cette espèce jusqu'alors peu reconnaissable.

Cependant la synonymie que cet auteur donne de Lentidium nitidum ne peut être admise sans réserves. En effet, il n'est pas douteux que le fossile de Hamstead se confond avec la très abondante coquille du Stampien du Bassin de Paris désignée par G. P. Deshayes sous le nom de Corbulomya triangula en 1857. Mais il est non moins certain que cette dernière n'est pas « Corbula » triangula Nyst, 1836 dont la taille est sensiblement plus grande et qui possède un contour plus haut, plus court et plus triangulaire.

Il est vrai que les figures originales de Lentidium triangulum (Nyst, P. H., 1836, pl. I, fig. 7) et celles publiées par le même auteur dans la suite (1843, pl. I, fig. 12) sont très trompeuses, mais l'espèce de Nyst a été correctement représentée par F. Sandberger (1863, pl. XXII, fig. 5) et plus récemment par J. Albrecht et W. Walk (1943, pl. XXV, fig. 963-969). Les types originaux de 1836 n'ont pu être retrouvés mais seulement les individus dessinés en 1843 (qui sont peut-être d'ailleurs les mêmes) reproduits depuis par M. Glibert et J. de Heinzelin de Braucourt (1954, pl. IV, fig. 15b = néotype ici désigné n° 3856; fig. 5a = paratype n° 3857 I.R.Sc.N.B.).

Lentidium nystii (Deshayes, G. P., 1856-1866, fasc. 2, p. 205, pl. XI<sup>bis</sup>, fig. 12-15) est moins différente de L. nitidum mais s'en distingue cependant par plusieurs caractères: 1° sa taille un peu plus forte; 2° son bord palléal plus convexe; 3° son contour plus symétrique; 4° ses bords dorsaux moins déclives; 5° ses pseudo-dents latérales moins fortes; 6° son aire anale peu distincte. Lentidium nystii est une espèce assez rare et qui est, au moins en Belgique, caractéristique du Tongrien supérieur et non du Rupélien (Glibert, M. et de Heinzelin de Braucourt, J., 1954, pp. 342, 385-387, pl. IV, fig. 14a = ex. fig. n° 4040 et fig. 14b = ex. fig. n° 4039 I.R.Sc.N.B.); c'est d'ailleurs également le cas pour L. triangulum Nyst.

# 10. — Lentidium pullus (Deshayes, 1857).

DESHAYES, G. P., 1856-1866, fasc. 2, p. 207, pl. XIII, fig. 24-27.

Lutétien (inférieur). — Longpont (Aisne, Bassin de Paris).

# 11. — Lentidium seminulum (Deshayes, 1857).

Deshayes, G. P., 1856-1866, fasc. 2, p. 208, pl. XIII, fig. 32-35.

Sparnacien. — Pourcy, Rilly, Sinceny (Bassin de Paris).

Y p r é s i e n . — Bauthélu, Cuise, Hérouval, Liancourt-Saint-Pierre, Sapicourt, Le Roquet (Bassin de Paris).

Lutétien. — Chaumont-en-Vexin, Precy (Bassin de Paris).

# 12. — Lentidium subcomplanatum (Orbigny, 1850).

DESHAYES, G. P., 1824-1832, fasc. 1, p. 50, pl. VII, fig. 8, 9 et 13-15.

Lutétien. — Grignon (Bassin de Paris). Bois-Gouet (Loire-Atlantique).

Auvers ien. — Acy, Auvers, Beauchamp, Beauval, Bezu-le-Guery, Dhuizy, Gaignes, Isles-les-Meldeuses, Le Fayel, Mary, Nanteuil-le-Haudouin, Verneuil (Bassin de Paris).

Bartonien. — Lizy-sur-Ourcq, Marines, Mery (Bassin de Paris).

#### 13. — Lentidium tawneyi Curry, 1960.

CURRY, D., 1960, p. 275, fig. 4, a, b.

Bartonien (supérieur). — Becton Bunny, Taddiford (Bassin du Hampshire).

# 14. — Lentidium tournoueri (Mayer, 1864).

MAYER, C., 1864, p. 350, pl. XIV, fig. 1.

Aquitanien. — Saint-Avit (Landes). La Brède, Léognan (Le Thil) (Bordelais).

Burdigalien. — Mandillot (Landes).

#### 15. — Lentidium turonense (Cossmann, 1886).

- Cossmann, M., 1886, p. 30. Dollfus, G. et Dautzenberg, Ph., 1902-1920, fasc. 1, p. 36, pl. III, fig. 47 (ex. fig. n° 492), fig. 48 (ex. fig. n° 493), fig. 49 et 54 (ex. fig. n° 494), fig. 50, 51 (ex. fig. n° 495), fig. 52 (ex. fig. n° 496), fig. 53 (ex. fig. n° 497), fig. 55 (ex. fig. n° 498), fig. 56 (ex. fig. n° 499 I.R.Sc.N.B.).
- Pontilévien. Pontlevoy, Manthelan, Louans, Le Louroux (La Gitonnière), La-Chapelle-Blanche (La Houssaye), Bossée, Sainte-Maure (La Séguinière, La Crôneraie, Les Maunils), Sainte-Catherine-de-Fierbois, Sepmes (La Grande-Barangerie), Paulmy (Pauvrelay), Ferrière-Larçon, Charnizay (Limeray), Mirebeau (Bassin de la Loire).

#### INCERTAE SEDIS.

Genre FABAGELLA COSSMANN, 1886.

Monotype. — Corbula faba Deshayes, 1824.

#### 1. — Fabagella faba (Deshayes, 1824).

DESHAYES, G. P., 1824-1832, fasc. 1, p. 56, pl. VIII, fig. 5-7. — COSSMANN, M., 1886, p. 41, pl. II, fig. 40-41.

Lutétien. — Ferme de l'Orme, Grignon, Parnes (Bassin de Paris).

Remarque. — La position systématique de ce genre est pour nous énigmatique, mais il ne nous semble pas avoir d'affinités spéciales avec les Corbulidae. Il n'y a rien à ajouter à la description donnée par M. Cossmann si ce n'est que le bord dorsal postérieur droit est muni d'épines triangulaires espacées qui correspondent à des arrêts de croissance. D'autre part, en contradiction avec la figure originale, l'absence de sinus palléal nous paraît certaine.

# Ordre PACHYODONTIDA

#### SUPERFAMILLE CHAMACEA.

#### FAMILLE CHAMIDAE.

Genre CHAMA LINNÉ, 1758.

Type. — (Schumacher, 1817), Chama gryphoides Linné, 1758.

1. — Chama aquitanica (Benoist) in Cossmann et Peyrot, 1912.

Espèce inverse.

COSSMANN, M. et PEYROT, A., 1909-1912, fasc. 3, p. 540, pl. XXIV, fig. 1-5.

Aquitanien. — Villandraut (topotypes) (Bazadais). Saint-Avit (Landes).

#### 2. — Chama calcarata Lamarck, 1806.

- Lamarck, J. B. de, 1806, p. 349, n° 2; Idem, 1809, pl. 23 (XXVIII), fig. 4. Deshayes, G. P., 1824-1832, fasc. 4, p. 246, pl. XXXVIII, fig. 5-7. Cossmann, M., 1905, p. 99 (165), pl. XII, fig. 4-7. Favre, J., 1914, pl. XXXVII, fig. 273-276.
- Lutétien. Cauvigny (Château-Rouge), Chambors, Chaumont-en-Vexin, Chaussy, Courtagnon, Damery, Essômes, Fercourt, Ferme des Bôves, Ferme de l'Orme, Fontenay, Gadencourt, Gisors (La-Croix-Blanche), Gomerfontaine, Grignon, Hénonville, Hermonville, La Vigne, Liancourt, Mouchy, Parnes, Requiécourt, Seraincourt, Tessancourt, Ully-Saint-Georges, Vaudancourt, Villiers-Neauphle (Bassin de Paris).

Bois-Gouet (Loire-Atlantique). Fresville (Cotentin).

Auvers, ien. — Acy, Auvers, Dhuizy-Tancrou, Le Fayel (Bassin de Paris) (remaniés).

Bartonien. — Le Ruel, Quoniam (Bassin de Paris) (remaniés).

# 3. — Chama corticosa Conrad, 1833.

Espèce inverse.

TUOMEY, M. et HOLMES, F. S., 1855-1857, fasc. 3-4, p. 22, pl. VII, fig. 1-3. — GARDNER, J., 1943, p. 89, pl. XIII, fig. 5, 16, 28.

Miocène (Duplin). — Darlington (Caroline du Sud, U.S.A.).

# 4. — Chama depauperata Deshayes, 1858.

DESHAYES, G. P., 1856-1866, fasc. 3, p. 588, pl. LVIII, fig. 17-19.

Lutétien. — Chaumont-en-Vexin (topotypes), Fère-en-Tardenois (Bassin de Paris).

#### 5. — Chama distans Deshayes, 1858.

DESHAYES, G. P., 1856-1866, fasc. 3, p. 582, pl. LVIII, fig. 1-4.

Yprésien. — Cuise, Hérouval, Le Roquet, Noailles (Bassin de Paris).

# 6. — Chama exogyra (Braun) Sandberger, 1863.

SANDBERGER, F., 1863, p. 323, pl. XXVIII, fig. 1, a-c.

Rupélien. — Waldbockelheim, Weinheim (Bassin de Mayence).

# 7. — Chama fimbriata Defrance, 1818.

DESHAYES, G. P., 1824-1832, fasc. 4, p. 248, pl. XXXVII, fig. 9-10 (= Chama ponderosa); IDEM, 1856-1866, fasc. 3, p. 584, pl. LVIII, fig. 23-25.

Auvers, Beauchamp, Ermenonville, Gaignes, Houdan (Parc du Château), Le Fayel, Le Guespel, Mary, Montemafray, Mont-Saint-Martin (Bassin de Paris).

#### 8. — Chama gardnerae Olsson et Harbison, 1953.

OLSSON, A. et HARBISON, A., 1953, p. 76, pl. VII, fig. 7, a, b.

Miocène. — Mayesville (Caroline du Sud, U.S.A.). Petersburg (Virginie, U.S.A.).

Pliocène. — Shell Creek (Floride, U.S.A.).

#### 9. — Chama gryphina Lamarck, 1819.

Espèce inverse.

Bucquoy, E., Dautzenberg, Ph. et Dollfus, G., 1893, p. 311, pl. L, fig. 5-8. — Favre, J., 1914, pl. XXXVII, fig. 264-265. — Dollfus, G. et Dautzenberg, Ph., 1902-1920, fasc. 5, p. 308, pl. XXIV, fig. 11-17 (ex. fig. n° 1045-1051 I.R.Sc.N.B.). — Sacco, F., 1899, p. 66, pl. XIV, fig. 8-10. — Cerulli-Irelli, S., 1908, p. 38 (114), pl. VII (XVII), fig. 1, 2. — Cossmann, M. et Peyrot, A., 1909-1912, fasc. 3, p. 538, pl. XXIV, fig. 23-25.

Burdigalien. — Gauderndorf (Bassin de Vienne).

Pontilévien. — Pontlevoy, Manthelan, Bossée, Sainte-Maure (Les Maunils), Sainte-Catherine-de-Fierbois, Paulmy (Pauvrelay), Ferrière-Larçon (Bassin de la Loire).

Tortonien. — Steinabrunn (Bassin de Vienne).

Plaisancien - Astien. — Asti, Berardenya, Castelviscardo, Montecastello, Monte Mario, Orciano, Val d'Andona (Italie).

Villeneuve-Loubet (France).

Remarque. — Dans le Scaldisien-Merxemien de la Belgique nous ne connaissons aucun représentant du genre Chama. Mais dans le Pliocène anglais il existe une coquille sinistrorse figurée par S. V. Wood (1851-1882, p. 162, pl. XV, fig. 8, a-d) sous la désignation incorrecte de Ch. gryphoides et qui ressemble beaucoup à Ch. gryphina. Malheureusement ces fossiles sont toujours très fortement remaniés de sorte que leur origine réelle est incertaine autant que leur identification est aléatoire.

Dans le Miocène de la Belgique la seule espèce connue, et d'ailleurs fort rare, paraît se rattacher à *Chama gryphoides* (GLIBERT, M., 1945, p. 168, pl. VIII, fig. 5; ex. fig. n° 2050 I.R.Sc.N.B.).

#### 10. — Chama gryphoides gryphoides Linné, 1758.

Bucquoy, E., Dautzenberg, Ph. et Dollfus, G., 1893, p. 307, pl. L, fig. 1-4. — Cerulli-Irelli, S., 1908, p. 36, pl. VI, fig. 5-11.

Plaisancien - Astien. — Deli-Ibrahim, Maison-Blanche (Algérie).

Beaulieu, Biot, Bollène, Cagnes, Cannes (La Théoulière), Millas, Saint-Restitut, Théziers, Vaugrenier, Villeneuve-Loubet (France).

Albenga, environs de Bologna, Bordighera, Castelarquato, Castel d'Appio, Castelviscardo, Monsindoli, Savona (Italie).

Pléistocène. — Monastir (Tunisie).

Palermo (Sicile).

Menton (France).

Ile de Cos (Mer Égée).

# 11. — Chama gryphoides austriaca Hönnes, 1861.

HÖRNES, M., 1859-1870, p. 214, pl. XXXI, fig. 3, a-e (= Ch. austriaca, juvénile); IDEM, p. 210, pl. XXXI, fig. 1, a-f (Ch. gryphoides, non Linné: gérontiques). — Cossmann, M. et Peyrot, A., 1909-1912, fasc. 3, p. 533, pl. XXIV, fig. 14-15 (Ch. gryphoides, non Linné); IDEM, p. 534, pl. XXIV, fig. 6-9 (Ch. gryphoides mioasperella Sacco, 1899); IDEM, p. 535, pl. XXIV, fig. 10-13 (Ch. benoisti); IDEM, p. 536, pl. XXIV, fig. 18-22 (Ch. praegryphoides). — DOLLFUS, G. et DAUTZENBERG, PH., 1902-1920, fasc. 5, p. 302, pl. XXIII, fig. 37-50 (ex. fig. nos 1010-1023 I.R.Sc.N.B.; Ch. gryphoides,

non Linné), fig. 51-52 (ex. fig.  $n^{os}$  1024-1025 : Ch. gryphoides var. pseudounicornis Sacco, 1899); IDEM, p. 306, pl. XXIV, fig. 1-9 (ex. fig.  $n^{os}$  1035-1043 I.R.Sc.N.B.; Ch. philippii, non Deshayes), fig. 10 (ex. fig.  $n^{o}$  1044 : var. contorta).

A quitanien. — Mérignac, Saucats (Lariey) (Bordelais). Saint-Avit (Landes).

Burdigalien. — Saucats (Peloua) (Bordelais). Saint-Paul-lez-Dax (Cabannes) (Landes). Gauderndorf (Bassin de Vienne).

Pontilévien. — Pontlevoy, Thenay, Manthelan, Le Louroux (La Gitonnière), Louans, Bossée, La-Chapelle-Blanche (La Houssaye), Sainte-Maure (La Séguinière, La Crôneraie, Les Maunils), Sepmes (La Grande-Barangerie), Sainte-Catherine-de-Fierbois, Paulmy (Pauvrelay), Ferrière-Larçon, Charnizay (Limeray), Mirebeau (Bassin de la Loire). Salles (Le Minoy) (Bordelais). Baudignan (Landes).

Tortonien. — Rometta (Italie). Cabrières-d'Aigues (Vaucluse, France).

Gainfahren, Kienberg, Lapugy (Bassin de Vienne).

Remarque. — G. P. Deshayes (1839-1853, vol. II, p. 103) a créé le terme philippii pour une espèce du Plio-Pléistocène méditerranéen appelée auparavant Chama dissimilis (non Bronn, 1831) par R. A. Philippi (1836-1844, t. I, p. 69, pl. V, fig. 15), fossile qui se confond avec Ch. placentina Defrance, 1817.

En conséquence G. Dollfus et Ph. Dautzenberg (1902-1920, loc. cit.) ne pouvaient utiliser le nom philippii pour la sous-espèce miocène de Chama gryphoides.

# 12. — Chama involuta Guppy, 1873.

WOODRING, W. P., 1925, p. 103, pl. XII, fig. 13-17.

Miocène. — Bowden (Jamaïque).

#### 13. — Chama lamellosa Lamarck, 1806.

LAMARCK, J. B. DE, 1806, p. 348, n° 1; IDEM, 1809, pl. 23 (XXVIII), fig. 3, a, b. — FAVRE, J., 1914, pl. XXXVII, fig. 270-272.

Lutétien. — Boisgeloup, Chaumont-en-Vexin, Chaussy, Damery, Dammartin (sondage), Ferme des Bôves, Fontenay, Grignon, Hermes, Houdan, Liancourt, Montmirail, Mouchy, Parnes, Saint-Félix, Thionville-sur-Obton, Villiers-Neauphle (Bassin de Paris). Fresville (Cotentin).

Auversien. — Le Guespel, Tancrou (Bassin de Paris).

#### 14. — Chama laminosa MILLET, 1866.

DOLLFUS, G. et DAUTZENBERG, Ph., 1902-1920, fasc. 5, p. 308, pl. XXIII, fig. 53-66 (ex. fig. not 1026-1034 I.R.Sc.N.B.). — COSSMANN, M. et Peyrot, A., 1909-1912, fasc. 3, p. 583, pl. XXIV, fig. 16, 17 et 26.

Burdigalien. — Saint-Paul-lez-Dax (Landes).

Tortonien (?). — Sceaux, Renauleau, Saint-Clément (Bassin de la Loire).

15. — Chama monstrosa Philippi, 1846.

KOENEN, A. VON, 1893, p. 1130, pl. LXXVIII, fig. 1-4.

Lattorfien. — Lattorf (Allemagne du Nord).

16. — Chama pellucida Broderip, 1835.

ARNOLD, R., 1909, pl. XXVI, fig. 5, 6.

Pléistocène. — Basse-Californie (Mexique).

17. — Chama placentina Defrance, 1817.

CERULLI-IRELLI, S., 1908, p. 37 (113), pl. VI (XVI), fig. 12-20.

Plaisancien - Astien. — Asti, Casciana, Castrocaro, Castelviscardo, Genoa, Lagune, Lari, Montecastello, Monte Mario, Orciano, Pecchioli, Pideniza, San Miniato, Siena, Val d'Andona, Val d'Arno (Italie).

Saint-Genis-de-Saintonge, Villeneuve-Loubet (France).

Sicilien. — Livorno (Italie).

Palermo (Sicile).

Dahlia (Chypre).

18. — Chama punctulata Desnayes, 1858.

DESHAYES, G. P., 1856-1866, fasc. 3, p. 585, pl. LVIII, fig. 14-16.

Yprésien. — Hérouval (topotypes) (Bassin de Paris).

19. — Chama squamosa Solander in Brander, 1766.

BRITISH CAENOZOIC FOSSILS, 1959, pl. XI, fig. 2, 3.

Bartonien. — Barton (Hants, Bassin du Hampshire).

20. — Chama subgigas Orbigny, 1850.

DESHAYES, G. P., 1824-1832, fasc. 4, p. 245, pl. XXXVII, fig. 5, 6 (Ch. gigas, non Linné).

Lutétien. — Boisgeloup, Chaussy, Houdan, Parnes, Thionville-sur-Obton, Villiers-Neauphle (Bassin de Paris).

21. — Chama tampaensis Dall, 1903.

DALL, W. H., 1903, p. 1398, pl. LIV, fig. 6.

Oligocène. — Ballast Point (Tampa Bay, Floride, U.S.A.).

# 22. — Chama turgidula Lamarck, 1819.

FAVRE, J., 1914, pl. XXXVII, fig. 269, a-d.

Auvers ien. — Auvers, Goupillon, Le Fayel, Le Guespel, Monneville, Mont-Saint-Martin, Vendrest, Ver, Verneuil (Bassin de Paris).

Bartonien. — Cresnes, Chavençon, Le Ruel, Les Tuileries, Le Vouast, Marines, Quoniam (Bassin de Paris).

#### 23. — Chama willcoxii Dall, 1900.

DALL, W. H., 1900, pl. LXI, fig. 5-7; IDEM, 1903, p. 1401.

Pliocène (Caloosahatchie). — Shell Creek (De Soto Co., Floride, U.S.A.) (topotype).

#### Genre ECHINOCHAMA P. FISCHER, 1887.

Monotype. — Chama arcinella Linné, 1767.

# 1. — Echinochama arcinella antiqua Dall, 1903.

WOODRING, W. P., 1925, p. 106, pl. XIII, fig. 1-4. - NICOL, D., 1952, p. 808, pl. CXIX, fig. 1.

Miocène. — Bowden (Jamaïque).

# 2. — Echinochama cornuta (Conrad, 1866).

NICOL, D., 1952, p. 809, pl. CXVIII, fig. 2; pl. CXIX, fig. 7.

Miocène. — Shoal River (Floride, U.S.A.).

Pliocène. — Shell Creek (Floride, U.S.A.).

# Ordre NAIADIDA

#### SUPERFAMILLE UNIONACEA.

Remarque. — Les collections d'Unionacea fossiles du Cénozoïque étranger qui sont conservées actuellement à l'Institut sont trop insignifiantes pour qu'il soit utile de les inscrire dans le présent Catalogue.

# RÉSUMÉ

Ce troisième fascicule du catalogue systématique raisonné des pélécypodes cénozoïques étrangers des collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique comporte 240 espèces et sous-espèces.

Les tomes précédemment publiés traitaient des Palaeotaxodontida et des Eutaxodontida (Mém., 2° série, n° 77, 1965), des Pteroconchida, Colloconchida et Isofilibranchida (Mém., 2° série, n° 78, 1965). La prochaine livraison aura trait à la seconde partie des Heteroconchia (Corbiculidae à Veneridae inclus).

Parmi les points principaux du présent travail nous citerons :

- A. Discussion des principales espèces du genre Panope du Tertiaire européen, avec tableau synonymique.
- B. Tableau des caractères distinctifs principaux de différentes espèces tertiaires du genre Tugonia.
- C. Essai de reclassement des Corbulidae tertiaires d'Europe.
- D. Proposition dans le genre Hiatella d'un sous-genre nouveau Turneria, avec pour espèce type Saxicavella jeffreysi Winckworth, 1930.
- E. Proposition de sept espèces ou sous-espèces nouvelles et de deux nouvelles dénominations.
  - 1. Thracia altenai nov. sp. ... ... ... ... ... ... ... p. 3 Scaldisien de la Belgique et de la Grande-Bretagne. Holotype n° 5161 I.R.Sc.N.B.
  - 2. Panope kazakovae nov. sp. ... ... ... ... ... ... ... p. 31
    Anversien de la Belgique et des Pays-Bas.
    Holotype n° 2036 I.R.Sc.N.B. (GLIBERT, M., 1945, pl. XII, fig. 9, a, b).
  - 3. Tugonia (s. s.) sherborni nov. sp. ... ... ... ... ... p. 37 Tortonien du Portugal.
    Holotype n° 5169 I.R.Sc.N.B.
  - 4. Corbula (s. s.) rugosella nov. sp. ... ... p. 42
    Lutétien du Hampshire.
    Holotype n° 5177 I.R.Sc.N.B.
  - 5. Corbula (Varicorbula) gibba kojumdgievae nov. ssp. ... ... p. 45 Auversien-Bartonien du Bassin de Paris. Holotype n° 5172 I.R.Sc.N.B.

# M. GLIBERT ET L. VAN DE POEL. — LES BIVALVIA FOSSILES

6.	Corbula (Varicorbula) gibba orthezensis nov. ssp Pontilévien des Basses-Pyrénées. Holotype n° 5181 I.R.Sc.N.B.	•••	•••	•••		р.	46
7.	Caryocorbula agrawali nov. nom		•••		•••	p.	49
8.	Cuneocorbula pelseneeri nov. nom		•••			p.	55
9.	Caestocorbula twiningi nov. sp	•••				p.	57

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

# LISTE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES

						1	Pages.						P	ages.
aequilateralis, Sphenia	 						34	clarendonensis, Caestocorbul	a			 	 	55
agrawali, Caryocorbula	 			***			49	coarctata, Gastrochoena				 	 • • •	22
alabamiensis, Caryocorbula	 						49	complanatum, Lentidium				 	 	58
aldrichi, Caestocorbula							55	compressa, Corbula				 	 	43
altenai, Thracia			***	***			3	conglobata, Corbula				 	 	43
amekiensis, Corbula							41	conoidea, Martesia				 	 •••	18
americana, Panope				***			28	convexa, Thracia				 	 •••	4
ampullaria, Gastrochoena				•••			22	4 71 7 4 7				 	 	66
anatina, Caryocorbula							49	. 01 21				 	 	12
anatina, Sphenia							34	07				 	 	62
anatina, Tugonia							37	costata, Caestocorbula				 	 	55
angulata, Cuneocorbula							54	cristata, Clavagella			• • •	 	 	12
angulata, Hiatella							26	crispata, Zirfaea				 	 	17
angusta, Cyrtodaria							34	cuneata, Caryocorbula				 	 	50
angusta, Panope							28	cuneatus, Eutylus				 	 	20
angusta inflata, Panope.							29	cuneiformis, Sphenia				 	 	35
angustata, Sphenia							35	cuspidata, Caryocorbula .				 	 	50
antiquatum, Lentidium	***						58	cylindrica, Barnea				 	 	16
aperta, Martesia							18							
aguitanica, Chama							61	dactylus, Pholas				 	 	13
aquitanicum, Lentidium.							58	dactulus muricatus, Pholas				 	 	13
arcinella antiquata, Echino							66	defrancii, Gastrochaena				 	 	22
arctica, Hiatella							24	defrancii, Pandora				 	 	8
arenaria, Mya							39	1 (1)				 	 	62
areolifera, Bicorbula							48	1	•••			 	 	43
argentea, Neaeroporomya							9	1	•••			 	 	14
arnouldi, Corbula							42	1 1' ' 707 '				 	 	4
aulacophora, Caryocorbula							49	Matata Dandana				 ***	 	8
,								1: 4-wa (11-ww-			***	 	 	62
bacillum, Clavagella	 						12	1': DI -1-1				 	 	10
barratiana, Caryocorbula							49	1. 1 D 1			• • •	 	 	8
bicarinata, Caryocorbula	 						53	1.116				 	 	5
binghami, Sphenia	 						35	7 10 T .171				 	 	58
bipartita, Gastrochoena	 						22	1 '6 ' 01'				 	 ***	35
bonneti, Jouannetia	 						20	11' 0 1 1				 	 	22
1 1 1 16 1 1	 						19	11				 	 	35
brocchii, Clavagella		• • •					11	1				 	 	14
brocchii, Sphenia							35	James Mantesia				 	 	18
brochoni, Clavagella cf		***					11							
brongniarti, Clavagella							11	echinala, Clavagella				 	 	12
burdigalense, Lentidium .							58	edwardsi, Thracia				 	 	5
								Towns Montes!				 	 	18
caillati, Clavagella	 ***					• • •	12	elevata, Corbula				 	 	44
calcarata, Chama	 						61	elongata, Eufistulana				 	 	23
californica, Cryptomya		***		•••			39	1 4 (77)		***		 	 	6
californica, Lyonsia	 				•••		9	1 111 0 1 1				 	 	41
caloosae, Corbula	 						43	. 71 7 7				 	 	48
cancellata, Mya		•••					40	01				 	 	62
candida, Barnea							15	33,17			15.1		 	
111 0 11	 			•••	• • •		50	faba, Fabagella				 	 	61
chevallieri, Lentidium							58	faba, Thracia				 	 	6

							P	ages.	Pag	ges.
faujasi, Panope								29	norvegica, Lyonsia	9
								57	norvegica, Panomya	27
fimbriata, Chama			,					62	nucleata, Caestocorbula	56
funiakensis, Caryocorbula								50		
,									obesa, Gastrochaena	23
gallica, Bicorbula								48	oblata, Thracia	6
yallicula, Bicorbula				•••	•••		•••	48	obliquata, Caestocorbula	56
								62	The same of the sa	37
generosa, Panope		•••	•••	•••	• • •	• • •	• • •	30	oweni, Teredina	21
			•••	•••	• • • •		•••	44	owner, I creating in the time the time the	~ .
gibba kojumdgievae, Corb			•••			•••	•••	45	1 1 D	40
gibba orthezensis, Corbula				•••	•••			46	palmula, Barnea	16
gibba, subpisum, Corbula					• • • •		•••	46	papyracea, Thracia	100
gibbosa, Caestocorbula							•••	55	parva, Barnea	17 36
glycymeris, Panope								30	parvula, Thracia	7
goldfussi, Panope								30	0.1	36
gouetensis, Jouannetia								20	11 11 01	65
grignonensis, Thracia								6	pelseneeri, Cuneocorbula	55
gryphina, Chama								62	penita, Penitella	18
gryphoides, Chama								63	M	21
gryphoides austricaca, Ch								63	pinna, Pandora	8
									pisum, Corbula	47
harpa, Bicorbula								48	pixidicula, Caryocorbula	50
henckeliusiana, Caestocort								55	placentina, Chama	65
heterogena, Corbula								47	plana, Potamomya	40
hoernesi, Gastrochaena								23	plicata, Caryocorbula	51
									praetenue, Cochlodesma	:3
idonea, Bicorbula		• • •						49	provignyi, Gastrochaena	23
inaequalis, Caryocorbula								50	proxima, Martesia	18
inflata, Thracia								6	pubescens, Thracia	7
intermedia, Panope			***			•••	• • •	30	pullus, Lentidium	60
involuta, Chama		•••	***		•••		• • •	63	punctata, Pandora	9
									punctulata, Chama	65
jeffreysi, Hiatella	• • •		•••	•••		•••		27	pyxidata, Caryocorbula	51
jeurensis, Hiatella	•••	•••	•••		• • •	• • •	• • •	26		
									radiatula, Caryocorbula	54
kazakovae, Panope					***			31	radiatula, Sphenia	36
kubanica, Barnea			***			•••	***	15	regulbiensis, Caestocorbula	56
									remensis, Panope	32
lugenalis, Clavagella					• • •		•••	12	revoluta carinata, Caryocorbula	52
lamellosa, Chama		•••			•••	• • •	***	64	revoluta hoernesi, Caryocorbula	52
laminosa, Chama	• • • •	• • •	•••		•••	• • •	***	64	revoluta revoluta, Caryocorbula	51
	• • •	• • •	•••	• • •	•••	•••	•••	23	rostrata, Sphenia	36
leptomorpha, Sphenia	•••	•••	•••		•••	•••	•••	35	rozieri, Pholas	14
levesquei, Barnea	•••	•••	•••	• • •	***	***	• • •	16	rudolphi, Panope cf	32
ludensis, Pholadomya	•••	•••	•••	• • •	• • • •	•••	•••	10	rugosa, Corbula	26
ludovicae, Thracia	***	•••	•••	•••	• • •	***	***	6	1 1 1 11 11 11 11	26
luteolum, Lentidium	•••	•••	***	• • •	***	•••	•••	59	rugosa, Martesia	19
macilenta, Caryocorbula .								50	rugosa fayollesi, Martesia	19
macuenta, Caryocoroma		•••	***	•••	•••	•••	•••	40	rugosella, Corbula	42
mactronaes, Mroaona margaritacea, Argyromya		•••	• • •	•••	•••	•••	•••	11	, 19500111, 19701111	
margaritacea, Pholadomyo		•••	***	•••	•••	• • • •	•••	10	scobinula, Martesia	19
mayeri, Pleurodesma	• • • •							10	scutata, Martesia	19
11 11	•••							31	semicaudatu, Jouannetiu	20
minutum, Lentidium							• • •	59	seminulum, Lentidium	60
monstrosa, Chama								65	sericea, Caryocorbula	53
moulinsi, Pleurodesma								10	sherborni, Tugonia	37
murchisoni, Corbula								41	similis, Barnea	16
muricina, Corbula			•••					47	sinzovi, Barnea	16
myacina, Sphenia		• • •						36	smithvillensis, Corbula	47
myalis, Sphenia			•••	***		• • •	• • •	36	spectabilis, Caestocorbula	57
									spengleri, Spengleria	23
nitens, Sphenia		***						36	speyeri, Thracia	7
nitidum, Lentidium	•••	***	***	• • •	•••		•••	59	squamosa, Chama	65

							Pages.								F	ages.
stampinensis, Sphenia							 37	turgidula, Chama						***		66
striata, Caryocorbula						***	 53	turonense, Lentidium								60
striata, Myadora							 8	twiningi, Caestocorbula		***		***				57
subcomplanatum, Lentidium	n.						 60									
subgigas, Chama						***	 65	ujratamica, Barnea	***		***					16
subplicata, Lyonsia							 9	urensis, Jouannetia		***						20
synarmostes, Caryocorbula		• • •	• • •	• • •			 54	ustjurtensis, Barnea	•••	•••	• • •	***	•••	•••	•••	17
taltassei, Tugonia		•••					 39	ventricosa, Thracia					***			7
tampaensis, Chama							 65									
tawneyi, Lentidium							 60	wemmelensis, Corbula								47
testarum, Sphenia			***				 37	whitfieldi, Caryocorbula							• • •	53
thelussoniae, Jouannetia		***					 21	willcoxi, Caryocorbula		***		***		***		54
tournoueri, Lentidium							 60	willcoxi, Chama								66
tripartita, Xylophaga							 21									
truncata, Mya					***		 40	zelandica, Caryocorbula								53
truncata, Sphenia							 37	zelandica, Panope						***		32

# INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- ADANSON, M., 1757, Histoire naturelle du Sénégal. Coquillages, in-4°, Paris, 1757.
- Albrecht, J. et Valk, W., 1943, Oligocane Invertebraten von süd-Limburg. (Meded. Geol. Sticht., ser. C, IV, 1, n° 3, 1943.)
- Anderson, H. J., 1959, Die Muschelfauna des nordwestdeutschen Untermiozän. (Palaeontographica, Bd CXIII, Abt. A, Lief. 4-6, 1959, pp. 61-179, pl. XIII-XVIII.)
- ARNOLD, R., Paleontology of the Coalinga Districht, Fresne and King Counties, California. (U.S. Geol. Surv. Bull., n° 396, 1909.)
- Basterot, M. (DE), 1825, Mémoire géologique sur les environs de Bordeaux, première partie, in-4°, Paris, 1825.
- BAYAN, F., 1870-1873, Études faites sur les collections de l'École des Mines, etc., in-4°, Paris, fasc. 1, 1870; fasc. 2, 1873.
- BENOIST, E. A., 1873, Catalogue synonymique et raisonné des testacés fossiles recueillis dans les faluns miocènes des communes de la Brède et de Saucats, première partie. (Actes Soc. Linn. Bordeaux, 4° série, t. XXIX, 1873.)
- 1877, Monographie des Tubicolés, Pholadaires et Solenacées fossiles, etc. (Actes Soc. Linn. Bordeaux, 4° série, t. XXXI, 1877, pp. 311-332, pl. XIX-XXII.)
- Bosc, L. A. G., 1801-1802, Histoire naturelle des coquilles, etc., in-8°, Paris, An X.
- BRITISH CAENOZOIC FOSSILS, 1963. (Brit. Mus. Nat. Hist. London, in-8°, 1963, second edition.)
- BUCQUOY, E., DAUTZENBERG, Ph. et DOLLFUS, G., 1893, Les Mollusques marins du Roussillon, t. II, fasc. 21, in-8°, Paris, 1893.
- 1896, Les Mollusques marins du Roussillon, t. II, fasc. 24, in-8°, Paris, 1896.
- 1898, Les Mollusques marins du Roussillon, t. II, fasc. 26, in-8°, Paris, 1898.
- CARETTO, G., 1963, Nuovi dati sulla estensione della formazione a facies piacenziana a ovest della citta di Asti. (Atti Soc. Ital. Sc. nat. e del Mus. Civ. di Milano, vol. CII, fasc. 1, 1963, pp. 3-31, 4 pl.)
- CERULLI-IRELLI, S., 1908, Fauna malacologica Mariana, Parte 2. [Pal. Italica, vol. XIV, 1908, pp. 1-64 (77-140), pl. I-XII (XI-XXII).]
- 1909, Fauna malacologica Mariana, Parte 3. [Pal. Italica, vol. XV, 1909, pp. 125-214 (141-230), pl. XIII-XXIII (XXIII-XXXIII).]
- CHAVAN, A., 1950, Sur la présence du genre Tugonia dans le Miocène supérieur marocain. (Cahiers géologiques de Thoiry, n° 3, octobre 1950, pp. 31-32, texte fig. 1.)
- 1950a, Remarques sur la plaque siphonale des corbules. (Cahiers géologiques de Thoiry, n° 1, juin 1950, pp. 6-8.)
- CLENCH, W. J. et TURNER, R. D., 1946, The Genus Bankia in the Western Atlantic. (Johnsonia, vol. II, n° 19, 1946.)

- COSSMANN, M., 1882, Description d'espèces nouvelles du Bassin parisien. (J. de Conch., Paris, vol. XXX, 1882, pp. 279-293, pl. XIII.)
- 1885, Observations au sujet d'espèces déjà connues. (J. de Conch., Paris, vol. XXXIII, 1885, pp. 130-137, pl. IV-VI.)
- 1885a, Description d'espèces du terrain tertiaire des environs de Paris. (J. de Conch., Paris, vol. XXXIII, 1885, pp. 106-129, pl. IV-VI.)
- 1886, Catalogue illustré des coquilles fossiles de l'Éocène des environs de Paris, premier fascicule. (Ann. Soc. roy. Malac. de Belgique, t. XXI, 1886.)
- 1887, Catalogue illustré, etc., deuxième fascicule. (Ann. Soc. roy. Malac. de Belgique, t. XXII, 1887.)
- 1891, Revision sommaire de la faune du terrain oligocène marin aux environs d'Étampes. Pélécypodes. (J. de Conch., Paris, t. XXXIX, 1891, pp. 255-298, pl. VI.)
- 1892, Catalogue illustré, etc., fascicule 5, supplément. [Ann. Soc. roy. Malac. de Belgique, t. XXVI, 1891 (1892), pp. 1-163, pl. I-III.]
- 1905, Mollusques éocéniques de la Loire inférieure, t. III, fasc. 2. (Bull. Soc. Sc. nat. Ouest France, t. V, fasc. 4, 30 décembre 1905.)
- 1906, Mollusques éocéniques de la Loire inférieure, t. III, fasc. 3. (Bull. Soc. Sc. nat. Ouest France, t. VI, fasc. 4, 31 décembre 1906.)
- 1914, Catalogue illustré, etc., appendice V. [Ann. Soc. roy. zool. malac. de Belgique, t. XLIX, 1913 (1914), pp. 19-237, pl. I-VIII.]
- 1924, Faune pliocénique de Karikal. Pélécypodes. (J. de Conch., Paris, vol. LXVIII, n° 2, 1924, pp. 85-150, pl. III-VIII.)
- COSSMANN, M. et LAMBERT, J., 1884, Étude paléontologique et stratigraphique sur le terrain oligocène marin aux environs d'Étampes. (Mém. Soc. géol. France, 3° série, t. III, Mém. n° 1, 1884.)
- Cossmann, M. et Peyrot, A., 1909-1912, Conchologie néogénétique de l'Aquitaine. Tome I: Pelecypoda (Clavagellidae à Lucinidae), in-4°, Bordeaux, fasc. 1, pp. 1-220, pl. I-VII, 1909; fasc. 2, pp. 221-428, pl. VIII-XVIII, 1912.
- Cossmann, M. et Pissarro, G., 1903-1905, Faune éocénique du Cotentin, t. II. [Bull. Soc. Géol. Normandie; fasc. 1, 1903, t. XXII (1902); fasc. 2, 1904, t. XXIII (1903); fasc. 3, 1905, t. XXIV (1904).]
- 1904-1906, Iconographie complète des coquilles fossiles de l'Éocène des environs de Paris. T. I : Pélécypodes, in-4°, Paris, 1904-1906.
- 1927, The Mollusca of the Ranikot Series. T. II: Brachiopoda and Lamellibranchiata. (Pal. Indica, new. ser., vol. X, Mem. 2, 1927.)
- COSTA, E. M. (DA), 1778, Historia naturalis testaceorum britanniae, in-4°, London, 1778.
- Cox, L. R., 1930, The Mollusca of the Hangu Shales. (Pal. Indica, new. ser., vol. XV, part 8, 1930, pp. 129-222, pl. XVII-XXII.)
- 1959, A Note on the Eocene Genus Eutylus VINCENT (Family Pholadidae). (Proc. Mal. Soc. London, vol. XXXIII, part 4, 1959, pp. 145-147, pl. X.)
- 1960, Thought on the Classification of the Bivalvia. (Proc. Mal. Soc. London, vol. XXXIV, part 2, 1960, pp. 60-88.)
- CURRY, DENNIS, 1960, New Names for some Common English Lower Tertiary Molluscs. (Proc. Mal. Soc. London, vol. XXXIII, part 6, 1960, pp. 265-277, fig. 1-5.)
- Dall, W. H., 1889, A Preliminary Catalogue of the Shell-bearing Marine Mollusks and Brachiopods of the South Eastern Coast of the United States. (Bull. U. S. Nat. Museum, n° 37, 1889.)
- 1898, Contributions to the Tertiary Fauna of Florida, Part IV. (Trans. Wagner Free Inst., Philadelphia, vol. III, part IV, 1898.)

- Dall, W. H., 1903, Contributions to the Tertiary Fauna of Florida, Part VI. (Trans. Wagner Free Inst., Philadelphia, vol. III, part VI, 1903.)
- Deshayes, G. P., 1824-1832, Description des coquilles fossiles des environs de Paris, t. I, in-4°, Paris : fasc. 1, 1824, pp. 1-80; fasc. 2, 1825, pp. 81-170; fasc. 3, 1829, pp. 171-238; fasc. 4, 1830, pp. 239-322; fasc. 5, 1832, pp. 323-392.
- 1839-1853, Traité élémentaire de Conchyliologie, t. I et II, in-8°, Paris : I, pp. 1-128, 1839; pp. 129-824, 1850 fide L. R. Cox, 1942, Proc. Mal. Soc. London, p. 94; II, pp. 1-24, 1839; pp. 25-48, 1850, pp. 49-80, 1853.
- 1856-1860, Description des animaux sans vertèbres découverts dans le Bassin de Paris, t. I, in-4°, Paris: fasc. 1, 1856, pp. 1-80, pl. I-X; fasc. 2, 1857, pp. 81-392, pl. XI-XLIX; fasc. 3, 1858, pp. 393-704, pl. L-LXXXVII; fasc. 4, 1860, pp. 705-912.
- DES MOULINS, CH., 1828, Description de trois genres nouveaux de coquilles fossiles du terrain tertiaire de Bordeaux, savoir: Spiricella par M. Rang, correspondant; Grateloupia et Jouannetia par M. Charles Des Moulins, président. (Bull. Hist. nat. Soc. Linn. Bordeaux, t. II, 1827, fasc. 12, 23 décembre 1828, pp. 226-255.)
- Dodge, H., 1952, A Historical Review of the Mollusks of Linnaeus. Part 1: The Classes Loricata and Pelecypoda. (Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., vol. C, article 1, 1952.)
- DOLLFUS, G. et DAUTZENBERG, Ph., 1886, Étude préliminaire des coquilles fossiles des faluns de la Touraine, in-4°, Paris, 1886.
- 1888, Descriptions de coquilles nouvelles des faluns de la Touraine. (J. de Conch., Paris, vol. XXXVI, 1888, pp. 243-269, pl. XI-XII.)
- 1899, Sur quelques coquilles fossiles nouvelles ou mal connues des faluns de la Touraine. (J. de Conch., Paris, vol. XLVII, 1899, pp. 198-222, pl. IX.)
- 1902-1920, Conchyliologie du Miocène moyen du Bassin de la Loire. I: Pélécypodes. (Mém. Soc. Géol. France, Paléontologie, n° 27; fasc. 1, 1902, pp. 1-106, pl. I-V; fasc. 2, 1904, pp. 107-162, pl. VI-X; fasc. 3, 1906, pp. 163-240, pl. XI-XV; fasc. 4, 1909, pp. 241-296, pl. XVI-XXII; fasc. 5, 1913, pp. 297-378, pl. XXIII-XXXIII; fasc. 6, 1920, pp. 379-500, pl. XXXIV-LI.)
- DOLLFUS, G., BERKELEY-COTTER, J. et GOMES, J., 1903-1904, Planches de céphalopodes, gastéropodes et pélécypodes laissées par F. A. Pereira da Costa. (Comm. Serv. Géol. Portugal, in-4°, Lisboa, 1903-1904.)
- Dubar, J. R., 1958, Stratigraphy and Paleontology of the Late Neogene Strata of the Caloosahatchie River Area of Southern Florida. (Florida Geol. Surv. Bull., n° 40, 1958.)
- DU BOIS DE MONTPÉREUX, F., 1831, Conchologie fossile du plateau Wolhyni-Podolien, in-4°, Berlin, 1831.
- DUJARDIN, F., 1837, Mémoire sur les couches du sol en Touraine. (Mém. Soc. Géol. France, t. II, nº 9, 1837.)
- EAMES, F. E., 1951, A Contributon to the Study of the Eocene in Western Pakistan ans Western India. B: The Description of the Lamellibranchia, etc. (Phil. Trans. roy. Soc. London, ser. B, vol. CCXXXV, Biol. Sc. 1950-1951, pp. 311-482, pl. IX-XVII.)
- EICHWALD, E. (VON), 1830, Naturhistorische Skizze von Lithauen, Volhynien und Podolien, in-8°, Wilna, 1830.
- 1853, Lethaea Rossica, t. III, in-8°, Stuttgart, 1853; atlas in-4°, Stuttgart, 1859.
- FAVRE, J., 1914, Catalogue illustré de la collection Lamarck. Conchifères dimyaires fossiles, in-4°, Genève, 1914.
- FISCHER, P., 1862, Description de deux espèces nouvelles de Jouannetia. (J. de Conch., Paris, vol. X, 1862, pp. 375-377, pl. XV.)
- -- 1887, Manuel de Conchyliologie et de Paléontologie conchyliologique, in-8°, Paris, 1887.

- FISCHER, P. et Tournouër, R., 1873, Invertébrés fossiles du mont Léberon, in-4°, Paris, 1873.
- FORBES, E. et HANLEY, S., 1848-1853, A History of the British Mollusca and their Shells, in-8°, London, 1848-1853.
- FOSTER, W., 1946, The Genus Mya in the Western Atlantic. (Johnsonia, vol. II, nº 20, 1946.)
- FRIEDBERG, W., 1934-1936, Mollusca miocaenica Poloniae. II: Lamellibranchiata, in-8°, Krakow, fasc. 1, 1934; fasc. 2, 1936.
- FUJIE, T., 1962, Geological and Géographical Distribution of Fossil and Recent Species, Genus Mya. (Journ. Fac. Sc. Hokkaido Univ., ser. IV, vol. XI, n° 3, 1962, pp. 399-430.)
- GARDNER, J., 1926, The Molluscan Fauna of the Alum Bluff Group of Florida. Part 1: Prionodesmacea and Anomalodesmacea. (U. S. Geol. Surv. Professional Paper, nº 142-A, 1926.)
- 1926a, The Nomenclature of the Superspecific Groups of Corbula in the Lower Miocene of Florida. (Nautilus, vol. XL, n° 2, 1926, pp. 41-47.)
- 1926b, The Molluscan Fauna of the Alum Bluff Group of Florida. Part 2: Astartacea, Carditacea,
   Chamacea. (U. S. Geol. Surv. Professional Paper, n° 142-B, 1926.)
- 1928, The Molluscan Fauna of the Alum Bluff Group of Florida. Part 5: Tellinacea, Solenacea, Mactracea, Myacea, Molluscoidea. (U. S. Geol. Surv. Professional Paper, n° 142-E, 1928.)
- -- 1943, Mollusca from the Miocene and Lower Pliocene of Virginia and North Carolina. Part 1: Pelecypoda. (U. S. Geol. Surv. Professional Paper, no 199-A, 1943.)
- GLENN, L. C., 1904, Maryland Geological Survey-Miocene. Pelecypoda. (Mar. Geol. Surv., in-8°, Baltimore, 1904, pp. 274-401, pl. LXV-CVIII.)
- GLIBERT, M., 1945, Faune malacologique du Miocène de la Belgique. I : Pélécypodes. (Mém. Mus. roy. Hist. nat. Belg., n° 103, 1945.)
- 1957, Pélécypodes et gastropodes du Rupélien supérieur et du Chattien de la Belgique. (Mém. I.R.Sc.N.B., n° 137, 1957.)
- 1959, Pélécypodes du Diestien, du Scaldisien et du Merxemien de la Belgique. Quatrième note. (Bull. I.R.Sc.N.B., t. XXXV, n° 36, 1959.)
- GLIBERT, M. et de Heinzelin de Braucourt, J., 1954, L'Oligocène inférieur belge. (Volume Jubilaire V. Van Straelen, t. I, pp. 281-438, 7 pl., 1954.)
- 1957, Lexique stratigraphique international, vol. I, fasc. 4, a, VII, in-8°, Paris, C.N.R.S., 1957.
- GOLDFUSS, A., 1833-1841, *Petrefacta Germaniae*, t. II, in-folio, Düsseldorf; fasc. 1, 1833, pp. 1-68, pl. LXXII-XCVI; fasc. 2, 1835, pp. 69-140, pl. XCVII-CXXI; fasc. 3, 1837, pp. 141-224, pl. CXXII-CXLVI; fas. 4, 1841, pp. 225-312, pl. CXLVII-CLXV.
- GRANT, U. S. IV et GALE, H. R., 1931, Pliocene and Pleistocene Mollusca of California. (Mem. San Diego Soc. Nat. History, vol. I, 1931.)
- HABE, T., 1952, Genera of Japanese Shells. Pelecypoda, nº 3, in-8°, Japan, 1952.
- HARRIS, G. D., 1919, Pelecypoda of the Saint Maurice and Claiborne Stages. (Bull. Amer. Paleontology, vol. VI, n° 31, 1919.)
- HÉBERT, ED., 1849, Notice sur les fossiles tertiaires du Limbourg et sur ceux de la couche à Ostrea cyathula LMK. (Bull. Soc. Géol. France, 2° série, t. VI, 1848-1849, pp. 459-472.)
- HEERING, J., 1944, Die oberoligocänen Bivalven (mit ausnahme der Taxodonten) aus dem Peelgebiete (Die Niederlande). (Med. Geol. Sticht., ser. C, IV, 1, n° 4, 1944.)
- 1950, Pelecypoda and Scaphopoda of the Pliocene and Older Plistocene Deposits of the Netherlands. (Med. Geol. Sticht., ser. C, IV, 1, n° 9, 1950.)
- 1950a, Miocene Pelecypoda of the Netherlands (Peel-Region). (Med. Geol. Sticht., ser. C, IV, 1, n° 10, 1950.)

- HERTLEIN, L. G. et Strong, A. M., 1950, Mollusks from the West Coast of Mexico and Central America, Part IX. (Zoologica, vol. XXXV, part 4, no. 19 et 20, 1950, pp. 217-252.)
- HÖRNES, M., 1859-1870, Die fossilen Mollusken des Tertiärbeckens von Wien. II: Bivalven, in-4°, Wien: fasc. 1, 1859, pp. 1-116, pl. I-XI; fasc. 2, 1861, pp. 117-214, pl. XII-XXXI; fasc. 3, 1864, pp. 215-342, pl. XXXII-XLIV; fasc. 4, 1867, pp. 343-430, pl. XLV-LXVII; fasc. 5, 1870, pp. 431-479, pl. LXVIII-LXXXV.
- HUNTER, W. R., 1949, The Structure and Behaviour of Hiatella gallica (LAMARCK) and H. arctica (LINNÉ), with Special Reference to the Boring Habit. (Proc. Roy. Soc. Edinburg, Section B, vol. LXIII, part 3, n° XIX, 23 November 1949.)
- ILJIN, A. P., 1963, Mollusques néogènes du Kamchatka. (Trav. Inst. Et. Pet. et Rech. Géol. et Sc. de l'Union Vnigri, n° 202, Moscou, 1963.)
- JEFFREYS, J. G., 1862-1869, British Conchology, in-8°, London, 1862-1869.
- KAZAKOVA, V. P., 1952, Stratigraphie et faune des lamellibranches du Miocène moyen de l'Opolie. (Trav. Inst. Prop. Géol. Crdjonikidze à Moscou, t. XXVII, pp. 171-306, pl. I-XXI; traduction C.E.D.P., n° 1528.)
- KOENEN, A. (VON), 1893-1894, Das Norddeutsche Unter-Oligocan uns seine Mollusken Fauna, Lieferungen V und VI. (Abh. geol. Specialk. Preussen, Bd X, Heft 5 et 6, 1893-1894.)
- KOROBKOV, J. A., 1962, Mollusques des couches de Buchak et de Kiev, en Ukraine méridionale. (Publ. Univ. Lenin., in-8°, Leningrad, 1962.)
- LAMARCK, J. B. (DE), 1806, Suite des Mémoires sur les fossiles des environs de Paris. (Ann. Mus. nat. Hist. nat., Paris, t. VII, 1806.)
- 1806a, Suite des Mémoires sur les fossiles des environs de Puris. (Ann. Mus. nat. Hist. nat., Paris, t. VIII, 1806.)
- 1809, Explication des planches relatives aux fossiles des environs de Paris; Planches 20 (XXV) à 23 (XXVIII). (Ann. Mus. nat. Hist. nat., Paris, t. XIV, 1809.)
- 1818, Histoire naturelle des animaux sans vertèbres, t. V, in-8°, Paris, 1818.
- LAMY, E., 1924, Revision des Saxicavidae vivants du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. (J. de Conch., Paris, vol. LXVIII, 1923-1924, pp. 218-248, 261-283.)
- 1924a, Revision des Gastrochaenidae vivants du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

  (J. de Conch., Paris, vol. LXVIII, 1923-1924, pp. 284-319.)
- 1925, Revision des Pholadidae vivants du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. (J. de Conch., Paris, vol. LXIX, 1925, pp. 19-51, 79-103, 136-168, 193-222.)
- 1926, Revision des Myidae vivants du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. (J. de Conch., Paris, vol. LXX, 1926, pp. 151-185.)
- 1927, Revision des Chama vivants du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. (J. de Conch., Paris, vol. LXXI, 1927, pp. 293-383.)
- 1940-1941, Revision des Corbulidae vivants du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

  (J. de Conch., Paris, vol. LXXXIV, 1940-1941, pp. 5-33, 121-144, 211-254.)
- LOWRY, J. W., 1866, Characteristic British Tertiary Fossils Stratigraphically arranged. (Oblong, London, 1866.)
- MACNEIL, F. S., 1965, Evolution and Distribution of the Genus Mya, and Tertiary Migrations of Mollusca. (Geol. Surv. Prof. Paper, 483 G, pp. 1-51, pl. 1-11.)
- MATON, G., 1811, Description of Seven Species of Testacea. (Trans. Linn. Soc. London, vol. X, 1811, part 2, pp. 325-332, pl. XXIV.)
- MAYER-EYMAR, C., 1858-1859, Description de coquilles fossiles des étages supérieurs des terrains tertiaires. (J. de Conch., Paris, vol. VII, pp. 73-89, 187-193, pl. III, IV, 1958; pp. 296-299, 387-392, pl. XI, 1859.)

- MAYER-EYMAR, C., 1864, Description de coquilles fossiles des terrains tertiaires supérieurs. (J. de Conch., Paris, vol. XII, 1864, pp. 160-168, 350-361, pl. VIII-XIV.)
- 1886, Description de coquilles fossiles des terrains tertiaires supérieurs. (J. de Conch., Paris, vol. XXXIV, 1886, pp. 302-312, pl. XVI.)
- -- 1889, Description de coquilles fossiles des terrains tertiaires supérieurs. (J. de Conch., Paris, vol. XXXVII, 1889, pp. 229-244, pl. XI-XII.)
- MELLEVILLE, M., 1843, Mémoire sur les sables tertiaires inférieurs du Bassin de Paris. (Extr. Ann. Soc. Géol. Paris, t. II, 1843.)
- MENARD DE LA GROYE, M., 1807, Sur un nouveau genre de coquille de la famille des Solenidae. (Ann. Mus. nat. Hist. nat. Paris, vol. IX, 1807, pp. 131-136, pl. XII.)
- MERKLIN, R. L. et Nevesskaya, L. A., 1955, Manuel de détermination des mollusques bivalves du Miocène de Turkménie et du Kazakstan oriental. (Trav. Inst. Pal. Akad. Sc. U.R.S.S., t. LIX, 1955.)
- MERKLIN, R. L., PETROV, O. M. et AMITROV, O. V., 1962, Atlas de détermination pour les mollusques des dépôts quaternaires de la presqu'ile des Tchouktches. (Acad. Sc. U.R.S.S., Camm. Et. Periode Quaternaire, Moscou, 1962.)
- MILLET DE LA TURTAUDIÈRE, R. A., 1866, Paléontographie ou description des fossiles nouveaux du terrain tertiaire marin ou Miocène supérieur du Département de Maine-et-Loire, in-8°, Angers, 1866.
- Mongin, D., 1952, Gastropodes et lamellibranches du Burdigalien de Provence. (Mém. Mus. nat. Hist. nat. Paris, série C, t. II, fasc. 2, 1952, pp. 27-238, pl. I-VI.)
- MONTEROSATO, M. (DI), 1874, Recherches conchyliologiques effectuées au cap Santo Vito, en Sicile. (J. de Conch., Paris, vol. XXII, 1874, pp. 243-282.)
- MORLET, L., 1888, Catalogue des coquilles fossiles recueillies dans quelques localités récemment exploitées du Bassin de Paris et description des espèces nouvelles. (J. de Conch., Paris, vol. XXXVI, 1888, pp. 136-220, pl. VIII-X.)
- MORRIS, J., 1852, Description of some Fossil Shells from the Lower Thanet Sands. (Quart. Journ. Geol. Soc., vol. VIII, 1852.)
- NEWTON, R. B., 1891, British Oligocene and Eocene Mollusca. (Brit. Mus. Nat. Hist. London, 1891.)

   1922, Eocene Mollusca from Nigeria. (Geol. Surv. Nigeria, Bull. n° 3, pp. 1-114, pl. I-XI.)
- NICOL, D., 1952, Revision of the Pelecypod Genus Echinochama. (Journ. of Pal., vol. XXVI, n° 5, 1952, pp. 803-817, pl. CXVIII-CXIX.)
- NYST, P. H., 1835, Recherches sur les coquilles fossiles de la province d'Anvers, in-8°, Bruxelles, 1835.
- 1836, Recherches sur les coquilles fossiles de Housselt et de Kleyn-Spauwen, in-8°, Gand, 1836.
- 1843, Description des coquilles et des polypiers fossiles des terrains tertiaires de la Belgique. (Mém. cour. Acad. roy. Belgique, t. XVII, 1843.)
- 1878-1881, Conchyliologie des terrains tertiaires de la Belgique. I : Terrain pliocène Scaldisien. (Ann. Mus. roy. Hist. nat. Belgique, t. III, atlas 1878; texte posthume 1881.)
- NYST, P. H. et WESTENDORP, G. D., 1839, Nouvelles recherches sur les coquilles fossiles de la province d'Anvers. (Bull. Acad. roy. Bruxelles, t. VI, n° 10, 1839.)
- OCKELMANN, W. K., 1958, Marine Lamellibranchiata. (Medd. og Grønland, Bd CXXII, nº 4, 1958.)
- Olsson, A., 1932, Contributions to the Tertiary Paleontology of Northern Peru. Part V: The Peruvian Miocene. (Bull. Amer. Pal., vol. XIX, n° 68, 1932.)
- Olsson, A. et Harbison, A., 1953, Pliocene Mollusca of Southern Florida. (Acad. Nat. Sc. Philadelphie, Monograph n° 8, 1953.)
- Orbigny, A. (p'), 1850-1852, Prodrome de paléontologie, in-8°, Paris, t. II, 1850; t. III, 1852.

- PACKARD, E. L., 1918, Molluscan Fauna from San Francisco Bay. (Univ. Calif. Publ. Zoology, vol. XIV, n° 2, 1918, pp. 199-452, pl. XIV-LX.)
- PEZANT, A., 1908, Mollusques fossiles de Monneville (Oise). [Feuille des Jeunes Naturalistes, IVe série (8e), 38e année, 1907-1908, pp. 224-229.]
- 1911, Coquilles fossiles des Calcaires grossiers de Parnes. [Feuille des Jeunes Naturalistes, V° série (1<sup>re</sup>), 41° année, 1910-1911, pp. 75-88, 106-117, pl. V, VI.]
- PHILIPPI, R. A., 1836-1844, Enumeratio Molluscorum Siciliae, in-4°, Halle, t. I, 1836; t. II, 1844.
- 1846, Verzeichniss der in der Gegend von Magdeburg aufgefunden Tertiärversteinerungen. (Palaeontographica, Bd I, Lief. 1, 1846, pp. 42-90, pl. VII-Xa.)
- POTIEZ, V. et MICHAUD, A., 1844, Galerie des Mollusques de Douai, t. II, in-8°, Paris, 1844.
- RAINCOURT, M. (DE) et MUNIER-CHALMAS, E., 1863, Description d'un nouveau genre et de nouvelles espèces fossiles du Bassin de Paris et de Biarritz. (J. de Conch., Paris, vol. XI, 1863, pp. 194-204, pl. VII-VIII.)
- RASMUSSEN, L. B., 1956, The Marine Upper Miocene of South Jutland and its Molluscan Fauna. (Dan. Geol. Unders., Rk. II, n° 81, 1956.)
- Reeve, L. A., 1843-1844, Monograph of the Genus Corbula. (Conch. Iconica, vol. II, fasc. 1, 1843-1844.)
- 1844, Monograph of the Genus Myadora. (Conch. Iconica, vol. 11, fasc. 5, 1844.)
- 1859, Monograph of the Genus Thracia. (Conch. Iconica, vol. XII, fasc. 5, 1859.)
- 1863, Monograph of the Genus Anatina. (Conch. Iconica, vol. XIV, fasc. 13, 1863.)
- 1863a, Monograph of the Genus Tugonia. (Conch. Iconica, vol. XIV, fasc. 14, 1863.)
- 1872, Monograph of the Genus Pholas. (Conch. Iconica, vol. XVIII, fasc. 8, 1872.)
- 1873, Monograph of the Genus Panopea. (Conch. Iconica, vol. XIX, fasc. 2, 1873.)
- 1874, Monograph of the Genus Pandora. (Conch. Iconica, vol. XIX, fasc. 37, 1874.)
- 1875, Monograph of the Genus Saxicava. (Conch. Iconica, vol. XX, fasc. 12, 1875.)
- 1878, Monograph of the Genus Gastrochaena. (Conch. Iconica, vol. XX, fasc. 14, 1878.)
- ROSSI-RONCHETTI, C., 1952, I tipi della « Conchiologia fossile subapennina » di G. BROCCHI. I : Crostacei, Lamellibranchi. (Rev. Ital. Pal., Mem. V, parte 1, 1952.)
- Sacco, F., 1899, I Molluschi dei terreni terziarii del Piemonte e della Liguria, Parte XXVII, in-4°, Torino, 1899.
- 1901, I Molluschi dei terreni terziarii del Piemonte e della Liguria, Parte XXIX, in-4°, Torino, 1901.
- Sandberger, F., 1863, Die Conchylien des Mainzer Tertiärbeckens. II: Pelecypoda, in-4°, Wiesbaden, 1863.
- SARS, G. O., 1878, Bidrag til Kundskaben om Norges Arktisch Fauna. I: Mollusca Regionis arcticae Norvegiae, in-8°, Christiana, 1878.
- Schaffer, F. X., 1910, Das Miocan von Eggenburg, I. (Abh. der k. k. geol. Reichanst., Bd XXII, Heft 1, 1910.)
- SIEBER, R., 1955, Systematische Ubersicht der jungtertiären Bivalven des Wiener Beckens. (Ann. Naturhist. Museum in Wien, Bd LX, 1954-1955, pp. 169-201.)
- SOOT-RYEN, T., 1941, Northern Pélcypods in the Collection of Tromsø Museum. I: Order Anomalodesmacea. Families Pholadomyidae, Thraciidae and Periplomatidae. [Tromsø Mus. Arshefter, Nat. Avd. NR 17, vol. LXI, n° 1, 1938 (1941), pp. 5-41, pl. I-X.]
- SORGENFREI, TH., 1958, Molluscan Assemblages from the Marine Middle Miocene of South Jutland and their Environments. (Dan. Geol. Unders., Rk. II, n° 79, 1958.)
- SOWERBY, J. et J. DE C., 1821-1846, The Mineral Conchology of Great Britain, in-8°, London, 1812-1846.

- SPEYER, O., 1866, Die ober-oligocänen Tertiärgebilde und deren Fauna im Fürstenthum Lippe-Detmold, in-4°, Kassel, 1866.
- 1884, Die Bivalven der Casseler teriär-Bildungen. (Abh. geol. Specialk. Preussen, Bd IV, Heft 4, 1884.)
- STENZEL, H. B., KRAUSE, E. K. and TWINING, J. T., 1957, Pelecypoda from the Type Locality of the Stone City Beds (Middle Eocene) of Texas. (Univ. of Texas, Publ. n° 5704, 1957.)
- Stewart, R. B., 1930, Gabb's California Cretaceous and Tertiary Type Lamellibranchs. (Acad. Nat. Sc. Philadelphia, spec. Publ. n° 3, 1930.)
- SUTER, H., 1913, Manual of the New Zealand Mollusca, in-8°, Wellington, 1913.
- TATE, R., 1887, The Lamellibranchs of the Older Tertiary of Australia, Part 2. [Trans. Proc. Rep. Roy. Soc. South Australia, vol. IX, 1885-1886 (1887), pp. 142-200, pl. XIV-XX.]
- THIELE, J., 1935, Handbuch der systematischen Weichtierkunde, Bd II, in-8°, Iena, 1935.
- TUOMEY, M. et HOLMES, F. S., 1857, Fossils of South Carolina, gr. in-4°, Charleston, 1855-1856 (1857).
- TURNER, R. D., 1954, The Family Pholadidae in the Western Atlantic and the Eastern Pacific. Part I: Pholadinae. (Johnsonia, vol. III, n° 33, 1954.)
- 1955, The Family Pholadidae in the Western Atlantic and the Eastern Pacific. Part II: Martesiinae, Jouannetiinae and Xylophaginae. (Johnsonia, vol. III, n° 34, 1955.)
- VALENCIENNES, A., 1839, Description de l'animal de la Panopée australe et recherches sur les autres espèces vivantes et fossiles de ce genre. (Arch. Mus. nat. Hist. nat. Paris, t. I, 1839.)
- VINCENT, E., 1890, Sur une plaque appendiculaire observée chez le « Corbula henckeliusi ». (Ann. Soc. roy. malac. Belg., t. XXV, 1890, Bull., pp.vII-vIII.)
- 1891, Contribution à la paléontologie de l'Éocène belge. Pholadidae. [Ann. Soc. roy. malac. Belg., t. XXVI, 1891 (1892?), pp. 164-168, pl. IV.]
- 1893, Observations sur les Glycymeris landéniens et sur la nomenclature de Glycymeris intermedia Sowerby. (Ann. Soc. roy. malac. Belg., t. XXVIII, 1893, Bull., pp. xxvi-xxxv.)
- 1910, Présence d'une plaque siphonale chez Corbula regulbiensis Morris. [Ann. Soc. roy. zool. malac. Belg., t. XLIV, 1909 (1910), pp. 140-142.]
- 1922, Les corbules des Sables de Wemmel. [Ann. Soc. roy. zool. malac. Belg., t. LII, 1921 (1922), pp. 94-103.]
- VOKES, H. E., 1944, The Validity of the Molluscan Genus Caestocorbula Vincent. (Amer. Journ. of Science, vol. CCXLII, n° 11, 1944, pp. 614-623, pl. I.)
- 1945, Supraspecific Groups of the Pelecypod Family Corbulidae. (Amer. Mus. Nat. History, Bull., vol. LXXXVI, 1945.)
- 1957, Miocene Fossils of Maryland. (Dep. Geol. Mines and Water Res. of Maryland, Bull. n° 20, 1957.)
- WOOD, S. V., 1851-1882, A Monograph of the Crag Mollusca. II: Bivalves. (Pal. Soc. London, in-4°, 1851-1882.)
- 1861-1877, A Monograph of the Eocene Bivalves of England. (Pal. Soc. London, in-4°, 1861-1877.)
- Woodring, W. P., Miocene Mollusks from Bowden, Jamaica. Pelecypods and Scaphopods. (Carnegie Inst. Washington, Publ. n° 366, 1925.)
- WRIGLEY, A., 1925, Notes on English Eocene and Oligocene Mollusca with Descriptions of New Species. (Proc. Malac. Soc. London, vol. XVI, part 5, 1925, pp. 232-248.)
- 1934, A Lutetian Fauna at Southampton Docks. (Proc. Geologist Ass., vol. XLV, part 1, 1934, pp. 1-16.)
- ZHIZHCHENKO, B. P., 1959, Atlas des faunes du Miocène moyen du Caucase septentrional et de la Crimée. (Gostoptechnizdat, Moscou, 1959.)

## TABLE SYSTÉMATIQUE DES MATIÈRES

1. — LISTE SYSTÉMATIQUE DES ESPÈCES												Pages 3
												3
Ordre EUDESMODONTIDA	•••		• • •	• • •	•••	• • •		4 0 4	• • •	•••		
Superfamille Laternulacea		• • •	• • •	• • •	• • •	•••	•••	• • •	• • •	•••	* > 4	3
Famille LATERNULIDAE .				• • •		• • •	• • •					3
Sous-famille PERIPLO	MATINA	E				• • •			•••	•••		3
Genre Cochlodes			• • •	• • •	•••	• • •	•••			• • •		3
Sous-genre	Bontaea	• • •	• • •	• • •	• • •	•••		***	•••	• • •	•••	3
Famille THRACHDAE		• • •	• • •			•••			•••		•••	3
Genre Thracia.					• • •	•••	• • •	• • •	• • • •	•••	***	3
Sous-genre	Thracia	S. S.		•••	• • •	•••	• • •	,		• • •	* * *	3
Famille MYOCHAMIDAE .		• • •	• • •	•••	•••	• • •	• • •	• • •	• • •	•••	• • •	8
Genre Myadora		• • •	• • •	• • • •	•••	• • •	• • •	• • •	•••	•••		8
Famille PANDORIDAE		• • •	• • •			•••	• • •					8
Genre Pandora			• • •	• • •	• • •	•••				•••		8
Sous-genre Sous-genre				•••	•••	•••	• • •	• • •		• • •	•••	8
Sous-genre					• • •	• • •					•••	9
Famille LYONSHDAE							•••					9
Genre Lyonsia .												9
Sous-genre												9
Genre Neaeropor	ROMYA .											9
Famille PLEURODESMATID	AE				• • •							10
Genre Pleurodes	ма									4 + 4		10
Famille PHOLADOMYIDAE												10
Genre Pholadom												10
Genre Argyromy								• • •			• • • •	11
Superfamille Clavagellacea			• • •		• • • •							11
Famille CLAVAGELLIDAE						• • •		• • • •				11
Genre CLAVAGELLA												11
Sous-genre												11
Sous-genre	Stirpulin	ra										12

DU CÉNOZOÏQUE ÉTRANGER											81	
												Pages
Superfamille Pholadacea						•••	•••	• • •			• • •	13
Famille PHOLADIDAE						•••						13
Sous-famille PHOLADI	NAE											13
								•••				13
Sous-genre Sous-genre			•••	•••	•••	•••	•••	•••	•••	•••	• • •	13 14
Genre Barnea .										•••		15
Sous-genre												15
		B. me								•••		15
Sous-genre			•••	•••	•••	• • •	•••		•••	• • •	•••	17
Genre Zirfaea .			• • •	•••		•••	• • •	•••	•••	• • •	•••	17
Sous-famille MARTES	IINAE	••••	• • •	•••	•••	•••	• • •	• • •	• • •			18
Genre MARTELLA	•••		•••	•••					•••	•••	•••	18 18
Genre Martesia Sous-genre	Marte		s.					• • • •		• • • •		18
Sous-genre												19
Genre Eutylus										•••		20
Sous-famille JOUANNE	ETIINA	ΑE										20
Genre Jouannetia												20
Sous-genre						• • •				•••	• • •	20 20
Sous-genre				•••	•••	•••	•••	•••	•••	•••	•••	
Sous-famille XYLOPHA		ΛE	• • •	•••	•••	• • •	•••		•••	•••	• • •	21
Genre Xylophaga Genre Teredina	١			•••	•••	•••	•••		•••		•••	21 21
Gente Tenebuta				•••	•••	• • •				•••		
Ordre ASTHENODONTIDA					•••	•••					•••	22
Superfamille Gastrochaenacea						• • •		• • •				22
Famille GASTROCHAENIDA	E											22
Genre Gastroch			• • • •									22
Genre Spengleria Genre Eufistulai			•••	•••	•••		•••	• • •	• • • •			23 23
	NA		440	***	***	***	***	***	• • • •	• • •	***	
Superfamille Saxicavacea			• • •	•••	• • •	•••	• • • •	•••	•••	•••	•••	24
Famille SAXICAVIDAE								• • •			• • •	24
Genre HIATELLA				•••	•••	•••						24
Sous-genre Sous-genre				•••	•••	•••	•••	•••	•••	•••	•••	24 26
Genre Panomya					•••							27
Genre Panope .												28
Genre Cyrtodari	A			•••	•••		•••	•••	•••	•••	•••	34
Superfamille Myacea				····		• • •			• • •			34
Famille MYIDAE												34
Genre Sphenia .										•••		34
Genre Tugonia . Sous-genre	Tugo		• • • • •		•••	•••	•••	•••		• • •	•••	37 37
Sous-genre	Lago	niu 5.	J	***	•••	• • •	•••	•••	•••	•••	***	31

80

